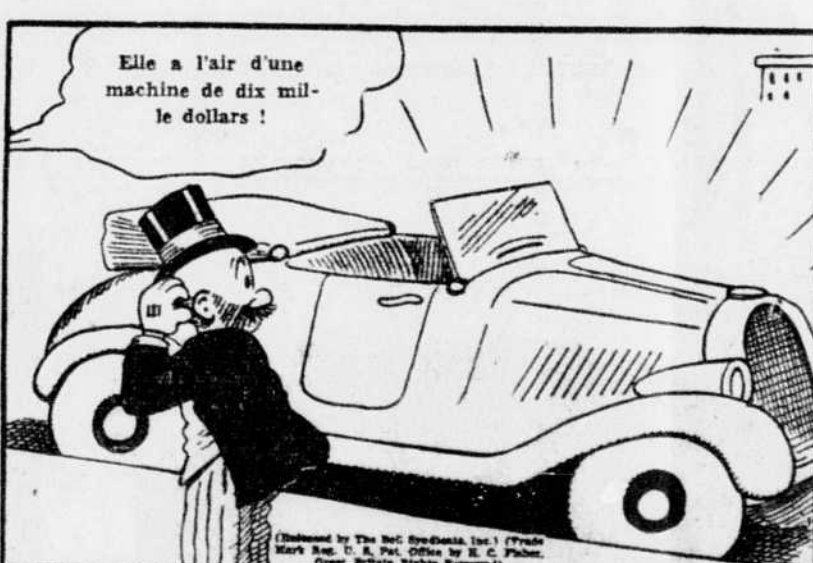
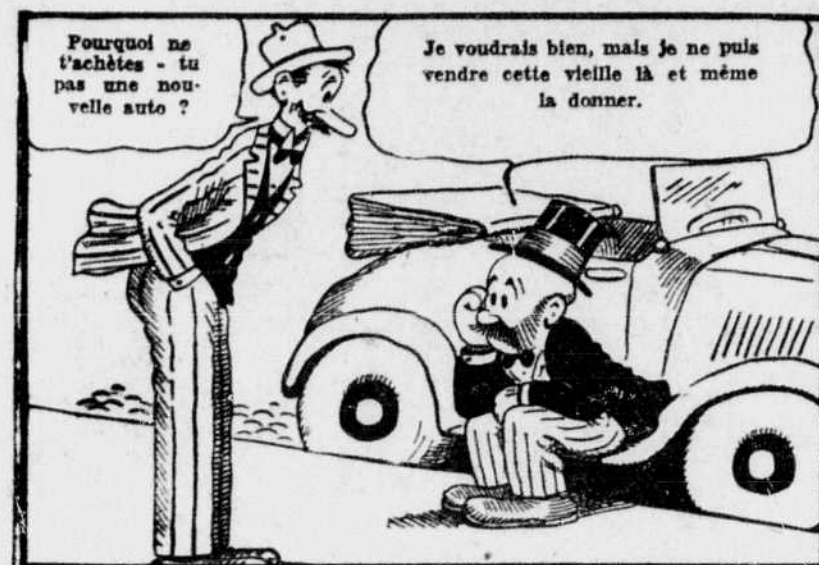
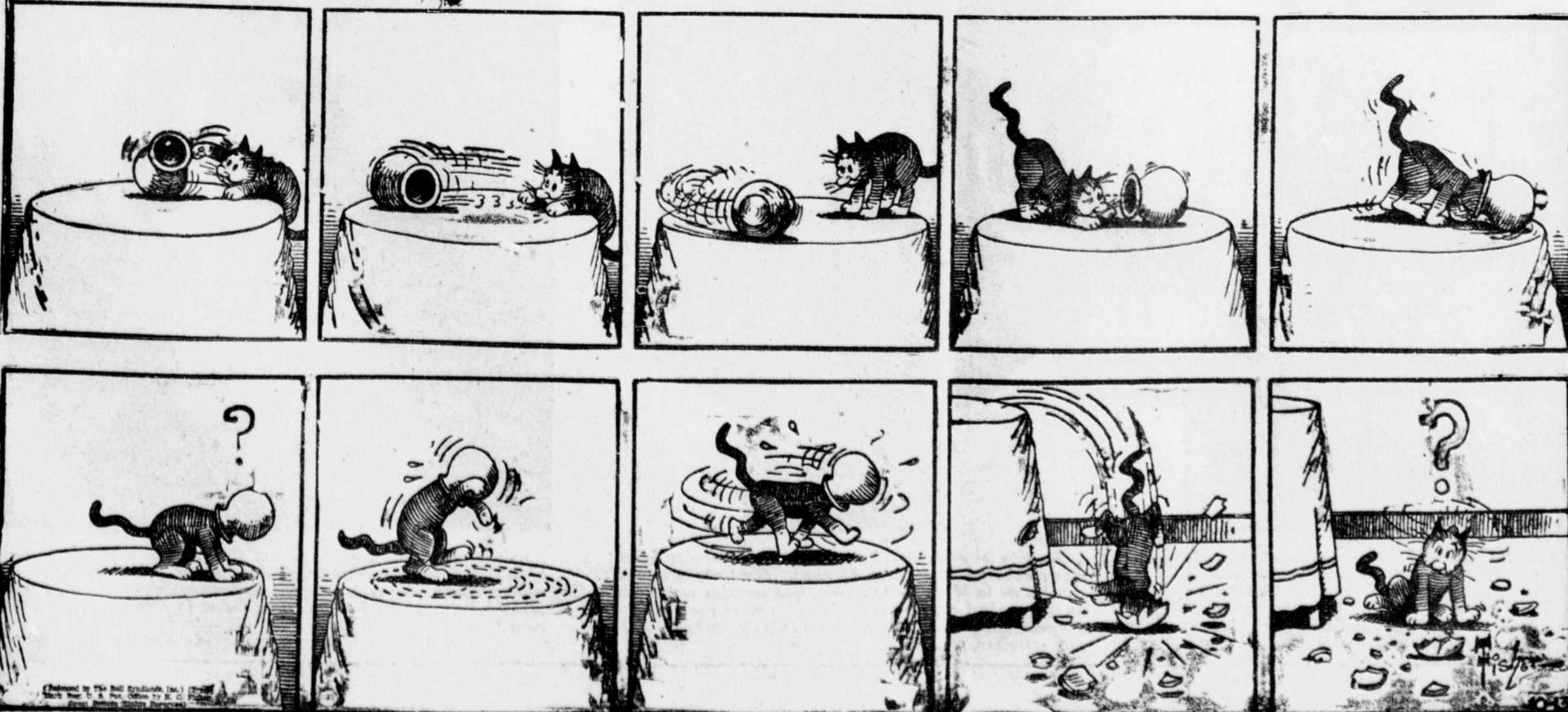




LE CHAT DE CICERON

PAR BUD FISHER



Conte choisi

Avec un peu d'audace...

Dans la salle du casino où il s'était réfugié afin d'y rechercher un peu de solitude, Ludovic Alline s'efforçait de mettre un peu d'ordre dans ses idées. Mais il avait beau chercher, il n'arrivait pas à trouver une solution aux nombreux problèmes qui se posaient à lui.

Et, désespéré, il dut s'avouer qu'il était à bout.

A vrai dire, sa situation n'était pas brillante.

Quand il était arrivé dans cette jolie station de la côte normande, l'esté des quelques billets qui constituaient ses dernières économies, il était résolu à tout tenter pour se refaire une fortune.

Il avait, tout d'abord, mis tout son espoir dans le jeu. Avec un peu de chance, n'est-ce pas...

Et puis, il comptait faire un beau mariage. La charmante Denise Albert, fille d'un grand industriel, lui semblait un choix excellent.

Hélas ! tous ses rêves s'étaient écroulés.

La salle de jeux lui avait été néfaste. Il avait fait des emprunts ; dix billets à un usurier...

Accueillant tout d'abord, M. Albert avait peu à peu écarté ce prétendant qui n'avait même pas de situation.

Et pour comble de malheur, il devait près de 5,000 francs à son hôtelier, 5,000 francs qu'il n'avait pas, naturellement !

Comment pourrait-il sortir de là ? Telle est la question qu'il se posait aujourd'hui sans pouvoir trouver une solution.

Dissimulé dans un coin du casino, loin des regards indiscrets, il se désespérait... Pour lui, c'était le déshonneur, la prison, peut-être...

Jusque là, il avait à peine écouté l'orchestre qui s'acharnait à égayer les rares touristes qui, fuyant le soleil, s'étaient réfugiés dans la salle de bal.

Mais, soudain, il tressaillit.

Les musiciens venaient d'attaquer une rengaine à la mode :

Tout va très bien.

Madame la Marquise !

Cela, c'était de l'ironie. Ludovic Alline, irrité, eut la tentation de s'enfuir...

Mais, malgré lui, il demeura assis.

Et malgré lui aussi, la chanson peu à peu écartait loin de lui tous ses soucis.

"Tout va très bien..."

C'était une rengaine certes, mais une rengaine qui lui donnait un peu de cet optimisme dont il avait tant besoin.

Alors, redevenu souriant, il sortit.

Il avait à peine fait dix pas qu'il se heurtait à cet usurier auquel il devait dix mille francs. Il ne songea même pas à se dérober.

Et ce fut lui qui engagea la conversation.

— Enchanté de vous rencontrer, monsieur, j'allais justement chez vous pour vous annoncer que dans quelques jours je vais vous rembourser. Oui, une bonne opération que j'ai réussie.

Cette fois ce fut à l'autre de sourire.

— Mais vous avez le temps, mon cher ami. Et même si en attendant vous désirez une petite somme.

— Ma foi, cela me rendrait service, mais je craindrais d'abuser.

— Tout à votre disposition.

Malgré lui, tout en s'éloignant, Ludovic ne put s'empêcher à son tour de fredonner :

Tout va très bien...

Mais il s'arrêta soudain. Juste devant lui il venait de reconnaître M. Albert.

D'un bond il le rejoignit.

— Quel plaisir. J'allais justement chez vous pour vous annoncer mon prochain départ... Oui, une brillante situation qui m'est offerte.

Surpris, l'autre sursauta.

— Vous nous ferez toutefois le plaisir, avant de nous quitter, de venir passer quelques instants à la maison. Tenez précisément ce soir nous avons une soirée intime... Je suis persuadé que ma fille sera heureuse de vous recevoir.

Quand il pénétra à l'hôtel Ludovic, au lieu de passer rapidement devant la caisse comme il le faisait ces jours derniers, s'attarda.

Il eut pour le patron quelques mots aimables. Puis soudain :

— Préparez-moi ma note... Mais non, je ne m'en vais pas, mais je tiens à vous verser un petit acompte.

L'autre s'inclina souriant.

Quand il se retrouva seul, Ludovic Alline, joyeux, se reprit à faire de beaux rêves...

Il avait suffi d'une chanson pour lui redonner l'audace qui, tout à l'heure, lui manquait.

Et désormais avec un peu de chance...

Marc SEVERE.

LA VIE FÉMININE ET FAMILIALE

Confidences

MADAME ALFRED B. — Merci de l'article que vous m'avez fait parvenir par l'entremise de votre jeune fille. Comme je le lui ai dit, je publie aujourd'hui le billet découpé dans un journal il y a déjà plusieurs années, signé Paule, et que vous aviez gardé précieusement parmi vos souvenirs. Je suis certaine que les lectrices vous remercieront tout bas de m'avoir fourni l'occasion de le publier.

JOANNE DE VIGNIER — Il y a longtemps que nous n'avions lu au courrier, un poème de votre cru. Les lectrices en seront heureuses et votre amie Gisèle sera charmée de lire le poème que vous lui dédiez.

FRANÇOISE — Non, mille fois non, une dame ne se lève jamais quand on lui présente un monsieur, à moins que ce ne soit un personnage important ou un religieux. On conseille de faire cuire des pommes avec les fruits qui ne contiennent pas beaucoup de pectine pour les aider à devenir en gelée. Je n'ai pu, moi non plus, assister à toutes les conférences du congrès de la Société canadienne de l'Histoire de l'Eglise. Il est malheureux, en effet que ces cours, aient été donnés le jour car beaucoup d'intéressés en ont été privés. Je ne sais pas encore ce qui est décidé au sujet de l'Alliance Française, mais j'ai oui-dire que nous aurions des conférences cet hiver. C'est avec plaisir que je vous donne l'explication de l'Union Jack, drapeau britannique: la croix rouge avec bordure blanche représente la croix de Saint-Georges (l'Angleterre); la croix en diagonale rouge avec bordures blanches est la croix Saint-Patrice (l'Irlande); On obtient la croix Saint-André (l'Ecosse) en enlevant les deux croix précédentes en les remplaçant par des diagonales sur fond bleu. Les trois croix ensemble nous donnent l'emblème de l'Empire britannique. Si l'étude des blasons vous intéresse, vous pouvez vous y adonner, mais je vous préviens qu'il faut beaucoup de mémoire pour en retenir les termes; c'est une science très compliquée. Amicalement.

YETTE.

CHOSSES D'AUTREFOIS

N'est-ce pas qu'elles ont une âme bien douce qui parle à notre âme le langage de l'affection, ces chères reliques d'un passé que nous n'avons connu que par les récits traditionnels, mais auquel notre imagination prête les charmes d'autant plus grands qu'ils sont enveloppés de mystère? Et lorsque, dans les bonnes soirées d'hiver, réunis autour du foyer, le grand-père ou l'aïeul nous annonçait l'une de ces histoires du bon vieux temps, où l'on respire cette bienfaisante odeur du terroir, où cet héroïsme chevaleresque que furent les caractéristiques de nos pères, comme nous étions heureux! Et avec quelle religieuse attention nous écoutions le narrateur chéri! Si celui-ci avait à sa disposition quelque monument servant d'illustration à son récit: portraits, gravures, statuettes, etc., combien plus intéressant encore, il était pour nos jeunes intelligences! Il nous semblait voir alors les personnages historiques ou imaginaires s'agiter et passer tour à tour sous nos regards étonnés; nous nous assimilions à leur vie, nous la vivions en quelque sorte. C'est pourquoi, sans doute, ces anecdotes qui ont réjoui nos premiers ans se sont gravées si profondément dans notre esprit que, plusieurs années après, elles surgissent comme par enchantement dans notre mémoire; il suffit d'un simple incident pour constituer toute une série d'événements divers.

Qu'on me permette de rappeler — non pas les épisodes touchants des siècles glorieux de la Nouvelle-France — mais de décrire, l'un de ces souvenirs des temps anciens, que j'ai eu l'honneur d'admirer dans une galerie de tableaux, œuvres d'amateurs, mais exécutés avec le talent des maîtres de l'art. Il s'agit de la reproduction fidèle prise sur le vif d'un bateau répondant au nom légendaire de "Minerva". En apercevant sur la toile le fin voilier, déployant ses ailes blanches, traçant dans les flots bleus son sillage argenté, il m'a semblé voir apparaître la phalange glorieuse de ces hardis navigateurs qui, les premiers, ouvrirent la voie aux missionnaires de l'Evangile et de la colonisation. Le phare de la côte que l'artiste (officier de marine) a copié de son pinceau habile, n'est-il pas aussi une symbolique figure de cet autre phare qui guida ses devanciers dans la mission sublime qu'ils entreprirent et menèrent à une fin si brillante au sein des régions alors inconnues?

De la "Minerva" il ne reste plus aujourd'hui que des épaves; le vieux capitaine qui l'a maintes fois conduite à travers les flots agités comme sur les ondes d'une mer calme, est depuis longtemps déjà allé recevoir, là-haut, la récompense d'une vie chrétienne; mais la peinture fidèle du joli navire est toujours là, rappelant à la génération actuelle, avec les luites glorieuses d'autrefois, les nobles exemples de ceux qui en ont été les héros, et les invitant à marcher, comme eux, à la lumière de la Foi, vers cet idéal qui n'apporte jamais d'illusion: "le devoir".

PAULE.

FÉRIE

Amicalement dédié à mon amie, Gisèle J. de Sherbrooke.

Par un clair matin d'automne, marcher sur les feuilles sanglantes qui jonchent les allées de la montagne, les entendre croustiller sous nos pieds, écouter leurs gémissements, lorsqu'elles viennent s'écraser sur le sol humide et bruniâtre ou elles sécheront de peine, de désespoir.

Par un clair matin d'automne, courir sur la grève rocailleuse pour regarder le lac en furie, dont les vagues en bonds sauvages viennent claquer sur les rochers. Regarder le soleil pailler sur ce bleu, bleu profond, insondable, presque noir, qui fait frémir et appelle tout à la fois...

Par un clair matin de la fin de septembre, nous avons admiré ces beautés lumineuses, nous avons longé longtemps le lac; dans les sentiers, nous avons couru, nous avons chanté, nous avons ri. Sous les érables roux, les arbres longs luisants, les chênes cuivrés, les peupliers rouillés, nous avons trempé nos lèvres à la coupe de l'automne, et nous nous sommes enivrés de cette féerie!

Joanne de VIGNIER.

FOURRURES

L'hiver est encore loin mais déjà les fourrures font le souci des élégantes

D'ailleurs, dès les premiers jours frais, c'est l'apparition des boléros qui sont suivis bientôt des jaquettes trois-quarts puis ensuite des confortables manteaux

Astrakan, renard, martre d'Alaska vison japonais, ocelot, léopard sont toujours sur la liste



Beaucoup de manteaux de fourrures, pour le jour comme pour le soir, sont de longueur trois-quarts, cet automne. Ainsi l'ont proposé les maîtres de la fourrure tant canadiens qu'américains. Ici, on a choisi pour cet élégant manteau, de larges bandes de renard rouge.



Pour les beaux jours d'octobre, voici la courte jaquette et le gros manchon d'ocelot qui peuvent compléter n'importe quelle toilette d'après-midi ou du soir. Quelques-unes porteront avec cette jaquette une petite toque de même fourrure.



L'élégante ici a réchauffé son manteau de lainage beige d'une écharpe de martres du nord. C'est d'ailleurs un caprice de la Mode, cette saison, que certains manteaux de drap soient dépourvus de fourrure et se portent simplement avec une écharpe, ou un large manchon de vison, astrakan, etc.



L'élégance d'après-midi est exprimée dans ce manteau de broadtail noir qui a été exhibé lors d'une exposition de modes automnales tenue récemment dans la métropole américaine. La fourrure est travaillée comme s'il s'agissait d'un tissu ordinaire et pour preuve, les manches dolman, les fronces qui soulignent la taille et les plis de la jupe évasée. Des martres du nord ornent le collet et les manches. (Photo Wide World)



Le vison est glorifié dans ce bonnet d'allure bien cavalière en feutre brun et bordé d'une large bande de fourrure. La jaquette est aussi confectionnée avec cette somptueuse fourrure et on a poussé le luxe jusqu'à en orner les boucles d'oreilles et le large bracelet dont se pare coquettement l'élégante de la vignette. (Photo Wide World)

RAID AU-DESSUS DE LA LÉGATION ANGLAISE À BUCAREST

Rupture imminente entre la Roumanie et le Royaume-Uni

150 avions allemands, italiens et roumains survolent la légation britannique, pendant que les sujets anglais quittent le pays et que Londres immobilise les crédits roumains en Grande-Bretagne.

La Turquie s'apprête à intervenir

(Presse Associée)

BUCAREST, 12. — On considère aujourd'hui qu'une rupture définitive des relations diplomatiques entre la Grande-Bretagne et la Roumanie est inévitable depuis que des formations d'avions allemands, italiens et roumains ont survolé Bucarest pour symboliser l'extension de l'influence de l'Axe jusqu'à la Mer Noire.

Le décret par lequel Londres a ordonné aux sujets britanniques de quitter la Roumanie et l'immobilisation des crédits roumains en Grande-Bretagne renforcent l'opinion voulant qu'une rupture formelle soit imminente.

(On a annoncé à Londres que les relations ont atteint un "point critique").

EXODE DES AMÉRICAINS D'ORIENT

Un contingent de femmes
et d'enfants quittent le
Japon aujourd'hui.

(Presse Associée)

TOKIO, 12. — Les premiers Américains à suivre les conseils du département d'Etat et à quitter le Japon se sont embarqués aujourd'hui sur l'"Empress of Russia".

Tous les registres des valises aux points de départ sont remplis.

La presse japonaise parle de nouveau de ce qu'elle appelle les "mesures d'oppression" de l'Amérique contre le Japon et demande à Washington de reconsidérer sa politique.

COMMUNIQUE ITALIEN

(Presse Canadienne)

ROME, 12. — Communiqué italien d'aujourd'hui:

"Au nord de l'Afrique, une de nos colonnes motorisées a capturé deux tanks abandonnés par l'ennemi.

"Nos avions ont bombardé aérodromes et chemins de fer à Maaten et Baguash et les ouvrages militaires de l'ennemi à El Qasaba, à l'est de Sidi Barrani (Égypte septentrionale). Tous nos avions sont revenus.

"Les avions ennemis ont bombardé Bengasi, Bardia et Sidi Barrani; cinq personnes furent blessées, des maisons et une cathédrale furent considérablement endommagées à Bengasi.

"En Afrique orientale, il y eut des raids ennemis sur Burigavo, en Somalie, Neghell, Asmara, Gura, Adi Ugr et Assab, sans victimes ni dommages."

Le Québec acceptera la conscription pour service outremer, dit le chef tory

L'opinion publique forcera le gouvernement à aller jusqu'au bout dans son effort de guerre, affirme
l'hon. R.-B. Hanson.

Le plan d'entraînement aérien

Accusant M. King d'avoir fait volte-face, il prétend que l'entraînement d'aviateurs anglais se poursuit maintenant au Canada.

(Presse Canadienne)

CHARLOTTETOWN, 12. — Après avoir accusé le premier ministre Mackenzie King d'avoir nettement changé d'attitude depuis son "refus" de 1938 touchant l'entraînement de 10,000 aviateurs anglais au Canada, le chef du parti conservateur, l'hon. R.-B. Hanson, prétendait, hier soir, au cours d'une assemblée conservatrice, que le Canada accepte maintenant un certain nombre de recrues entièrement à part du plan impérial d'entraînement aérien.

M. Hanson dit qu'il faisait cette révélation au risque d'être interné. "Je puis être interné pour cela, mais je sais que c'est vrai", dit-il à l'assemblée annuelle de l'Association conservatrice du comté de Queen.

"Trois cents de ces jeunes recrues anglaises sont à Kingston présentement, dit-il. Mais les journaux à la demande de la censure, ont été priés de ne pas mentionner ce fait."

Volte-face

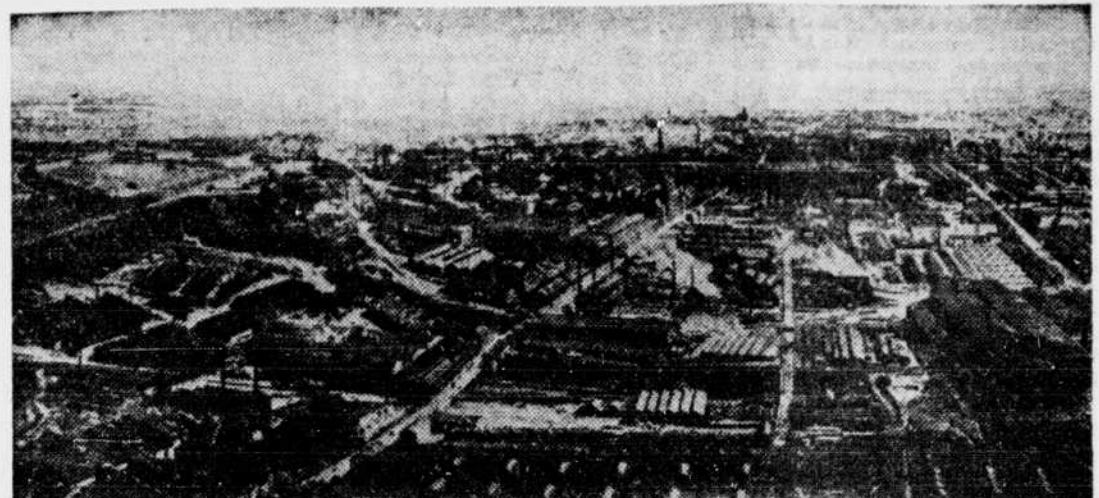
Commentant "le plus grand crime contre notre effort de guerre", le premier ministre a refusé, en 1938, de faire entraîner ces hommes au Canada, aux frais du gouvernement britannique. Mais depuis la dernière session du Parlement, le sous-ministre britannique de l'Air, "Nous mettons à exécution le plan d'entraînement de 10,000 hommes à part du plan impérial d'entraînement aérien dont vous avez tellement entendu parler", dit-il.

On n'a rien vu dans les journaux concernant le plan, mais il en a été informé par le ministère de l'Air. "Nous mettons à exécution le plan d'entraînement de 10,000 hommes à part du plan impérial d'entraînement aérien dont vous avez tellement entendu parler", dit-il.

(A suivre en page 11, 5e col.)

Londres subit sa 199e alerte aérienne de la guerre

Les usines Krupp bombardées par la R. A. F.



Vue générale des usines de munitions Krupp, à Essen, Allemagne, sur lesquelles les aviateurs anglais ont jeté des tonnes d'explosifs.

Les Balkans et la Russie "sur le bord de la guerre"

IL Y A 25 ANS, ON FUSILLAIT EDITH CAVELL

Après un procès sommaire,
elle était exécutée par
les Allemands.

(Par H.-H. Gordon, de la P.C.)

Parmi les héroïnes de l'histoire du monde, Edith Cavell personnifie la bravoure et l'esprit de sacrifice de la femme britannique. Il y a 25 ans, cette gracieuse infirmière anglaise mourait en martyre à Bruxelles, devant un peloton d'exécution allemand.

A l'heure actuelle, les bombes nazies pleuvent sur la contrée entourant la cathédrale de Norwich où repose le corps d'Edith Cavell. Le corps de l'infirmière fut ramené de Belgique en 1919 et inhumé dans la cathédrale après un service à l'abbaye de Westminster. A Londres, près du square Trafalgar, sa statue rappelle l'un des incidents de la dernière grande guerre qui soulevèrent la réprobation universelle.

En cour martiale

Edith Cavell, alors âgée de 30 ans, marcha à la mort sans fléchir, le 12 octobre, 1915, après avoir passé de (A suivre en page 11, 5e colonne)

ACCOLADE DE L'ESPAGNE ET DE L'ITALIE

(Presse Canadienne)

MADRID, 12. — Le maréchal Emilio de Bono a scellé à nouveau hier l'amitié italo-espagnole dans un discours où il a fait l'éloge de Franco comme chef d'une nation qui "coopère entièrement avec les grandes puissances de rénovation de l'Europe".

Franco répondit en ces termes: "A l'heure où nos camarades fascistes représentent la tradition héroïque de leurs armées sur le sol africain, je désire exprimer l'entière solidarité de notre peuple qui éprouve le plus grand enthousiasme pour vos soldats et votre cause."

De Bono présenta à Franco les insignes de l'ordre royal italien.

COMBAT NAVAL
AU LARGE DE
L'ILE DE WRIGHT

(Presse Associée)

BERLIN, 12. — Dans les cercles allemands on dit aujourd'hui qu'une flottille de torpilleurs allemands est sortie d'un port continental et a pris part à un engagement naval avec des forces navales légères britanniques, au large de l'île de Wright. Ces sources prétendent que la flottille a remporté des sous-marins, des destroyers et des torpilleurs britanniques. Le résultat de l'engagement n'est pas connu.

(Il n'y eut aucun commentaire sur l'incident dans les cercles britanniques.)

LES CHINOIS TUENT 7,000 JAPONAIS

(Presse Associée)

HONG KONG, 12. — Les forces militaires chinoises ont "annihilé" approximativement 7,000 soldats japonais au cours d'une bataille de 6 jours au sud du fleuve Yangtze.

M. H. K. SHERRY,
D'ASBESTOS,
GRAND PATRON

(Presse Associée)

MONTREAL, 12. — M. Homer K. Sherry, d'Asbestos, a été nommé grand patron du grand chapitre de Québec de l'Ordre de l'Eastern Star.

La Turquie opposera 2,000,000 d'hommes à toute offensive de l'Allemagne contre l'Egypte

Ankara surveille attentivement l'attitude de Moscou à l'égard de l'arrivée de troupes et d'avions allemands en Roumanie. — Conférence entre le premier ministre Saydam et l'ambassadeur russe.

(Presse Associée)

ANGORA, Turquie, 12. — Tout en prenant toutes ses précautions pour faire face à l'orage qui s'annonce dans les Balkans, la Turquie surveille attentivement l'attitude que prendra la Russie Soviétique au sujet de l'arrivée de troupes et d'avions allemands en Roumanie.

On dit que le premier ministre Refik Saydam a reçu hier le nouvel ambassadeur russe, Serge Vinogradov, plusieurs heures avant que la radio turque n'annonce que 2,000,000 de soldats turcs sont prêts à faire face à toute offensive allemande en Egypte par le Proche-Orient.

On ne dit pas ce qui a fait le sujet de la conférence entre les deux hommes d'Etat, mais les observateurs neutres croient que "les Balkans et même la Russie Soviétique sont sur le bord de la guerre".

L'attitude bien claire que les baïonnettes turques se dressent contre toute offensive de l'Axe par les Balkans fut donnée dans un commentaire militaire préparé par la radio du gouvernement pour l'état-major général turc.

La Turquie surveille aussi de près les développements de la politique étrangère des Etats-Unis, principalement en tant qu'elle affecte la Grande-Bretagne.

L'agence de nouvelles semi-officielle d'Anatolie, dans ses commentaires sur les rapports disant que la Roumanie défend les exportations de pétrole à la Turquie depuis l'infiltration militaire nazie, dit que "l'accord commercial turco-roumain continue d'être en vigueur et que l'on ne voit aucun obstacle à sa continuation".

SOMMAIRE

PAGE 4
Petites annonces

PAGE 5
Le "Sherbrooke Fusilier Regiment" est au complet

PAGE 6
Page éditoriale

PAGE 7
Chronique sociale

PAGE 8
Chronique de la radio

PAGE 9
Chronique du cinéma

PAGE 10
Nouvelles régionales

PAGE 11
Page du sport

PAGE 12
Nouvelles internationales et locales

PAGE 13
Pèlerinage à St-Gérard mercredi prochain

Expansion marquée de l'activité productive

L'avance des opérations
commerciales a été à peu
près continue.

L'expansion marquée de l'activité productive constitue un facteur constructif dans la situation économique au Canada durant les huit premiers mois de l'année courante. L'indice du volume physique des affaires atteint une moyenne de 140.3 contre 118.6 la même période de l'an dernier. L'avance des opérations commerciales a été à peu près continue depuis les premiers mois de 1938. Le résultat net a été que le volume de la production en août a surpassé celui de toute autre période depuis la fin de la dernière guerre. L'expansion des opérations productives a eu pour résultat une plus grande utilisation de la main-d'œuvre. L'indice de l'emploi au 1er septembre excédait celui de toute autre époque au cours des vingt dernières années. L'indice donne une moyenne de 119.5 les huit premiers mois de l'année courante à rapprocher de 111.6 la même période de 1938.

(A suivre en page 11, 4e colonne)

APPEL A L'AXE DE LA ROUMANIE ET DE LA HONGRIE

(Presse Associée)

BUDAPEST, 12. — L'agence de nouvelles officielle hongroise vient d'annoncer que la Hongrie a demandé à l'Axe d'intervenir pour régler ses différends avec la Roumanie au sujet des plaintes réciproques des deux pays disant que leurs minorités sont maltraitées.

Des rapports précédents disaient que la Roumanie a envoyé son ministre des Affaires étrangères, Michael Manoilescu, à Rome, et un représentant à Berlin pour demander de modifier l'arbitrage de Vienne en vertu duquel se fit le partage de la Transylvanie.

APPEL DE M. LAFLECHE AUX OUVRIERS

Le sous-ministre adjoint
des services de guerre parle
à une réunion à Mont-
réal.

(Presse Canadienne)

MONTREAL, 12. — A un ralliement de la Fédération du Travail de la province de Québec, hier soir, le major-général L.-R. Laflèche, sous-ministre adjoint des Services nationaux, a demandé aux ouvriers canadiens de redoubler d'efforts pour rester à la taille des "nouveaux événements".

"La semaine dernière, dit-il, il y eut de nouveaux événements. Une autre puissance s'allia à l'Allemagne et à l'Italie. Nous ne savons quels seront les événements de la semaine prochaine.

"Il se peut qu'il y ait des événements foris à l'Est et à l'Ouest".

Il demande aux ouvriers de consacrer leurs efforts jusqu'à la limite à la production industrielle de laquelle dépend le succès des forces armées.

(A suivre en page 11, 2e colonne)

AGISSEMENTS AUTOUR DE LA GUYANE FRANCAISE

(Presse Canadienne)

LONDRES, 12. — Les quartiers du gén. de Gaulle annoncent qu'un fonctionnaire de la Guyane française a déjoué une tentative de Vichy pour s'emparer du gouvernement de la colonie sud-américaine. Le commandant dit que le navire français "Querquy" arriva à Cayenne, le 29 septembre, en même temps qu'une mission allemande atteignant la frontière du Brésil et de la Guyane.

"Les hommes de Vichy annoncent leur intention de déporter les patriotes à l'île du Diable, dit le commandant. Le geste courageux d'un conseiller semble avoir empêché cette action répréhensible. Mais pour combien de temps? Les Allemands sont encore aux portes de la colonie."

VICTIMES D'ACCIDENTS EN NOTRE VILLE

Roméo Fortier, 25 ans, 98, rue Laurier, s'est fracturé un os du tibia, hier après-midi, alors qu'il était à son travail, chez L. O. Noel, Inc. rue Wellington-sud. Il est sous traitement à l'hôpital St-Vincent de Paul.

Théo Gagné, 31 ans, 144, rue Chambrand, forgeron, a dû se faire ouvrir la cuisse droite, à l'hôpital St-Vincent de Paul, afin d'extraire un morceau d'acier qui s'y était logé, alors qu'il était à son travail.

CRI DE DETRESSE D'UN ANCIEN NAVIRE NAZI

NEW YORK, 12. — La Mackay Radio a capté un message du vaisseau britannique "Empire Audacity" — ancien paquebot allemand que la Marine royale du Canada captura aux Antilles le 7 mars disant "qu'on l'attaqua" à 400 milles à l'ouest de l'Ecosse.

FETE LUNDI

Lundi, fête légale à l'occasion du jour d'Actions de Grâce, la "Tribune" ne sera pas publiée.

Les raids allemands de la nuit dernière font très peu de victimes

Pendant que se poursuivent les attaques nazies au-dessus de la Grande-Bretagne, les batteries côtières se livrent un duel de plus de 3 heures à travers la Manche. — Démolition d'un hôtel à Liverpool.

Dommages à la cathédrale de Cantorbéry

(Presse Canadienne)

LONDRES, 12. — Des bombes ont démolé des maisons de Londres, ce matin, au cours d'un raid qui donna lieu à la 199e alerte aérienne de la ville après une nuit d'attaques disséminées. On craint qu'il n'ait eu un certain nombre de morts sous les débris d'un hôtel de Liverpool.

Quatre bombes tombèrent dans une partie de Londres lors de la première attaque diurne, et les gros canons allemands de Cap Gris Nez recommencèrent à bombarder la côte anglaise.

Les équipes de secours ont trouvé vivantes plusieurs personnes dans l'hôtel de Liverpool frappé par une grosse bombe. Mais le reste du personnel et des pensionnaires était quelque part sous l'amoncellement des débris.

A la bataille des bombes s'ajouta la guerre des canons. Les batteries anglaises et allemandes à longue portée des deux côtés de la Manche tonitrôyèrent durant plus de trois heures, hier soir et de bonne heure aujourd'hui. Ce fut leur plus long duel.

De gros obus explosant à trois minutes d'intervalle secouèrent les côtes sud-est de l'Angleterre et les côtes françaises occupées par les Nazis. Les éclairs de la canonnade illuminèrent les deux côtés du Pas de Calais.

Raids sur 12 districts

Bien que Londres ait supporté le gros des raids nocturnes sur la Grande-Bretagne, 12 autres districts ont été attaqués. Un communiqué dit qu'il y eut des attaques en Ecosse, au Pays de Galles, dans le nord-ouest, le nord-est et le sud de l'Angleterre.

(A suivre en page 11, 6e col.)

MADRID RENOUVE SES RELATIONS AVEC LE CHILI

(Presse Associée)

MADRID, 12. — Le gouvernement espagnol a célébré aujourd'hui le 448e anniversaire de la découverte de l'Amérique par Christophe Colomb en annonçant la reprise des relations diplomatiques avec le Chili.

Les relations étaient rompues entre ces deux pays depuis le 16 juillet de cette année à la suite d'une querelle qui remontait à la guerre civile espagnole.

(Le ministère des Affaires étrangères chilien est surpris de cette nouvelle de Madrid et dit qu'il n'a reçu aucune information officielle à ce sujet. Il se demande si cette nouvelle constitue une invitation à échanger des ambassadeurs ou si la réconciliation est déjà un fait accompli.)

Cette nouvelle de la reprise des relations diplomatiques est accompagnée d'un ordre conférant à l'ancien ambassadeur chilien Morgan, qui est actuellement au Chili, l'ordre royal d'Isabelle la Catholique.

NAVIRES PERDUS

Un navire anglais, un suédois, un italien et deux grecs, ont été coulés par l'action ennemie dans la semaine se terminant le 11 octobre. La plupart des débris ne sont pas rendus publics individuellement, selon la politique de l'Amirauté anglaise de publier seulement les totaux hebdomadaires. Un plus des navires anglais de 6,472 tonnes, le "British General", a été torpillé, mais on ignore s'il a coulé.

Le sommaire de l'Amirauté pour la semaine se terminant le 30 septembre indiquait que 10 navires anglais, un neutre et quatre alliés avaient coulé durant cette période. Ils représentaient 72,337 tonnes, soit environ 20,000 tonnes de plus que la moyenne hebdomadaire depuis le commencement de la guerre.

Le Canadien National, accusé de négligence par suite de la mort de 7 personnes à Sorel

Le dernier wagon du train qui frappa l'auto des Cayer ne portait pas de lumière.

BOIS AMERICAIN POUR LES AVIONS BRITANNIQUES

(Presse Associée)

ASHLAND, Maine, 12. — Les 100 rétro du nord du Maine fourniront cet hiver plusieurs millions de pieds de bois pour avions au gouvernement britannique, au dire de l'inspecteur d'une grosse compagnie de cette région, M. Roy-H. Phillips.

Seul le plus beau bouleau jaune est employé pour obtenir du veneer de 1/80 de pouce d'épaisseur utilisé dans la fabrication des avions. M. Phillips dit que 10 pour cent seulement du bouleau jaune peut être accepté. Sur un acre de bois on trouve à peu près quatre arbres bons pour la construction d'avions.

(A suivre en page 11, 5e col.)

PETITES ANNONCES

CLASSIFIÉES

TARIF

DEUX SOUS DU MOT, pas moins de 50 sous par insertion, la même annonce répétée six jours de suite: \$2.50.

AVIS de naissance, pour NAISSANCES, MARIAGES, PROCHAINS MARIAGES, ANNIVERSAIRES, SERVITUDES, REMERCIEMENTS, POMPES FUNÉRAIRES, AUTRES 75 sous par insertion, suivant formule ordinaire. Chaque mot additionnel 2 sous.

AVIS de NAISSANCES, FIANÇAILLES, MARIAGES devant paraître dans la Chronique Sociale, \$1.00 l'insertion.

LES ANNONCES devant paraître LE JOUR NÉME seront reçues jusqu'à 9 h. 30 du matin. POUR LE SAMEDI, jusqu'à 5 h. 30 vendredi soir. Nous n'avons pas de garantie d'insertion des annonces reçues après les heures mentionnées.

LES ANNONCES ayant un titre en caractères plus gros, seront en plus de l'annonce.

NOUS N'ACCEPTEONS aucune annonce ou avis de naissance, fiançailles ou mariages communiés par téléphone ou par la poste à moins que ce ne soit par l'entremise de nos correspondants attitrés. Il en est de même pour les avis "non responsables".

A LOUER

Appartements à louer

APPARTEMENTS chauffés: 4 chambres très propres, cuisine meublée, \$25. Deux chambres, cuisine, éclairées, \$17. — Aut. plain-pieds modernes: 3 chambres, \$12, cinq, \$18. 76 Murray, Tél. 3939.

APPARTEMENTS de un et deux pièces chauffées, eau chaude, salle de bain, etc. S'adresser à 45, rue Depot.

Chambres à louer

Bonne grande chambre à louer. Monnaie préférée. S'adresser à 73, rue Brooks.

CHAMBRE et pension, usage du téléphone. Bon chef-sol. Monnaie préférée. S'adresser à 94, Laurier, Tél. 2909-W.

CHAMBRE et pension. S'adresser à 79 Larocque, Tél. 3226-W. 193-2

Divers

STATION de service (gasoline) bien située, à louer. Outillage complet et moderne. Fera des arrangements satisfaisants avec locataire fiable et sérieux. Communiquer par lettre à Boîte 41, La Tribune. 193-2

Logements à louer

DEUX logements de quatre chambres, très propres. S'adresser à 301 Wellington St. Tél. 2929-W.

LOGEMENT cinq chambres, et bain à louer. S'adresser à 26 Armistead, Tél. 2360-W. 193-2

LOGEMENT chauffé, six grandes chambres, à louer pour le 1er décembre. Prix \$40. S'adresser 93, Galt, Tél. 2434-R.

LOGEMENT de quatre chambres à louer. S'adresser à 214-A McManamy.

LOGEMENT de trois chambres, bien chauffé. S'adresser à A. La Croix, 15 rue Arthur, Tél. 1663.

Annoncez dans la Tribune



Fermé à vendre ou à échanger

Belle ferme située dans le rang 5 de Brompton, à 9 milles de Sherbrooke. 160 acres de terre avec très bonne maison et bâtiments, ainsi que tout un outillage moderne. 35 bêtes à cornes, 3 chevaux et un porc. Bonne succession de 800 arables. Terre à bois pour fournir 1000 cordes de bois de chauffage. Vendra le tout pour \$6,000 ou échangera contre propriété en ville. S'adresser à

NAP. LARAMÉE

70, rue Wellington Nord
Chambre 301. — Tél. 1000; 938.
Boîte postale 429

A VENDRE

Autos à vendre

CAMION FORD 1940, 2 tonnes, boîte d'acier, côté haut et bas. Pneus 32-8, 10 plis. Millage 600 m. Ecrite Casier 38 La Tribune, ou après 15 octobre, s'adresser: Storgage Coaticook Motors, Coaticook. 191-3

COUPE 1930, aussi Terraplane 1933, à vendre. Meilleure offre. S'adresser 28, rue Brébeuf. Tél. 723-W. 191-3

Divers

ATELIER de Cordonnier-Sellier, à vendre bon marché pour comptant. Cause départ. S'adresser: Gérard Roy, Ste-Edwidge, Co. Compton. 191-3

BOIS franc sec à vendre \$1.75 la corde par quantité de 10 cordes, livré. S'adresser: Antonio Levesque, 33 Bowen Sud. Tél. 3040. 192-2

CHAUSSES non réclamées. Grosses claques avec hausse de cuir et souliers. CORDONNERIE TREMBLAY, 138-A, rue King-Ouest. Tél. 2098. 168-30

CHEVAL 1350 lbs. Bon marché pour comptant. Aussi carabine 32-40. S'adresser: R. M. Rintoul, Waterville, Qué. 192-2

DEUX camions Ford, modèle 1937. Un à bascule hydraulique, l'autre, plateforme carée. En bon état. S'adresser: 1-A Pacific. 192-2

ONZE jeunes cochons à vendre à prix raisonnable. S'adresser à E. Price, R. M. D. No 1 Sherbrooke. 192-2

POELE à gaz "McClary", emailée, fourneau, quatre feux. Radio "DeForest-Croley" cinq lampes. Lit en fer. Paquet de printemps pour homme. S'adresser 6 Morckill, Tél. 3678-W.

Fermes à vendre

FERME 66 acres, avec stock de 19 têtes, 4 milles de Sherbrooke. Prix: \$3,500. Vendra séparément si désiré. Aussi Maison seule sur deux lots \$850, comptant. Tél. 2087. E. Roberge 135 King Ouest. 192-2

FERME 82 acres, située route 22, bâtiments entourés de clôtures; terre en bon état; bois de pulpe et eau ne faisant jamais défaut, stock et outillage. Ecrite à Boîte Postale 22, Dixville, Qué.

FERME 150 acres avec roulant, 20 vaches laitières, troupeau Ayrshire enregistré et accrédité. Surtout vergers. Terre très productive, laiterie, glacière, bâtiments. S'adresser D. N. Délaire, Brome. 192-2

Maisons à vendre

BONNE maison 3 étages. Grand terrain. Sur la route Nationale. S'adresser à F. Gilbert, Disraeli, Qué.

Terres à vendre

PETITE terre dans village près manufacture; bonne maison, électricité, eau courante, cave cimentée, fournaise air chaud, poulailler, capacité 700 poules, quatre colonies pour pousins, 2 chevaux, 6 vaches, distribue 50 pintes de lait par jour, machineries. Trois arpents fraises, un arpent framboises. Dominique Rainville, Bromptonville, Qué.

A vendre ou à échanger

A VENDRE ou échanger pour animaux: bonne jument de travail, 3 voitures fines, d'été, une sleigh fine; sleigh de livraison, sleigh de travail. S'adresser à Roland Boudreau, R. R. No 4, Sherbrooke. Tél. 206-8-12. 193-2

Annoncez dans la Tribune

Fermé Lundi!

La Boucherie

PERRAS

38, rue St-Edouard
Tél. 3174

sera fermée toute la journée
lundi, Jour d'Actions de Grâce.

FAITES VOS ACHATS DE BONNE HEURE

ON DEMANDE

Agents demandés

AGENTS POUR CARTES DE NOEL — Nous offrons la ligne la plus attrayante et la plus complète de cartes de Noël en français. Cartes personnelles 25 pour \$1.25 et plus, cartes à 50c et \$1.00. Bonnes commissions. C'est la meilleure saison depuis des années. MASTER KRAFT GREETING CARD, 303, Edifice Confédération, Montréal. 171-24

Femmes demandées

JEUNE FILLE d'expérience pour travailler dans magasin de confection pour dames. Devra parler anglais et français. S'adresser à S. Greenspan, rue Herriot, Drummondville. 190-6

Hommes demandés

AGENTS SECRETS, hommes de 17 ans et plus demandés immédiatement pour l'entraînement Défectif (Service Secret). Cours par correspondance. Pour renseignements gratuits, écrivez à M. D. Julien, Boîte 25, Station T. Montréal. 192-2

EMPLOI PERMANENT. Faîtes de l'argent en vendant nos arbres et produits de qualité garantie. Excellents échantillons. Tout votre temps ou une partie. Commission payée chaque semaine. Luke Frères Pépiniéristes, Montréal. 192-2

HOMME de confiance, connaissant le travail de ferme et sachant traire les vaches, demandé comme aide de fermier. Bonnes références requises. S'adresser: Antoine Prat, R. R. No 5, Magog. 192-2

HOMME demandé, plombier licencié en Plomberie et Chauffage, avec expérience. S'adresser à 116-A Gillespie, Tél. 3293. 192-2

MANUFACTURIERS de réputation internationale, capital \$20,000,000, offre en vente plus de 150 nécessités de famille, qualité reconnue, demande créée, à encore quelques territoires vacants dans les environs immédiats de Sherbrooke. Opportunité extraordinaire pour homme actif et sérieux, possédant automobile, et se créer une situation enviable et PERMANENTE. Pour se faire un salaire de \$35 par semaine dès le début. Territoire exclusif. Pas de capital requis. Entraînement gratuit. Demandez M. Laguerre à l'Hôtel New Wellington, samedi après-midi après 3 heures, p.m. 191-3

ORGANISATEUR demandé pour les comités de Sherbrooke, Compton et Richmond, pour les produits Elca. Ecrivez à 305 rue Church, Verdun, Qué. 192-2

OUVRIERS d'expérience demandés: Machinistes, et outilliers (ajusteurs, tourneurs, fraiseurs, etc.). S'adresser à SOREL INDUSTRIES LIMITED, Sorel, P. Q.

TERRITOIRE RAWLEIGH disponible immédiatement. Bonne opportunité pour homme de plus de 25 ans. Ecrivez Rawleigh, Dept. M. 618-105-J, Montréal, Canada.

VENDEURS sobres et honnêtes demandés par Compagnie Canadienne, dans les accessoires électriques. Si vous avez un auto, nous avons une proposition à vous faire, si vous n'en avez pas, nous en avons une quand même. Nous avons quelques-uns de nos hommes qui font actuellement du service militaire actif et non permanent, il nous faut ajouter à notre personnel. S'adresser 10 Wellington Sud, Sherbrooke. 192-2

Téléphone

941

tout de suite à

Crawford!

La soule est presque vide. Je m'ennuie! Commandez du bon anthracite tout de suite. Le froid peut venir de jour en jour. Pas de risque en commandant!

LIVRAISON RAPIDE

d'anthracite britannique ou américaine.

J. A. CRAWFORD

208, rue King-Ouest, Sherbrooke.

ON DEMANDE

Situation demandée

BOUCHER de 10 ans d'expérience pouvant manifester des vian- des cuites, demande emploi. S'adresser: Charles Eugène Montfette. Tél. 2130.

COUTURIERE d'expérience demandée emploi dans magasin. Capable de travailler la journée. Ecrite Boîte 30, La Tribune.

DIVERS

Perdu

JUMENT de 1400 lbs, à vendre ou à échanger pour bois ou vache fraîche veüe. S'adresser à 14 Belmont, Tél. 1736.

WINDSOR MILLS

WINDSOR MILLS. — Ont été basculés récemment:

Joseph, Marc, Sylvio, enfant de M. et Mme Napoléon Verret (Léa Guillemain). Parrain, M. Léo Durand; marraine, Marcelline Verret. Marie, Lise, Pauline, enfant de M. et Mme Albert Duval (Laurence). Parrain, M. et Mme L. Durand; marraine, M. et Mme Hervé Gervais.

Joseph, Wilfrid, Clément, enfant de M. et Mme Georges Hébert (Eva Godbout). Parrain et marraine, M. et Mme Joseph Charland.

Joseph, Raoul, Paul, André, enfant de M. et Mme Louis Houle (Florida Lallier). Parrain et marraine, M. Jean-Marc et Jeanne d'Arc Houle.

Joseph, Richard, Michel, enfant de M. et Mme Yvon Ayotte (Mariette Lallier). Parrain et marraine, M. et Mme Henri Leduc, de Victoriaville.

Joseph, Clément, Denis, enfant de M. et Mme Nérée Côté (Marie-Anne). Parrain et marraine, M. et Mme Raymond Laroche.

Canada, Province de Québec, District de St-François, Cour Supérieure, No. 2189. Ce dixième jour d'octobre, 1940, devant Messieurs J. J. Desjardins, P.C.S. La Corporation de la Cité de Barre, corporation ayant sa principale place d'affaires dans la cité de Barre, dans l'Etat du Vermont, un des Etats-Unis d'Amérique, Demanderesse, vs Joseph William Mayo, de la Cité de Barre, dans l'Etat du Vermont, un des Etats-Unis d'Amérique, Défendeur. Il est ordonné au défendeur de comparaître dans la présente cause d'ici un mois. (Signés) Bachand & Desjardins, P.C.S. Rugg, Mignault, Holtham & Grundy, Procureurs de la demanderesse. 192-2

À VENDRE

Salon de barbière, avec restaurant, tout confor- mement à un plan- cher. En haut, logement de 6 chambres. Le tout pour \$16, de loyer par mois. Dans un bon centre de campagne. Excellente occasion pour personne intéressée.

A Sherbrooke, épicerie-restaurant moderne, pouvant fournir chiffre d'affaires. Cause de vente: maladie.

Quartier Ouest — Maison en brique, deux grands logements de 5 chambres. Plancher de bois dur, bain, douche, cave cimentée, 2 garages; fournaise. Peut être achetée avec \$800, comptant; balance à conditions faciles.

Quartier Ouest — Maison en bois; 3 grands logements de 5 chambres, rapportant \$744 par année. Prix: \$5,500 dont \$2,000 comptant. Située près des manufactures.

Quartier Est — Maison en brique. Deux logements de 5 chambres et l'autre de 5. Bain, cave cimentée, fournaise, garage, etc. Prix \$4,800, dont \$1,500 comptant et balance à conditions faciles.

Quartier Ouest — Maison en bois; 2 grands logements de 4 chambres. Bain, magnifique cave cimentée. Rue Vanier. Prix: \$3,000, dont \$1,200 comptant et balance à termes faciles.

Rue Drummond, près de la rue Belvédère. Site idéal, prenant de la valeur chaque année.

28 fermes en mains. Grands variants de 10 acres à 100, 150, 175, 210, 245, 315, 400 et même 500 acres. Bonnes occasions. Aussi, lot à bois, pour commerce, etc.

Pour plus amples informations, voyez

P. A. GOBEILLE

93, rue Marquette

Sherbrooke.

Librairie GRANGER FRÈRES

Articles religieux pour Noël

Jeux, Jouets, Décorations pour les fêtes

Articles de toilette — Bimbeloterie — Porcelaines

Grand assortiment d'articles pour Bingo et Tombola

Nouvelles séries de cartes de souhaits pour Noël et le Nouvel An

Articles de classe — Fournitures scolaires

Représentant JOS. CÔTÉ

Hôtel New Sherbrooke — Salle No. 29 — Sherbrooke

Tél. 2478 et 2600

ne Desruisseaux). Parrain, Hugues Côté, marraine, Marie-Claire Côté.

Marie, Gertrude, Louise, enfant de M. et Mme Constant Allard (Leatitia Champagne). Parrain et marraine, M. et Mme Hervé Allard.

Joseph, Firmin, Donald, enfant de M. et Mme Pantaléon Bernier (Anita Allard). Parrain et marraine, M. et Mme Ludger Soucy.

Georges, Jean, André, enfant de M. et Mme Georges Croteau (Jeanette Croteau). Parrain et marraine, M. et Mme John Craig.

Marie, Raymond, Hugues, enfant de M. et Mme Allard Roy (Laurence Paquin). Parrain et marraine, M. et Mme Raymond Rousseau.

Marie, Jeannette, Andrée, enfant de M. et Mme Allard Roy (Laurence Paquin). Parrain et marraine, M. et Mme Raymond Rousseau.

Joseph, Gervais, Yvan, enfant de M. et Mme Armand Labbé (M. Rose Leblanc). Parrain et marraine, M. et Mme Gervais Labbé.

Marie, Raymond, Hugues, enfant de M. et Mme Frédéric Saint-Pierre (M. Rose Laroche). Parrain et marraine, M. et Mme Raymond Laroche.

Joseph, Ulysse, Michel, enfant de M. et Mme Nova Bolduc (Léonie Préchette). Parrain et marraine, M. et Mme Alfred Leflamme, d'Asbestos.

Jean, Guy, Jacques, enfant de M. et Mme Elzéar St-Pierre (Blanche Beauvais). Parrain et marraine, M. et Mme Napoléon C. Beauvais, de St-Julien de Westfowton.

Louis, Joseph, Richard, Majella, enfant de M. et Mme Albert Dubois (Léon L'Heureux). Parrain et marraine, M. et Mme Louis Edmond de Bromptonville.

Marie, Réjane, Laurette, Colette, enfant de M. et Mme François Bélanger (Yvonne Brault). Parrain, Lucien Bélanger, marraine, Laurette Fréchette.

Joseph, Lucien, Gilles, enfant de M. et Mme Maxime Adam (M. Jeanne St-Pierre). Parrain et marraine, M. et Mme Lucien Therrien.

Joseph, Gaston, Réjean, enfant de M. et Mme Alcide Leclerc (Amanda Bérard). Parrain et marraine, M. et Mme Norbert Bérard.

Joseph, Roland, Bertrand, enfant de M. et Mme Weillie Desrosiers (Jeannette Thellier). Parrain, Wal-

CAMPBELL

EST LE NOM auquel vous pouvez faire confiance si vous avez besoin de comptant pour votre besoin.

REFINANCE ou TERMES FACILES SUR VENTE PRIVÉE PAS D'ENDOSSEUR RAPIDE RAISONNABLE ÉQUITABLE

CAMPBELL AUTO

FINANCE CO. LTD. Bureau 104, Edifice Banque Canadienne de Commerce. Tél. 2637, Sherbrooke

C. EMILE MORISSETTE

ENTREPRENEURS GÉNÉRAUX

Importateurs de cloches. Ouvrage de menuiserie, bois, moulures, QUEBEC.

La Base du Bon Repas

—C'est le pain. Mais faut-il encore prendre soin que le pain soit BON, riche et nutritif; qu'il soit bien cuit et facile à digérer. Vous vous assurez tout ceci en commandant le Pain ALLATT.

—Le pain, c'est la base du bon repas. Mais faut-il encore prendre soin que le pain soit BON, riche et nutritif; qu'il soit bien cuit et facile à digérer. Vous vous assurez tout ceci en commandant le Pain ALLATT.

—Le pain, c'est la base du bon repas. Mais faut-il encore prendre soin que le pain soit BON, riche et nutritif; qu'il soit bien cuit et facile à digérer. Vous vous assurez tout ceci en commandant le Pain ALLATT.

—Le pain, c'est la base du bon repas. Mais faut-il encore prendre soin que le pain soit BON, riche et nutritif; qu'il soit bien cuit et facile à digérer. Vous vous assurez tout ceci en commandant le Pain ALLATT.

—Le pain, c'est la base du bon repas. Mais faut-il encore prendre soin que le pain soit BON, riche et nutritif; qu'il soit bien cuit et facile à digérer. Vous vous assurez tout ceci en commandant le Pain ALLATT.

—Le pain, c'est la base du bon repas. Mais faut-il encore prendre soin que le pain soit BON, riche et nutritif; qu'il soit bien cuit et facile à digérer. Vous vous assurez tout ceci en commandant le Pain ALLATT.

—Le pain, c'est la base du bon repas. Mais faut-il encore prendre soin que le pain soit BON, riche et nutritif; qu'il soit bien cuit et facile à digérer. Vous vous assurez tout ceci en commandant le Pain ALLATT.

—Le pain, c'est la base du bon repas. Mais faut-il encore prendre soin que le pain soit BON, riche et nutritif; qu'il soit bien cuit et facile à digérer. Vous vous assurez tout ceci en commandant le Pain ALLATT.

—Le pain, c'est la base du bon repas. Mais faut-il encore prendre soin que le pain soit BON, riche et nutritif; qu'il soit bien cuit et facile à digérer. Vous vous assurez tout ceci en commandant le Pain ALLATT.

—Le pain, c'est la base du bon repas. Mais faut-il encore prendre soin que le pain soit BON, riche et nutritif; qu'il soit bien cuit et facile à digérer. Vous vous assurez tout ceci en commandant le Pain ALLATT.

—Le pain, c'est la base du bon repas. Mais faut-il encore prendre soin que le pain soit BON, riche et nutritif; qu'il soit bien cuit et facile à digérer. Vous vous assurez tout ceci en commandant le Pain ALLATT.

—Le pain, c'est la base du bon repas. Mais faut-il encore prendre soin que le pain soit BON, riche et nutritif; qu'il soit bien cuit et facile à digérer. Vous vous assurez tout ceci en commandant le Pain ALLATT.

—Le pain, c'est la base du bon repas. Mais faut-il encore prendre soin que le pain soit BON, riche et nutritif; qu'il soit bien cuit et facile à digérer. Vous vous assurez tout ceci en commandant le Pain ALLATT.

—Le pain, c'est la base du bon repas. Mais faut-il encore prendre soin que le pain soit BON, riche et nutritif; qu'il soit bien cuit et facile à digérer. Vous vous assurez tout ceci en commandant le Pain ALLATT.

CARTES PROFESSIONNELLES

AVOCATS

LANDRY, HOWARD & BRADLEY

AVOCATS

J. Dalma Landry

W. H. Bradley

D. S. Howard

Edifice Olivier, angle des rues King et Wellington. Tél. 727.

PANNETON & BOISVERT, avocats, 49, rue King-O., Sherbrooke, P. Q. Boîte postale 511. Téléphone 566. Bureau à East Angus, samedi de 4:30 à 8:30 p.m.

DESRUISSEAU & CÔTÉ

Avocats et Procureurs

Paul Desruisseau, Léon Côté.

27a, rue King-Ouest.

Tél. 993. Sherbrooke.

LOUIS-GEORGES LEMAY

Avocat, 66, rue Wellington-Nord.

Chambre 5. Tél. 776, Sherbrooke.

TOBIN & LEMIEUX

AVOCATS

</

Le "Sherbrooke Fusilier Regiment" est au complet et demande des renforts

Le projet d'un centre civique mis à l'étude

REFERENDUM A DANVILLE LE 15, MARDI

Les citoyens de cette ville se prononceront sur la vente des bières et vins.

(Danville, 12.) — C'est mardi que les citoyens de Danville seront appelés à prononcer sur la vente des vins et des bières.

Cette question intéresse vivement la population. Ceux qui sont en faveur de l'octroi de licences de bière et de vin invoquent l'argument que les habitants bien tenus et sous la surveillance du gouvernement empêchent l'établissement de débits clandestins ou se produisent les pires excès et qu'il est difficile d'écarter les alcoolisés fêtards qui entraînent souvent la mort, la cécité, etc.

Les partisans de la prohibition, de leur côté, estiment que la police peut très bien fermer les débits clandestins, si elle le voulait.

Texte du règlement

Voici le texte du règlement sur lequel les contribuables de Danville auront à se prononcer.

YU la requête des électeurs municipaux de la Corporation du Village de Danville, en nombre et ayant la qualité voulue, prient ce Conseil d'adopter un règlement aux fins de demander à la Commission des Licences de Québec de ne pas accorder de permis pour la vente des vins et des bières dans les limites de la Corporation du Village de Danville et de la soumettre ensuite, suivant la loi, à l'approbation des électeurs municipaux.

Tu qui importe pour cette corporation de se prévaloir de la dite loi et de demander à la dite Commission de ne pas accorder de permis pour la vente des vins et des bières.

Après délibération, il est proposé par M. le Conseiller Stevenson, secondé par M. le Conseiller Matthews et unanimement résolu:

Qu'il soit ordonné et statué par règlement du Conseil comme suit:

REGLEMENT NO. 182

Art. 1.— Le Conseil Municipal de la Corporation du Village de Danville demande par la présente à la Commission des Licences de Québec de ne pas accorder:

1.— Des permis pour la vente des vins et des bières dans les limites de la Corporation du Village de Danville.

2.— Et le permis pour la vente de la bière au verre sans repas.

Et le tout conformément à la dite loi concernant les liqueurs alcooliques.

Le présent règlement devra être soumis, suivant la loi, à l'approbation des électeurs municipaux de la Corporation du Village de Danville aux dates et lieux qui seront fixés par avis public à cette fin, et ne deviendra en force et vigueur qu'après avoir été approuvé par la majorité en nombre des suffrages électoraux qui auront votés.

LOURDE PERTE POUR UN CULTIVATEUR DE VALCOURT

(Spécial à la "Tribune")

VALCOURT, 12. — Un violent incendie a complètement détruit la grange de M. Doris Beauregard, cultivateur de Valcourt.

On ne connaît pas la cause du feu. Tout y a passé, deux chevaux, attelages, vint cochons, une grosse voiture, foin, grains, dix caisses de bardeaux.

L'assurance était de \$600.00 sur la grange et de \$200.00 sur le foin.

LE SEMINAIRE FETERA L'ABBE L. LAVALLEE

L'ancien curé de Richmond fut l'un des bienfaiteurs de la maison.

Le personnel enseignant du Séminaire St-Charles ainsi que les élèves fêteront, la semaine prochaine, M. l'abbé Irénée Lavalée, ancien curé de Richmond, qui célèbre cette année le cinquantenaire de son ordination sacerdotale.

Cet hommage sera rendu au jubilaire, non seulement à titre d'ancien du Séminaire, mais aussi comme bienfaiteur insigne de l'institution. Pendant tout le cours de sa carrière sacerdotale, M. l'abbé Lavalée a dirigé des jeunes gens vers le Séminaire. Plusieurs anciens de St-Charles doivent à M. l'abbé Lavalée le privilège d'avoir fait de solides études avant de se lancer dans la vie. Au surplus, M. l'abbé Lavalée a toujours été un grand ami de la maison et il s'est intéressé sans cesse à son développement et à ses progrès.

Aussi, les autorités du Séminaire ont-elles voulu saisir l'occasion de manifester à ce vénérable prêtre, né à Sherbrooke et l'un des élèves des premiers cours, leurs sentiments de reconnaissance en cette année d'un anniversaire remarquable dans la vie d'un prêtre.

Trente comités recueilleront des fonds durant la semaine de charité du 28 octobre

Les membres en ont été choisis à une assemblée de l'exécutif, hier soir.

A une première assemblée des membres de l'exécutif de la grande campagne annuelle de charité tenue hier soir, on a fait le choix des trente comités pour la distribution du travail de perception. Soixante personnes font partie de ces comités qui se mettront immédiatement à l'œuvre. La campagne de souscription commencera lundi 28 octobre pour se terminer le soir du mardi 5 novembre. Une prochaine réunion de l'exécutif et de tous les membres des comités aura lieu mercredi prochain le 16, à 8 heures du soir aux quartiers-généraux de la campagne dans l'édifice du Québec Central.

On a aussi formé hier soir un bureau de direction qui se compose de Son Honneur le maire Joseph Labrecque, l'hon. J. Nicol, c.l., MM. G. W. Murphy, L.-A. Vachon, K. Flaherty, Louis Codère, T. G. Walsh, Léopold Chevalier, J.-W. Genest et Chénier Picard.

Comités

Voici comment ont été formés hier soir les comités de la campagne:

INDUSTRIELS: Hon. J. Nicol, c.l., MM. G. W. Murphy, L.-A. Vachon, K. Flaherty, Louis Codère, T. G. Walsh, Léopold Chevalier, J.-W. Genest et Chénier Picard.

CLERGE: M. le chanoine J. N. Codère.

PUBLICITE: MM. L.-A. Vachon, K. Flaherty, J.-A. Gauthier, Albert Reid et Dalma Landry.

BUREAUX: MM. Gaston Genest, Georges Delongchamps et J.-G. Roy.

MEDICINS et DENTISTES: MM. Charles et L. Mignault et Paul Desruisseaux.

ASSOCIATIONS: MM. J. D. Dufour et L.-A. Desnoyers.

BARBIERS: M. E. A. Beauchemin.

BOULANGERS: M. Lucien Hébert.

HOTELIERS: M. Georges Sylvestre.

(A suivre en page 11, 7e colonne)

Religieuse de Bromptonville forcée de revenir du Japon

Sœur Louise de la Passion est de retour au pays avec une dizaine de sœurs des SS. NN. de Jésus et Marie.

Une religieuse des Cantons de l'Est fait partie du groupe de sœurs missionnaires des SS. Noms de Jésus et de Marie que les mesures d'ostracisme du nouveau régime Fumimaro Koyama ont obligées de quitter le Japon et qui viennent de revenir au Canada. Sœur religieuse, Sœur Louise de la Passion, (Jeanne-Yvette Bégin) est originaire de Bromptonville et est la nièce de M. Gédéon Bégin, de Sherbrooke.

A la suite de la campagne xénophobe déclenchée au Japon et particulièrement d'un récent décret interdisant aux communautés étrangères d'enseigner, Sœur Louise de la Passion, qui était attachée au couvent de Kagoshima, est rentrée au pays en compagnie d'une dizaine d'autres missionnaires, dont la supérieure, Mère Marie-Louise du Crucifix, Helen-Elizabeth, Edith-Christine, Hélène de Marie, Ann-Patricia, Ida-Marie et autres. Elle est présentée à Montréal.

Toutes ces religieuses ont abandonné à regret leurs apostolats et elles comptent retourner en Orient dès que la situation politique aura pris une tournure plus favorable.

55 ANS DANS L'HARMONIE



M. Jos. BLANCHARD, clarinetiste que les membres de l'Harmonie de Sherbrooke ont fêté, deux jours derniers, à l'occasion de son cinquantième anniversaire de service dans la fanfare. M. Blanchard, qui est un membre-fondateur de l'Harmonie, fit ses débuts dans la Fanfare en 1885, et il est le seul fondateur encore membre actif. M. Irénée Langevin, le professeur Charles Delvenne, MM. Georges Duchesne, Jean-Paul Bélisle, W. Taylor, J. Marcotte et Georges Bérard se sont rendus à la demeure de M. Blanchard pour lui présenter une bourse de \$25 en signe de reconnaissance pour les services rendus durant plus d'un demi-siècle comme clarinetiste.

INSPECTION SEVERE DES ALIMENTS

Le ministère provincial de la Santé a confisqué 38,183 livres d'aliments en un mois.

Les inspecteurs sanitaires du ministère provincial de la Santé ont confisqué 38,183 livres d'aliments avariés au cours du mois d'août dernier. Ils ont visité 2,545 établissements de viandes et 664 marchés publics. L'inspection des aliments a son importance à trois points de vue, déclare hier, le ministre de la Santé, l'hon. Henri Groulx, en commentant ces chiffres. Il s'agit d'abord de retirer de la circulation des aliments qui ne sont pas sains et qui l'ont offert en vente; il s'agit en second lieu de préserver les détaillants qui auraient à leur insu des aliments nuisibles dans leurs établissements; et enfin le ministère surveille, au même temps, la propriété des marchés, des épiceries et des étaux. Le contrôle de l'alimentation est un facteur important dans l'hygiène générale.

Inspection des laiteries

Nos inspecteurs visitent également les laiteries, les vacheries et les abattoirs. Au cours du mois d'août, continue l'hon. M. Groulx, ils ont inspecté 839 laiteries, 452 vacheries et 383 abattoirs. L'inspection des aqueducs et des puits leur est également dévolue. Aussi, 146 aqueducs et 431 puits furent examinés au cours de ce même période. Les eaux potables sont essentielles dans l'alimentation. Souvent elles sont contaminées par des microbes nocifs. Une surveillance étroite permet de contrôler ces sources de maladies.

Les inspecteurs sanitaires ont fait un total de 8,254 inspections durant le mois d'août.

Par ailleurs, dans les laboratoires du ministère provincial de la Santé, pour les seules unités sanitaires, on a fait 2,732 prélèvements répartis comme suit: 969 d'eau, 1082 de lait, 68 pour diphtérie, 90 pour typhoïde, 523 pour tuberculose, c'est dire que dans tous les domaines le personnel spécialisé du ministère provincial de la Santé accomplit une œuvre éminemment utile et féconde.

(Presse Associée).

DOUVRES, Angleterre, 12. — La mer est calme aujourd'hui dans la Manche mais la visibilité est limitée à cause du brouillard. Une légère brise souffle du nord-est.

ATTEINT PAR UNE PIECE DE BOIS A WINDSOR MILLS

WINDSOR MILLS, 12. — Un sérieux accident est survenu hier à M. Joseph Bégin, 58 ans, forgeron à l'emploi de M. Victor Roy depuis une journée seulement. Alors qu'il se rendait prendre son dîner, il fut frappé à la nuque par une énorme pièce de bois qui s'est glissée du camion de la "Canada Paper Co." stationnant rue St-Georges près du restaurant Baril. Le malheureux fut projeté sur le pavé. On le ramassa inconscient et baignant dans son sang. Le Dr Raoul Morissette, appelé d'urgence transporta lui-même le blessé à l'hôpital St-Vincent de Paul de Sherbrooke. M. Bégin, célibataire de Timmons, Ont., souffre de lésions internes et d'une fracture du crâne.

"BLITZSCORE" DES COMBATS AERIENS

LONDRES, 12. — Voici le "blitzscore" de la journée d'hier: Huit avions allemands ont été détruits et neuf avions de combat anglais ont été perdus, mais les pilotes de six appareils sont saufs.

Les militaires ont commencé hier des marches quotidiennes de 10 milles et porteront bientôt tout leur équipement pesant environ 80 livres.

On a besoin de 175 recrues

Les effectifs réguliers du "Sherbrooke Fusilier Regiment", représentant les Cantons de l'Est dans l'armée active canadienne, sont maintenant au complet et à la suite des instructions des quartiers généraux, cette unité entreprend aujourd'hui une campagne de recrutement des renforts de première ligne.

Le S. F. R. cherche à enrôler 175 hommes de 19 à 45 ans et d'une taille moyenne de 5 pieds 6 pouces. Ces recrues feront partie de l'unité et recevront la même solde que les membres actuels. Les chefs du régiment espèrent compléter le recrutement dans le plus bref délai possible et enrôler des hommes débrouillards, possédant un certain degré d'éducation.

Une divorcée ne peut être considérée légalement comme veuve, à la mort de son mari

Intéressant jugement de l'hon. C.D. White autour d'un testament.

Une femme divorcée peut-elle être considérée comme veuve après la mort de son mari, en regard du testament de celui-ci?

L'hon. juge C.D. White vient de répondre de façon très élaborée à cette question, dans un jugement rendu hier dans une cause où Dame E.-C. Dunbar, de Natchez, Miss., États-Unis, était demanderesse contre les héritiers légaux d'Alexander Murray, autrefois du canton de Hatley, sa femme et le frère de Murray, Agnes, Sarah et Walter Murray. Le juge décide en faveur des héritiers légaux, lesquels, en vertu d'une clause même du testament de Murray ont seuls droit à la succession de celui-ci.

Les parties étaient d'accord sur les faits mais ils s'accordaient pas sur la question légale résultant des faits et ils demandaient à la Cour une décision sur la question de droit. Les faits étaient les suivants:

En 1918, sur requête de la demanderesse, un divorce fut obtenu par le fait que le défendeur était fou au moment du mariage. En 1920, la demanderesse, sur l'avis de ses procureurs que son divorce obtenu aux États-Unis n'avait aucune valeur légale dans la province de Québec, adressa au parlement du Canada pour obtenir un divorce valable dans la province de Québec, et de fait l'obtint.

Subséquentement, à l'obtention de son divorce au Canada, soit en 1920, le 2 septembre, la demanderesse et le curateur du défendeur interdirent régissent les droits et reprises de la demanderesse pour la somme de \$11,901.98 et la demanderesse était autorisée à garder comme propres les immeubles sis à Natchez.

Le 3 juillet 1938, à Montréal, le défendeur Alexander Murray décéda alors que son domicile était dans le Canton de Hatley, sans que son interdiction ait été levée, et il ne laissait apparemment aucun testament.

De ce fait, ses héritiers légaux étaient ses sœurs et son frère, Agnes, Sarah et Walter.

Tout dernièrement, il fut découvert que le dit Murray avait fait, devant le notaire C.-M. Thomas, de Stanstead, le 23 octobre 1906, un testament dont l'original avait été détruit par un incendie en 1915 avec la plupart des dossiers du notaire Thomas. Une vraie copie du testament fut trouvée et les parties consentirent à l'accepter comme si l'original existait encore.

Legs à sa femme

Par ce testament, Alexander Murray, à la clause 5, disait ce qui suit: "Je donne et lègue à ma femme bien-aimée, Dame Elizabeth Conway Dunbar, la somme de \$15,000 pour lui être payée aussitôt que possible après mon décès" et à la clause 6, il disait: "Je donne et lègue à ma femme, la dite Elizabeth Conway Dunbar, l'usufruit, la jouissance durant sa vie, ou aussi longtemps qu'elle demeurera ma veuve, car si elle venait à contracter un second mariage, elle perdrait le présent usufruit, de tout le résidu de ma succession".

Et à la clause 7 du testament, Alexander Murray disait: "Et à partir de la mort ou du mariage de mon épouse bien-aimée, je donne et lègue le résidu de ma succession à mes héritiers légaux en égale proportion comme dans le cas d'une succession "ab intestat".

La clause 8 disait: "Je déclare que les présents legs faits en faveur de ma femme bien-aimée sont faits à la condition expresse qu'aussitôt après mon décès, elle renoncera à tous ses droits, soit comme commune en biens ou autres droits résultant de son statut matrimonial, et que les dits legs (A suivre en page 11, 7e col.).

LUNDI, FETE D'ACTIONS DE GRACE

La première fête du genre fut célébrée en 1798 dans le Bas-Canada.

Le Jour d'actions de grâce, qui sera observé lundi prochain, est destiné habituellement à exprimer la gratitude de la nation pour les bienfaits matériels obtenus en temps de paix, mais au Canada, il est né des victoires remportées durant les guerres du XVIIIe siècle.

Après la prise de Québec en 1759, les Anglais chantèrent un service dans la chapelle des Ursulines pour "remercier Dieu de la victoire". La même chose se produisit l'année suivante pour marquer la chute de Montréal. Dans l'histoire d'Halifax, pareil jour fut observé le 28 septembre, 1763, pour souligner la paix entre la France et l'Angleterre après la Guerre de 7 Ans dont une bonne partie se déroula sur le sol canadien. Il y eut aussi des jours d'actions de grâce au temps des premiers colons français.

Dans Québec

Le 22 décembre, 1798, une proclamation dans le Bas-Canada (Québec) établit le 10 janvier, 1799 comme jour d'actions de grâce pour la victoire signalée sur nos ennemis et les nombreux bienfaits inestimables que notre Royaume et les provinces avaient reçus et continuait de recevoir chaque jour. Il s'agissait de la victoire remportée sur les Français par Lord Nelson sur les bords du NU et aussi de la défaite des troupes américaines qui avaient tenté l'invasion du Canada après la révolution de 1776.

La première proclamation de ce genre dans le Haut-Canada (Ontario) eut lieu le 15 mai 1816 et fixa un jour d'action de grâce le 18 juin pour souligner la fin d'une autre guerre entre la France et la Grande-Bretagne.

Le premier jour d'actions de grâce après l'Union eut lieu le 3 janvier 1850 pour remercier Dieu de la fin d'une épidémie. Le 4 juin 1854 il y eut un autre jour pour célébrer la restauration de la paix avec la Russie après la guerre de Crimée.

Événement annuel

Comme événement annuel, le Jour d'Actions de Grâce, au Canada, date du 6 novembre, 1879, par proclamation du marquis de Lorne, gouverneur-général du Canada à cette époque. Pendant plusieurs années, cette fête fut célébrée un jeudi de la fin d'octobre ou du début de novembre.

Vers 1900, par amour pour les belles fins-de-semaine, on la fixa un lundi d'octobre.

Durant la première grande guerre, le Jour d'Action de Grâce eut un caractère profondément religieux et de 1918 à 1931, ce jour fut relié à celui de l'Armistice, le 11 novembre. En 1931, à la demande des Vétérans, le 11 novembre devint le Jour du Souvenir et le Jour d'Actions de Grâce fut de nouveau fixé à un lundi d'octobre. Le Jour d'Actions de Grâce fut un jeudi mais depuis, il est fixé à un lundi.

Il prétend que la corporation du canton de Dutton a construit, dans les limites du village de La Patrie, toute une série de rigoles et fossés dans le but de canaliser et conduire les eaux de surface ainsi que les eaux ménagères et toutes les eaux provenant des industries du village sur son terrain.

Me Evender Veilleux agit pour M. Bernard Langlois.

Le blé canadien en magasin le 4 octobre s'élevait à 411,324,465 boisseaux, comparativement à 390,292,610 la semaine précédente et 306,363,553 la date correspondante l'an dernier.

Annoncez dans la Tribune

Épiceries-Boucheries

Aux termes du contrat collectif, tous les établissements seront

Fermés Lundi

JOUR D'ACTIONS DE GRACES

AUTOS USAGÉS
Achetés au comptant
et vendus à termes faciles
W. DAIGLE
55, rue Wellington-Sud
Tél. 20123.



GRAND BINGO — Ce soir, 8 hrs.

Ecole Racine, rue Drummond

25 parties 25c—Trésor—5 prix d'entrée

— GRATIS —

En assistant à nos Bingos chaque samedi soir, vous avez droit au tirage d'une belle Machine à laver "UNIVERSAL" d'une valeur de \$80.00.

BIENVENUE A TOUS.

GRAND BINGO

PAROISSE IMMACULÉE-CONCEPTION

CE SOIR

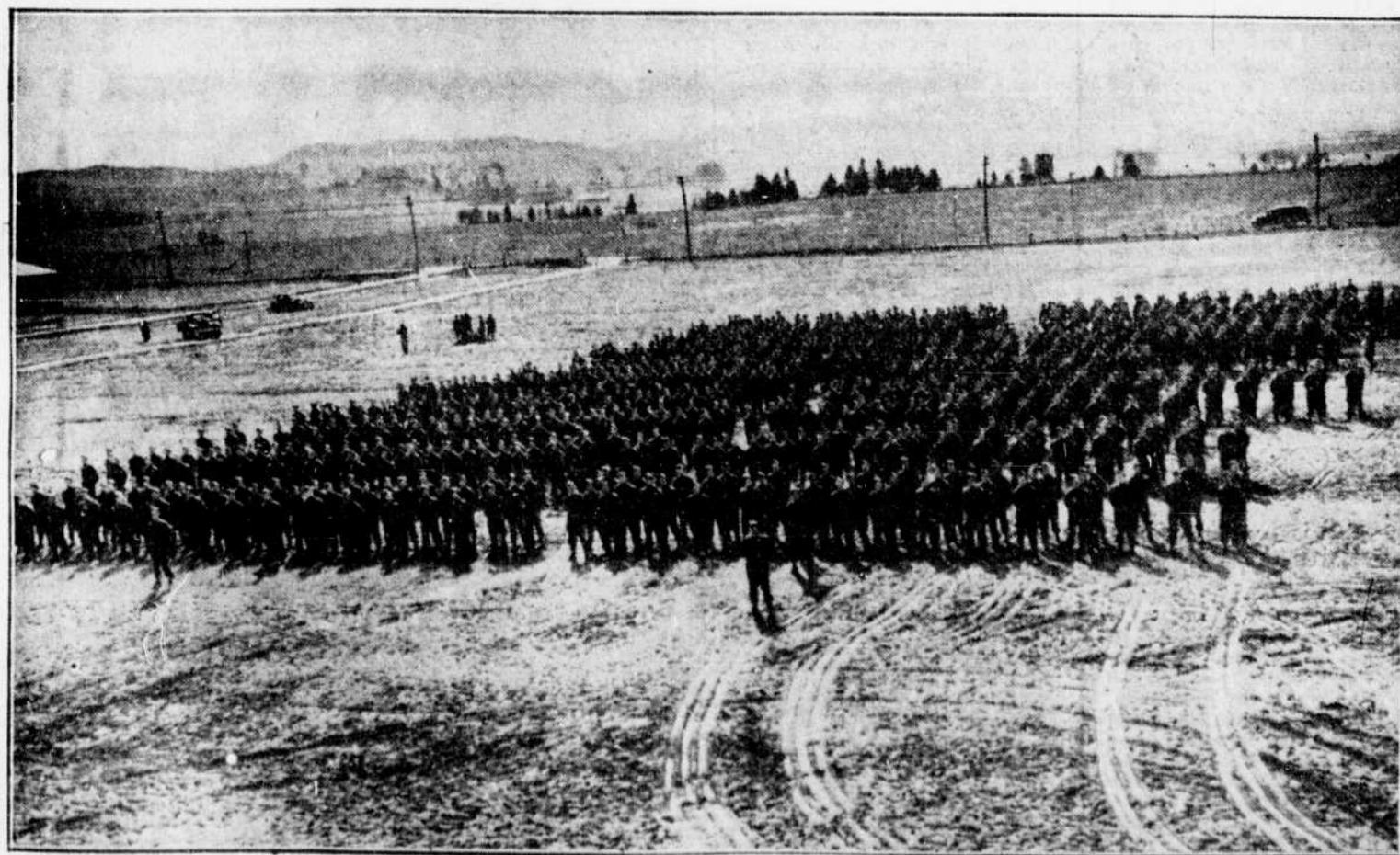
à 8 heures et quart.

AUBAINE EXCEPTIONNELLE!

25 PARTIES — 25c

Trésor — 6 Marathons — 1 Marathon-Sweepstake

SALLE PAROISSIALE



Les jeunes gens qui sont arrivés mercredi au centre d'entraînement de Sherbrooke, se sont mis au travail dès le lendemain. On a une idée du nombre des recrues (988) par la photo ci-dessus, prise au cours des exercices et montrant les quatre compagnies avec leurs officiers et sous-officiers.

LA TRIBUNE

Fondée en 1910

Pour tous services: 3, rue Marquette, Sherbrooke.
Téléphone: 971.
Administrateur: Lionel-A. VACHON
Rédacteur en chef: Louis-Philippe ROBIDOUX
Chef de l'information: Aurèle GOYER

Services des nouvelles
La Presse Canadienne, la Presse Associée, (E.-U.).
L'Agence Reuters et l'Agence Havas, (Europe).

Représentants
J.-L. Rathbone, Montréal, Toronto — Burke, Kulper
& Mahoney, New-York, Chicago, Atlanta, Dallas.

SAMEDI, 12 OCTOBRE 1940.

Le centenaire de Mercier

Une belle et touchante manifestation aura lieu demain après-midi, à Saint-Hyacinthe, pour commémorer le centenaire de la naissance de l'honorable Honoré Mercier.

Ce sera une fête du patriotisme plus qu'une simple réunion politique, car le souvenir de Mercier est resté extrêmement vivant non seulement à Saint-Hyacinthe, mais dans toute la province. Le Sénat et le gouvernement canadiens, le gouvernement de Québec et le Conseil législatif seront magnifiquement représentés à cette manifestation, et quelques-uns des orateurs au programme profiteront certainement de l'occasion pour rappeler l'œuvre de Mercier et surtout les leçons d'énergie et de fierté qui se dégagent de sa vie toute consacrée au service de ses compatriotes.

Plusieurs livres ont déjà été écrits sur le grand homme dont on célébrera demain la mémoire dans la cité maskoutaine, mais il y a des éloges à refaire et des mérites à redire, et le grand chef libéral Mercier est de ceux dont on ne saurait trop révéler la vie féconde, les actes et les paroles sincères. C'est lui qui, en des temps troublés, disait avec émotion à ses compatriotes: "Cessons nos luttes fratricides!" Véritable mot d'ordre, repris et redit mille fois dans la suite des années par des hommes d'Etat sages et soucieux de leurs responsabilités. Mot d'ordre qui doit encore nous servir aujourd'hui, alors qu'ailleurs, dans le monde, des tyrans sanguinaires s'emploient à diviser pour régner.

La commémoration du centenaire d'Honoré Mercier devrait, à tous égards, marquer dans les annales de Saint-Hyacinthe.

La défense nationale

Chaque jour un peu plus et un peu mieux le Canada organise ses défenses terrestres, maritimes et aériennes. Venu tard au militarisme parce qu'essentiellement pacifique, notre pays n'en comprend pas moins qu'il serait hasardeux, voire infiniment dangereux de vouloir aujourd'hui rester seul sans armes et sans armées et par conséquent sans protection. Les loups sont là qui guettent, prêts à déchirer les proies faciles, prêts à fondre sur les nations paisibles et sans défense. C'est dire que nos gouvernements ont l'impérieux devoir de prévenir les coups et de faire échec aux pays agresseurs, et c'est dire que nous avons tous l'obligation de collaborer avec nos hommes d'Etat qui agissent avec prudence et discernement.

L'hon. J.-L. Ralston, ministre de la Défense Nationale, a annoncé jeudi l'intention du gouvernement central de créer immédiatement un commandement militaire pour les provinces de l'Alberta et de la Colombie Anglaise, sous la direction du major-général R.-O. Alexander, de Toronto. Ce nouveau commandement du Pacifique sera le complément logique de celui de l'Atlantique. Il aura la garde d'un point du pays qui, s'il n'était bien gardé, pourrait devenir singulièrement vulnérable. Le ministère de la Défense Nationale fait donc preuve de clairvoyance en créant ce nouveau commandement du Pacifique.

À l'enseigne du mensonge

La "Revue de la Royale Gendarmerie à Cheval du Canada" publie un article édifiant sur les trucs employés par les distillateurs clandestins. Nous en extrayons ces lignes:

Un examen des plus importantes saisies d'appareils pour la distillation clandestine, faites au cours de ces dernières années, prouve un fait: les distillateurs sont gens aux occupations multiples et variées. Du moins, c'est leur prétention. Voyons les "raisons sociales" qui ornent leurs devantures.

Une des installations les plus insolites concerne une cause récente. Un vaste alambic avait été installé dans une "fabrique de cercueils". On ne saurait dire si le proverbe "les morts ne parlent pas" a inspiré les promoteurs. Mais c'était toute une entreprise et les délinquants s'attirèrent de graves accusations.

Un autre alambic de dimensions exceptionnelles, que l'on estime valoir \$50,000, avec ses accessoires, et pouvoir produire plus de 500 gallons de spiritueux par jour, avait été monté dans une fabrique de poupées. Il est vrai que les perquisitionneurs y aperçurent un établi et quelques sous d'outils destinés à la préparation des jouets. Mais le chiffre d'affaires de ce chef ne justifiait guère la raison sociale "Société de Spécialités et de Nouveautés en Jouets" qui s'étalait sur la devanture de l'édifice.

Mais voici ce qui remporte la palme. Un gros alambic fut découvert dans une boutique qui se donnait le titre de dispensaire des "délicieux pâtés de chez nous". Un journal a prétendu que l'enseigne pouvait peut-être se justifier du fait que les visiteurs de l'établissement devaient le quitter "la bouche empatée".

Ce sont là, en tout cas, quelques beaux échantillons de la canaillerie qui se veut ingénieuse.

Feuilles Volantes

Recrudescence militaire! * * *
La vie militante a du bon. * * *
Au péda la roue-manie. * * *
Bonne recrue évitera la culite. * * *
La guerre civile est la moins polie. * * *
Les morts vont vite... et font longs feus. * * *
Les Londonniens chassent le cafard en prenant le thé. * * *
A qui perd le Cap de Bonne Espérance le Val d'Espoir reste encore. * * *
Les marins italiens craignent tellement le spleen qu'ils restent à leurs ports d'attache. * * *
Le Japon ne désire rien d'autre que d'échanger ses nippes contre un riche butin. * * *
La question du Congo peut revenir cent fois sur le tapis sans affecter le moindre intérêt du congolais. * * *
Une revue américaine nous apprend que le chancelier Hitler distille ses dents, parce qu'il les a mauvaises. Il n'en va pas autrement de son cœur. * * *

TRISTAN

L'opinion des autres

A plus tard
Des 10,000,000 d'enfants de moins de 16 ans qui habitent l'Angleterre, le gouvernement en a évacué 2,800 au Canada et aux Etats-Unis, sans compter leurs compatriotes plus fortunés qui ont pu faire la traversée, au nombre de 7,000, aux dépens de leurs parents. C'est beaucoup moins que les deux grandes démocraties nord-américaines ne s'attendaient d'héberger volontiers pendant la guerre. Mais ce plan n'est abandonné que temporairement. On le reprendra, après la mauvaise saison, lorsque la flotte anglaise aura purgé les mers d'une centaine de sous-marins allemands qui ont recommencé leurs opérations de piraterie. On estime à plusieurs centaines de mille le nombre des enfants que l'hospitalité américaine pourrait ravir aux horreurs des bombardements aériens.

(Le Soleil — Québec).

Les finances de la province

Le trésorier de la province, l'hon. J.-Arthur Mathewson, vient de faire connaître quel était l'état financier du Québec à la fin de l'exercice 1939-40, c'est-à-dire le 30 juin dernier. Le déficit, \$18,471,328, est, à quelques mille dollars près, celui que l'on avait prévu lors de la présentation du budget. D'autre part, la dette provinciale a été ramenée de \$420,275,000 à \$345,550,071, ce qui est une compensation fort appréciable.

Tout de même, M. Mathewson a raison d'espérer que l'année écoulée aura été la plus dure que le gouvernement ait eu à affronter. Il a fallu, par exemple, faire le rattachement de la nouvelle administration avec l'ancienne et, à ce qui dit notre trésorier, celle-ci avait dépensé \$67,956,000 dans les quatre premiers mois de son règne, de sorte que le parti libéral, en prenant la direction de la province, ne disposait que de \$13,244,000 pour acquitter les frais du reste de l'année.

(La Presse — Montréal).

Les Beaux Vers

Le miroir

L'odeur de vous flottait dans l'air silencieux: J'ai vu la chambre vide et la table laissée, Le livre ou palpitait encore votre pensée, Le miroir qui luisait sur un meuble des cieux; Alors, seul, je me suis incliné vers ces choses, Et j'ai pleuré, de mes deux lèvres closes, Baisé sur le miroir la place de vos yeux.

Edmond HARAUCOURT.

La Vie Littéraire

Les collections bizarres

Toutes les manies sont respectables tant qu'elles demeurent inoffensives. Celle de la collection ne fait de mal qu'à la bourse de celui qui en est atteint, à moins toutefois qu'elle ne l'enrichisse. Il est des gens qui, après avoir entassé une foule d'objets ridicules, ont été agréablement surpris de les vendre, plus tard, à des prix fabuleux. C'est ainsi que la veuve de Georges Courteline a liquidé avantageusement, après la mort de l'écrivain, une pile de tableaux que celui-ci avait accumulés, par dérision, comme les crânes les plus bizarres. La même bonne fortune arrivera certainement à cet ancien président du Conseil qui a formé un album incomparable de cartes de visite ridicules, mais cela s'expliquait d'avantage en raison du caractère amusant de la collection.

Les deux cas que nous venons de citer touchent des humoristes qui ont voulu mesurer la folie ou la bêtise des hommes. Mais, à côté d'eux, combien y a-t-il de maniaques ou de fantasistes dont la vie n'a pour but que de grouper des choses singulières, le plus souvent dénuées d'intérêt. Nous avons connu, autrefois, un brave homme qui collectionnait les numéros d'omnibus, au temps où ceux-ci étaient couverts de publicité. Il n'avait pas de satisfaction plus grande que lorsqu'il avait réussi à se procurer un numéro qui contenait la même annonce. Un autre vendit pour quinze francs, un jour de déché, un lot énorme de paquets de cigares et il faisait remarquer, non sans mélancolie, en face du maître producteur, qu'il y avait là des enveloppes de plus de 100,000 frs. de tabac. Seulement, le tabac n'y était plus.

Par contre, il était bien là dans cette collection de cigares que se vendit une dizaine de mille francs il y a trente ans, et qui était composée des échantillons les plus précieux de la collection de la duchesse de Richelieu et du duc de Deux-Ponts. Cette dernière était estimée à l'époque cent mille florins, ce qui représentait un million de notre monnaie actuelle. Mais la plus curieuse fut certainement celle du baron de Watteville qui se composait non seulement de pipes antiques, depuis celle des dandys du second Empire ou des incroyables du Directoire et celle en bois sculpté sous la Restauration, pour brûler "l'herbe à la reine", jusqu'aux fourneaux préhistoriques qui servaient à fumer la sauge ou le romarin, à défaut du tabac qu'on ne connaissait pas encore.

Anatole France a conté l'histoire d'un homme grave qui collectionnait les boîtes d'allumettes. Ne croyez pas que ce type soit chimérique ou exceptionnel, il existe même à la cour de Siam où le roi en personne a groupé, dans son palais de Bangkok, des milliers de ces boîtes, plus ou moins originales et plus ou moins décorées.

On a connu des collections de lettres de faire-part mortuaires et l'on a même cité celle à laquelle le propriétaire avait jugé piquant d'ajouter celle de son propre décès, où seule la date était laissée en blanc. Un romancier original, Jean de Tinan, mort il y a quelques années, réunissait tous les objets macabres qui lui tombaient sous la main. Avant de sortir du domaine funéraire, rappelons que le premier bourreau de ce M. Deibler le père qui fut le dernier bourreau de ce nom, conservait le paletot porté en allant à l'échafaud par les condamnés à mort qu'il avait exécutés.

Un savant qui était en même temps un maniaque, recueillait les objets trouvés dans la Seine dans la traversée de Paris — à l'exception des noyés, bien entendu! Un autre, qui était peut-être un ironiste, collectionnait les herbes recueillies par lui, place Vendôme, autour du ministère de la Justice et en composa un herbier qu'il offrit au naturaliste Cuvier. Il y a quelques années, une riche américaine collectionnait les tatouages. Elle offrit des sommes considérables à des gens dont le corps était illustré de façon curieuse et obtenait parfois que le sujet se laissât enlever une bande de peau illustrée. Ludovic Halévy collectionnait des mèches de cheveux de gens célèbres; un peintre, M. des Tournelles, recherchait les clefs, depuis celles massives de portes de villes ou de prisons, jusqu'à celles de coffrets rares. Il en possédait même qui avaient été faites par Louis XVI, bon serrurier et pauvre roi. Un M. Derriard groupait des lettres d'assassins; il avait ainsi des vers de Lacenaire, des révélations de Troppmann et la lettre de candidature à la légion d'honneur de La Pommeraye, le médecin empoisonneur, au temps où l'on ne pensait guère qu'il finirait sur l'échafaud. Quant à M. Charles de Rothschild, il collectionnait les pures rares et il paya 15,000 frs., une puce de loutre de mer réputée introuvable.

On n'en finirait pas de citer toutes les collections bizarres: de prospectus, de papiers peints, d'affiches, de chaussures, de dessins de factures, de billets de théâtre, de corsets, de fausses monnaies, de bassinoires, de casseroles, voire de papiers timbrés d'époque et de pays divers qui n'étaient pas faits seulement par des débileurs incorrigibles. La mode s'en mêle également; c'est ainsi qu'à Paris, on recherchait, il y a quelques années, les boules de verre colorées qui servaient de presse-papiers.

La manie des collectionneurs ne connaît ni mesure ni lois. On a cité le cas d'un brave commandant retraité qui collectionnait les boutons militaires et qui se fit arrêter pour avoir arraché à un loutreux un bouton que l'autre refusait de lui vendre. On sait également quelle rage ont les Anglais, dans leurs voyages, de dérober des bouts de tentures, de franges, même de pierres dans les églises qu'ils visitent. Il leur arrive parfois des mésaventures comme celle dont ils ont été dupes, jadis, en Danemark.

On sait que, dans le drame de Shakespeare, le légendaire prince Hamlet meurt à Elsinore. Surpris de ne pas trouver sa tombe au cimetière, les touristes s'en plaindront, et pour ne pas les décourager, on éleva un tertre avec un fût de granit. Seulement, trois mois après, il ne restait plus rien de la stèle. On en refit une autre, qui disparut de même, morceau par morceau. C'est alors que les danois eurent l'idée de répandre autour du tertre quelques charrettes de vieilles pierres qu'on renouvellerait et que nos bons Anglais, satisfaits, emportent avec confiance.

Marcel FRANCE.

BONNE PRONONCIATION

Les langues, pas plus que les individus et les peuples, n'échappent à la loi de la lutte pour la vie. L'importance et la vigueur d'une langue, surtout en pays bilingue, se mesurent à son utilisation dans tous les domaines de l'activité, à sa résistance aux menaces d'extinction d'une autre langue et à sa fidélité aux lois traditionnelles de sa formation et de son évolution.

La pauvreté et la corruption du langage parlé sont les indices les plus évidents de la déchéance d'une langue et de son recul devant une autre qui fatalement la remplacera. Les Français au Canada en est-il arrivé à ce point? Non. Même en dépit des anglicismes et des barbarismes en dépit des formes archaïques, en dépit des prononciations "molles". Les anglicismes et les barbarismes qui le déparent, sont, il est vrai, un mauvais signe, un regrettable affaiblissement, le grand danger à surveiller; mais les vieilles prononciations qu'il a conservées étaient autrefois des prononciations authentiquement françaises; il n'y a pas à le trahir. Quant à la "mollesse" des bouches, c'est une négligence grossière et humiliante plutôt qu'une blessure incurable faite à l'âme même de la langue.

Il n'entre pas dans les cadres de cet article d'entreprendre l'histoire de la survie du français au Canada ni d'expliquer que de nos jours, pour qu'il survive et rayonne, il faut autre chose que la force d'un souvenir et d'un attachement traditionnel; il faut la force d'influence sociale, économique et politique.

Rappelons seulement que la survie du français au Canada reste affaire de volonté qui devra de plus en plus se montrer tenace, éclairée et agissante. Seule, la défection de cette volonté serait fatale au français.

Nous devons vouloir le français pour nous d'abord; mais nous devons le vouloir aussi pour les autres. Or, à la perfection du français, comme de toute langue vivante, la bonne prononciation est essentielle. Sans cette qualité — et quelques autres également indispensables — les Canadiens français pourraient même en arriver à perdre le désir et la fierté de conserver, de parler leur langue. De plus, ils ruineraient en partie leurs chances d'in-

SOUS LES FEUX DE LA RAMPE



ADOLF ET BENITO AU NIPPON: Vous avez chanté, dansez maintenant!

plir de l'estime aux autres.

Nous scandalisons trop souvent par notre prononciation les Canadiens de langue anglaise et les étrangers qui savent le français. Quelques-uns, plus avisés, reconnaissent dans notre "parlure" les vieux mots des vieilles prononciations de France. Cette preuve de fidélité les émeut plutôt.

Mais tous sont frappés par la déformation des sons et le manque d'articulation. Il faut toujours en revenir à l'expression célèbre du Père Laclède: nos "bouches molles" ont desservi le français et nous ont exposés au mépris et à la calomnie.

La bonne prononciation accorde par les Français cultivés doit être la règle de la bonne prononciation des Canadiens français. D'ailleurs ceux qui parlent bien le français au Canada le parlent comme ceux qui le parlent bien en France.

Inutile donc de nous attacher par une sorte de sentimentalité, respectable peut-être, mais assez vaine, aux vieilles prononciations: révolution normale que le français, langue vivante, subit en France, doit régler son évolution au Canada, compte tenu des circonstances où nous vivons et de notre vitalité propre.

Il ne faut pas trop s'alarmer: les mises au point s'opèrent graduellement; et les "bouches molles" de jour en jour se transforment en "bouches qui articulent".

La dignité et la réputation de notre groupe ethnique nous font donc un devoir national de bien prononcer. Il y a de plus l'intérêt individuel. Le temps est passé où l'on se moquait de quelqu'un qui parlait bien. Plusieurs jeunes gens ont connu l'amertume d'être refusés aux divers postes de radio à cause de leur mauvaise prononciation. (Signalons que certains postes de radio sont plus sévères, à ce point de vue, lorsqu'il s'agit de choisir des annonceurs que lorsqu'il s'agit d'irradier certains programmes.) Les dirigeants d'importantes maisons de commerce, d'industrie et de finance exigent un langage correct et une prononciation convenable. La tendance se généralise.

Le bon langage, la bonne prononciation, c'est de la distinction, outre qu'elle est elle-même une récompense pour celui qui la recherche, crée infailliblement sur autrui une impression favorable et utile. Nos jeunes gens et nos jeunes filles, qui auront bien plus souvent à parler qu'à écrire, manifesteront le plus souvent par leur langage leur distinction et leur valeur personnelle. Les professeurs ont le devoir de les convaincre de la nécessité de bien parler, de bien prononcer, et de les mettre en possession de ce précieux moyen de préparer leur avenir.

Est-il exagéré d'affirmer qu'une bonne partie des misères de l'enseignement disparaîtraient si les élèves parlaient bien? Le bien parler, le beau parler chassera l'anglicisme, le juron, la grossièreté, l'irrespect envers les parents et les supérieurs. Le bon, le beau langage entraînera à sa remorque la politesse, le savoir-vivre, la clarté dans les idées, la correction dans les écrits. Ce serait, c'est déjà dans la vie des élèves,

dans la vie des écoles et dans celle de la nationalité comme un souffle frais, un rayon de soleil dans une demeure qui n'a pas toujours été ni bien aérée ni bien éclairée.

Conservation, amélioration et prestige du français au Canada: formation, distinction, avenir de la jeunesse, l'enseignement de la bonne prononciation peut dispenser tous ces biens.

(L'Ecole Canadienne)

NOTES ENCYCLOPEDIQUES

L'éléphant aime le tabac. Il en mâchera une assez forte quantité s'il est haché fin.

Dans la mythologie scandinave, Embla est le nom de la première femme et son mari s'appelle Askr.

Le nombre de jeux différents qu'un joueur d'échecs peut avoir dans la main est de 201,376, tandis que le nombre de façons de jouer tous ces jeux est de 24,165,120.

L'Isthme de Suez qui relie l'Asie

à l'Afrique est, à son point le plus étroit, large de 70 milles.

Les Israélites donnèrent le nom d'Elim à l'endroit où ils firent leur septième halte, lors de leur fuite d'Egypte. Ils y trouvèrent douze sources d'eau vive et soixante-dix palmiers.

"MES NERFS" DISAIT-ELLE

Plus d'intérêt — plus d'amies — elle ne sortait jamais plus — toujours trop fatiguée. Elle attribuait cela à ses nerfs mais c'était ses reins, les reins qui exigeaient des soins. Délai voulait dire danger. Elle prit de suite des Pilules Dodd pour les Reins. Il en résulta que ses reins fonctionnaient mieux et débarrassèrent son sang des impuretés et de l'excès d'acide. Fatigue, mal de tête, mal de dos, tout disparut.

Pilules Dodd pour le Rein

Recouvrez votre maison

SANS PAYER PLUS DE 10³⁵ PAR MOIS AVEC



BARDEAUX D'ASPHALTE B.P.

RU-BER-OID • BIRD • VULCANITE

Pour \$10.35 par mois pendant 12 mois, vous couvrez une maison de 12 carrés de toiture en Bardeaux d'Asphalte B.P. d'un livret avec un emprunt suivant le Plan d'Amélioration des Habitations.

Procurez-vous ce livret gratuit "La sécurité du toit se pare d'un diadème de couleur"

FABRIQUÉS AU CANADA
BUILDING PRODUCTS LIMITED
MONTREAL WINNIPEG TORONTO SAINT JOHN HAMILTON HALIFAX

Vendu par
CODÈRE LIMITÉE
18, rue Wellington-Nord — Sherbrooke — Tél. 807.

CHRONIQUE SOCIALE

—Mme Roméo Duford, de la rue Mont-Plaisant, a offert un souper de douze couverts en l'honneur de Mlle Thérèse Roy à l'occasion de son prochain mariage. Douze tasses de porcelaine lui furent présentées. Un minuscule bouquet colonial décorait la place de chaque convive.

Les invités étaient: Mlle Thérèse Roy, Lucille Gauvin, Thérèse Lafleur, Thérèse, Ida et Fernande Goyette, Rosette Brien, Fernande et Marie-Thérèse Vincent, Carmen Fortier et Marguerite Kirovack.

—Mmes Paul, Pamphile et Jean Biron ont reçu à l'heure du thé et ont offert un shower d'ustensiles de cuisine en l'honneur de Mlle Lauriette Biron dont le mariage sera célébré prochainement. Mme Michel Lainé, Mme Laurent Boilevert et Mlle Lucienne Biron servaient le thé, le café et les glaces, aidées de Mlle Camille Vigneau et Cécile Dutil. La table était ornée de chrysanthèmes pompons jaunes et blancs et illuminée de bougies jaunes.

Y assistaient: Mlle Lauriette Biron, Mmes E.-B. Biron, Gilbert Duford, Alphonse Schiller, Lucien Duford, Emile Le Tellier, Lorenzo Desruessaux, Romain Biron, Dorcas Blouin, Philippe Dion, Lucien Thibault, Honoré Beaudoin, Lorenzo Ramsay, Roger Delisle, Robert Barry, Laurent Beaudoin, Lucien Duford, Antonio Montour, Robert Blouin, Réginald Marin, Jean-Paul Audef, Yvon Boilevert, Mlle Lucienne Lainé, Adèle Stros, Thérèse Biron, Emma Montour, Colette Rousseau, Mimi Shea, Fernande Biron, Jeanne Archambault, Bernadette Biron, Kathleen Shea, Evelyn Kincher, Marie-Antoinette Dupuis, Rachel Roy.

—Mme J.-W. Webster, de la rue Dufferin, et Mme William McManamy, de la rue Queen, étaient de passage à Montréal, jeudi.

—Mlle Gislène Forest, de la rue Moore, était de passage à Montréal, au cours de la semaine.

—Mlle Cécile Labbé, du Parthenon, passa la fin de semaine à Montréal chez ses parents, M. et Mme Arthur Labbé.

—Mme Emma Carrier, de la rue Brooks, a visité, cette semaine, le docteur et Mme Armand Voyer, de Magog.

—Mlle Jeanne et Simone Gosselin, de Cornwall, Ont., visitent la famille J.-A. Charest, de la rue Winter.

—Mme Arthur Côté et Mlle Gertrude Conway étaient de passage à Bury, jeudi, pour assister au banquet offert au profit de la paroisse.

—Le notaire et Mme Camille Duford, de Richmond, passent la fin de semaine à Montréal à l'occasion du mariage Howitt-Dupuis.

—M. Robert Roy et Mlle Doris Gravel étaient de passage à Coaticook, les invités de M. et Mme Rouville Gravel, à l'occasion du baptême de leur fille, Marie-Rachel Pauline-Thérèse, dont ils ont été le parrain et la marraine.

—Mme J.-W. McConnell et Mlle Kathleen McConnell, de Montréal, passent le congé de la fête d'Action de Grâce à Sherbrooke et Lennoxville où elles visitent M. David McConnell, étudiant à l'université Bishop.

—Mme Roméo Desmarais et Mme Roland Côté, de Québec, et Mlle Méline Beaudry, de Bromontville, ont visité la famille B. Dion, de la rue Marquette.

—Mme P.-O. Boilevert, de la rue du Conseil, et Mme Laurent Blais, de Drummondville, ont passé quelques jours à Littleton, N.H.

—M. et Mme B. Dion, Mlle Jeanette, Berthe et Madeleine Dion, de la rue Marquette, ont visité les familles Arthur et Henri Delisle et Gustave Dion à Asbestos.

—Mlle Laura Saint-Laurent, de Compton, est de retour d'un voyage d'une semaine à Québec où elle a assisté au mariage de sa nièce, Mlle Thérèse Saint-Laurent.

—M. et Mme Omer Bélanger et leur fils, René, de Montréal, ainsi que M. Alvin Lacharité, de Sainte-Marguerite, de retour d'un voyage dans la Gaspésie, ont visité leurs parents à Sherbrooke.

Petit Carnet

—LES MEMBRES de la Garde d'Honneur du Très Saint-Sacrement, sont priés d'assister au service qui aura lieu dimanche, le 13 octobre, à 7 h. 30 du soir, dans la chapelle des Servantes du Très Saint-Sacrement.

—VENTE de débris à la salle de l'église St-Paul, angle des rues Fairmount et McManamy, lundi le 14 octobre à 1 h. 30 p.m.

—RETRAITES fermées à la Villa Notre-Dame du Très Saint-Sacrement: du 25 au 26 octobre, pour jeunes filles (prêchée par le Rév. Père Scraphin, O.F.M.); du 31 octobre au 3 novembre, pour jeunes filles (Rév. Père Fortin, S. S.); du 24 au 27 novembre pour dames. Prière de donner son nom à l'avance à 10, avenue Bellevue, Sherbrooke. J.N.O.

—La première assemblée de l'année 1940-41 de l'Association professionnelle des Employées de Bureau aura lieu, mardi soir, à huit heures, à la salle de la Fédération. Toutes les anciennes seront les bienvenues de même que les nouvelles qui désirent faire partie de l'Association.

—Les anciens et nouveaux membres du cercle Marguerite Bourgeoys sont convoqués à une réunion générale à la Fédération, lundi soir le 14 octobre. La caverne sera donnée par le R. P. Léo Boismenu, S.S.A.

—Mlle Cécile Pothier, de la rue Wellington-sud, a visité ses parents à Magog.

—Mlle Berthe Chamberland et Cécile Ouellette, de Magog, passent quelques temps à Toronto et à Orléans, Ontario.

—Mlle Cécile Labbé, du Parthenon, passa la fin de semaine à Montréal chez ses parents, M. et Mme Arthur Labbé.

—Mme Emma Carrier, de la rue Brooks, a visité, cette semaine, le docteur et Mme Armand Voyer, de Magog.

—Mlle Jeanne et Simone Gosselin, de Cornwall, Ont., visitent la famille J.-A. Charest, de la rue Winter.

—Mme Arthur Côté et Mlle Gertrude Conway étaient de passage à Bury, jeudi, pour assister au banquet offert au profit de la paroisse.

—Le notaire et Mme Camille Duford, de Richmond, passent la fin de semaine à Montréal à l'occasion du mariage Howitt-Dupuis.

—M. Robert Roy et Mlle Doris Gravel étaient de passage à Coaticook, les invités de M. et Mme Rouville Gravel, à l'occasion du baptême de leur fille, Marie-Rachel Pauline-Thérèse, dont ils ont été le parrain et la marraine.

—Mme J.-W. McConnell et Mlle Kathleen McConnell, de Montréal, passent le congé de la fête d'Action de Grâce à Sherbrooke et Lennoxville où elles visitent M. David McConnell, étudiant à l'université Bishop.

—Mme Roméo Desmarais et Mme Roland Côté, de Québec, et Mlle Méline Beaudry, de Bromontville, ont visité la famille B. Dion, de la rue Marquette.

—Mme P.-O. Boilevert, de la rue du Conseil, et Mme Laurent Blais, de Drummondville, ont passé quelques jours à Littleton, N.H.

—M. et Mme B. Dion, Mlle Jeanette, Berthe et Madeleine Dion, de la rue Marquette, ont visité les familles Arthur et Henri Delisle et Gustave Dion à Asbestos.

—Mlle Laura Saint-Laurent, de Compton, est de retour d'un voyage d'une semaine à Québec où elle a assisté au mariage de sa nièce, Mlle Thérèse Saint-Laurent.

—M. et Mme Omer Bélanger et leur fils, René, de Montréal, ainsi que M. Alvin Lacharité, de Sainte-Marguerite, de retour d'un voyage dans la Gaspésie, ont visité leurs parents à Sherbrooke.

Dame la mode commande!



NON SATISFAITE des nombreuses couleurs que nous fournissons Dame Nature, Dame la mode est allée demander à la chimie de produire des couleurs synthétiques encore plus riches et plus variées, aussi, jamais l'élégance féminine n'a eu à son service une aussi grande variété de teintes.

Marchant avec un siècle qui marche, les fabricants des teintures AMPOLLINA ont dépensé des milliers de dollars en expériences de laboratoire pour obtenir de nouvelles couleurs et nuances. Leurs efforts sont récompensés par une popularité croissante des teintures AMPOLLINA — popularité qui tient à leur excessive facilité d'emploi, à leur grande concentration et aux couleurs franches, riches et lumineuses qu'elles confèrent aux tissus. Faites-vous montrer, chez votre marchand ou pharmacien, la carte des 107 nouvelles teintes AMPOLLINA.

le tube: 15c
Distributeurs pour le Canada: BARIBEAU & FILS, Lévis

TEINTURES
AMPOLLINA
TEINTURES ET VERMORELLES

CHRONIQUE SUR LE BRIDGE

PAR ARSÈNE DESROCHERS

PROBLÈME A JEUX DECOUVERTS

Nous présentons aujourd'hui aux habitués de cette chronique le premier de notre troisième série de problèmes cartes à table. Cette série comprendra 12 problèmes, puisés à différentes sources. Nous espérons qu'ils intéresseront nos lecteurs.

Problème No 1

NORD
SUD
EST
OUEST

Les enchères:
Ouest Nord Est Sud
passe passe 1-0 1-0
2-1 passe contre surcontre
tous passent

Pique est l'autre et Sud à la main. Le côté Nord-Sud doit remporter toutes les levées contre n'importe quelle défense.

Important: Les lecteurs et les lectrices de cette chronique sont invités à faire parvenir leurs solutions, aussi brèves que possible, à Arsène Desrochers, aux soins de ce journal, avant le 19 octobre, car c'est à cette date que sera publiée la solution correcte. Le 26 octobre, en même temps qu'un nouveau problème, je publierai les noms des problèmes qui auront fait tenir dans le délai indiqué, la solution correcte au problème d'aujourd'hui.

Une seule surcontre!
La donne d'aujourd'hui fut jouée au cours de la finale du championnat de paires organisé par la Ligue de Bridge de Montréal. A quatre des sept tables qui prenaient part à cette rencontre, les équipes Nord-Sud jouèrent le coup à 3 ou 4-coueurs. Elles furent toutes contraires, une seule, composée de Mlle Alice Poirier et Maurice Blain, ayant le courage de surcontrer.

Donneur: Ouest

Soulagez les souffrances des RHUMES DES ENFANTS sans drogues drastiques

Ne vous faites plus de souci, maman! Soulagez les souffrances des rhumes de vos enfants par cette méthode externe—sans drogues drastiques, souvent nuisibles.

Au coude, frictionnez gorge, poitrine et nez avec du Vicks VapoRub. Immédiatement le VapoRub se met à agir de deux façons directes à la fois.

D'abord, le VapoRub agit sur la peau comme un cataplasme. En même temps, il dégage des vapeurs médicamenteuses adoucissantes qui sont inhalées directement dans les voies respiratoires irritées.

Cette action combinée cataplasme-vapeurs dégage les voies respiratoires, détache les mucosités, calme la toux. Souvent, après une nuit de sommeil reposant, la plus grande partie des souffrances dues au rhume a disparu.

PROUVEZ PAR LES ESSAIS CLINIQUES. L'efficacité du VapoRub a été prouvée au cours de la plus vaste série d'essais cliniques qui aient jamais été faits sur les rhumes—elle est prouvée par l'usage journalier dans des millions de familles.

Profitez de cette démonstration. Sachez ce que vous employez pour soulager les rhumes.

VICKS VAPORUB

FRASER BROS. LIMITED

Annnonce

L'achat du Stock Complet du

Magasin de Chaussures de Qualité

L. A. BRASSEUR

2051, rue Ste-Catherine-Ouest — Montréal

EN FAILLITE Lamarre & Lamarre, syndics.

Ce Stock comprend

Des chaussures de qualité pour hommes, femmes et enfants. Les marques les plus réputées, telles que:

MURRAY SLATER AID-A-WALKER
JACK & JILLS LA GIOCONDA
AINSÍ Q'UN CHOIX DE PANTOUFLES ET CLAQUES DE HAUTE QUALITÉ

TOUT CE STOCK SERA EN VENTE À

Notre MAGASIN, 121, rue KING-OUEST

A partir de Jeudi, 17 octobre

Surveillez "La Tribune" de mercredi.

UNE FORME SÉDUISANTE

Solus, consacré par 35 ans d'usage et d'une réputation absolue, assure une poitrine bien développée. Flacon \$1.50. Crème Égyptienne efface les rides du front et petites rides autour des yeux. Flacon \$1.50.

Dépositaire à Sherbrooke: PHARMACIE GAUDET, 20, rue King-O. Près du terminus des autobus. Téléphone: 1588. Demandes brochure gratuite. Livraison partout en ville.



Un conseil par jour

POUR LE HACHOIR

Quand le hachoir ou la planche pour hacher la viande se fendillent ou deviennent rugueux, passez-les au papier sablé en frottant dans le sens du bois.

Recettes

POMMES FLOTTANTES

2 tasses de pommes cuites bien écrasées
4 cuillerées à table de sucre
Blancs de 3 œufs battus en neige ferme.

MODE DE PRÉPARATION: Bien mélanger ensemble et servir dans des plats en verre avec une crème faite des jaunes de trois œufs, deux cuillerées à table de sucre, une pincée de sel, une tasse et demie de lait et de la vanille. Lorsque la crème est froide, la mettre autour de la pomme en garnissant avec une cerise ou une noix.

Beaudoin-Grenier

ST-FORTUNAT. — En l'église de St-Fortunat a été béni le mariage de Mlle Germaine Grenier, à M. Rossaire Beaudoin, de St-Sophie.

M. Noël Grenier servait de témoin à sa fille et M. Frédéric Beaudoin, à son fils.

Après la cérémonie, tous se rendirent chez M. Noël Grenier où un dîner fut servi.

Agissaient comme fille et garçon d'honneur: Mlle Adrienne Grenier, sœur de la mariée et M. Prudent Guay.

Étaient présents: MM. et Mmes Gédéon Grenier, Alfred Beaudoin, Achille Gosselin, Dorcas Gaudreau, Clodomir Grenier, Eddy Labrie, Emilien Huot, Téléphone: Laflamme, Ernest Beaudoin, Joseph Perrault, Xavier Guay, Arthur Beaudoin, Ernest Breton, Emilien Bergeron, Albert Guay, Albert Grenier, Wilfrid Dargie, Joseph Vignault, Damien Dargie, Willie Binette, M. et Mlle Florian Beaudoin, Eugène Grenier, Annette Vignault, Cécile Bergeron, Benoit Bergeron, Adrien Beaudoin, Thérèse Grenier, Aline Gosselin, Hervé Beaudoin, Armand Vignault,

ATTENTION!

Vétérans de Sherbrooke et des alentours.

Nous avons besoin de vous, car seuls les vétérans qui ont fait du service au Canada, Angleterre, France, Sibérie, Dardanelles, etc., peuvent être admis, physiquement classés mieux que C-2, pas plus de 50 ans.

Pour compléter le 2ème peloton de la 41ème compagnie de Réserve "Veteran Guard of Canada" attaché au régiment Les Fusiliers de Sherbrooke, N.P.A.M.

L'entraînement vous fera du bien et à peu tous les lundis et mercredis soirs au manège. Pour plus de renseignements en ce qui concerne la paye, l'entraînement, les devoirs, etc., venez aux quartiers des Vétérans au Manège 54e de la rue Belvédère les lundis et mercredis soirs où l'on vous attend, car nous comptons sur vous. 188-10

WOTTONVILLE

WOTTONVILLE. — A été baptisé: Joseph Gilbert-Eldred, enfant de M. et Mme Ulysse Vaillancourt (Antoinette Chertier). Parrain et marraine, M. Gilles Vaillancourt et Mlle Lucie Vaillancourt, frère et sœur de l'enfant. Porteuse, Mme Fernand Vaillancourt, tante de l'enfant.

EAST HEREFORD. — MM. et Mmes Emilie Marquis et Jos. Marquis ont visité des parents aux États-Unis.

—Mme Rosine Pariseau, de St-Malo, est venue visiter Mme David Beaudoin.

Roland Mathieu, Gertrude Bergeron, Armand Guay, Lucien Thérien, Jeannette Poiré, Lucille Garon, Emilie Pelletier, Alfred Pelletier, Armand Bergeron, Léo Pelletier, Eugène Gilbert, Lucien Beaudoin, Jeannette Dargie, Adrienne Laflamme, M.-Anne Dargie, Armand Beaudoin, Armand Vignault, Aline Vignault ainsi que plusieurs autres invités.

EXCURSION du Pacifique Canadien

MONTREAL \$2.70 ALLER ET RETOUR DE SHERBROOKE

SAMEDI, 19 OCTOBRE

Dimanche a.m. 20 octobre

RETOUR — Jusqu'au lundi soir, 21 octobre. Voitures ordinaires seulement. Aucun bagage enregistré. 91, rue Wellington-N. Tel. 130. ou à la gare, rue Belvédère.

ANNIE ROONEY la petite orpheline

pa BRANDON WALSH



APRÈS CETTE ÉPUISANTE MALADIE...

La naissance du bébé vous a fait perdre une partie considérable de votre vitalité? Vous êtes sans force et incapable de reprendre votre tâche? Il vous faudrait un sang riche alors que le vôtre est appauvri, car la maternité vous a occasionné une grande dépense d'énergie. Votre système sanguin a largement été mis à contribution et les forces ne semblent pouvoir pas revenir.

Si vous faisiez usage des bonnes PILULES ROUGES, vous referiez vite vos forces, car les bonnes PILULES ROUGES, vous donneraient un sang riche, indispensable à ce moment critique de votre vie. Ce bon tonique a fait du bien à des milliers et des milliers de mères.

Les bonnes PILULES ROUGES ont à leur crédit 50 années de succès dans le traitement des troubles suivants: faiblesse, pâleur, manque d'appétit, fatigues, douleurs de dos, de reins, périodes douloureuses ou irrégulières, troubles essentiellement féminins (symptômes ou conséquences de l'ANÉMIE).

"Après une naissance, je suis restée dans un état de grande faiblesse, j'avais souvent des vertiges, des douleurs dans le dos et aux reins. Ma mère me conseilla de faire usage des PILULES ROUGES. Je les ai essayées et dès le début du traitement, mon état de santé s'améliora. C'est avec les PILULES ROUGES que je me suis remise sur pied et je suis contente de les recommander aux jeunes mères de famille."

(Signé) — MME NAPOLEON CHARRON, 138, rue St-Laurent, MONTREAL, P.Q.

Témoignage (Signé) — Y.P.

Pilules Rouges par la poste: 50c la boîte ou 3, \$1.25.

PRENEZ DES FORCES

PILULES ROUGES

pour les Femmes Pâles et Faibles. Cie Chimique FRANCO-Américaine Ltée, 1566, rue St-Denis, Montréal.

RENOM D'UNE DANSEUSE CANADIENNE

Rénée de Marco est née d'une mère canadienne-française à Montréal.

(Par Léon Edet de la P.C.)
NEW-YORK, 12. — Ce qui suit est l'histoire d'une belle Canadienne, aux cheveux et aux yeux noirs, qui se fit une renommée internationale en dansant dans les salles de bal de l'Ancien Continent et du Nouveau Monde. Elle s'appelle Rénée de Marco et naquit à Montréal. Elle reçut son éducation dans un couvent; commença à danser toute jeune et finit par devenir la partenaire du danseur Tony de Marco. Tous deux sont des étoiles du Broadway.

Avec une gène qui semble étrange chez une artiste de théâtre, Rénée de Marco causait l'autre jour dans son cabinet de toilette de ce qu'était Londres en 1937 avant la débâcle européenne.

Chez le roi

Les de Marco avaient dansé à Grosvenor House et ils furent invités à venir danser à la première réunion sociale à laquelle leurs Majestés assistèrent après le couronnement.

"Imaginez un peu ce que je ressentais d'être invitée à danser devant le Roi et la Reine", dit-elle. "Ce fut le jour le plus heureux de ma vie. Je m'étais bien promis de voir de près leurs Majestés avant de m'aventurer sur le parquet et j'étais si fatiguée à travers un groupe d'hommes qui se trouvaient près d'une porte pour réaliser mon dessein.

"On me bloqua la route, mais soudain un homme de belle taille s'aperçut de mon manège et se tourna de mon côté. C'était le Roi lui-même.

"Il sourit et je devins de toutes les couleurs. Puis il me dit: "Est-ce que vous voulez passer?" et avant que j'eusse le temps de le réaliser, j'avais traversé le groupe d'hommes. Ensuite, je fus présentée officiellement à la Reine qui me dit quelques mots en souriant. Leurs Majestés sont toutes deux fort intéressées à la danse."

Pour Rénée de Marco, ce fut probablement la plus excitante des nombreuses aventures de sa carrière extraordinaire.

A Montréal

Rénée de Marco a souvent fort bien de son enfance à Montréal et dans le Vermont. Elle se souvient d'une circonstance où ses parents l'amenèrent dans un restaurant de Montréal où elle assista au spectacle en se penchant à danser. La chose lui est arrivée souvent.

Son vrai nom est Rénée-Marguerite Nerveux. Son père est anglais et sa mère canadienne-française. Avec Tony de Marco, elle dansa dans le vaudeville, puis elle fit des apparitions sur le Broadway. Plus tard, ils reçurent des engagements pour faire du cinéma et ils sont toujours en demande dans les clubs les plus chics, car le nom de de Marco est actuellement synonyme de tout ce qu'il y a de plus gracieux et de plus nouveau en fait de danse.

ASSEMBLEE A MAGOG DE LA CAISSE POPULAIRE

MAGOG, 12.—La Caisse populaire St-Patrice de Magog, établie le 2 juin dernier, est en pleine activité. Dès le début, le comité de direction fut formé comme suit:

MM. L.-A. Fournier, président; Isidore Duranleau, vice-président; Georges-A. Ménard et Raoul Gagné, directeurs; Roger Bégin, directeur-gérant.

La Caisse compte maintenant 68 sociétaires.

Il a été décidé de convoquer une assemblée générale pour la fin du mois ou un rapport complet des activités depuis le début sera donné.

Ne dites pas:

"QUEL DUR MÉTIER"



Vous n'avez plus d'endurance parce que vous avez laissé diminuer vos forces. Prenez les PILULES MORO! Elles redonnent les forces perdues, activent l'appétit, font retrouver des nerfs résistants et des muscles solides: elles préviennent l'homme épuisé contre la maladie.

Aucun homme ne devrait s'en passer surtout lorsqu'il a dû se plaindre de manque de force, manque d'appétit, fatigue habituelle, nervosité, épuisement, douleurs de dos ou de reins (dues à l'épuisement).

"Je souffrais de douleurs très aiguës aux reins depuis une couple d'années. J'étais épuisé par l'ouvrage dur et aussi d'avoir été exposé aux mauvais temps. Mon mal était rendu si fort que souvent la nuit j'étais obligé de me lever tant le lit me fatiguait. Par la réclame des journaux, je me décidai à faire l'essai des PILULES MORO. Après quelques boîtes, je fus si satisfait de l'amélioration dans mon état de santé que j'ai persévéré jusqu'à ce que je fusse rétabli. Il y a déjà assez longtemps de cela et je ne me suis jamais aperçu de ce malaise depuis..."

(Signé)—ARISTIDE LAFONTAINE

Témoin (Signé)—Y. P.

Pilules Moro par la poste: 50c la boîte ou \$ 1.25.

PILULES MORO

Cie Médicale Moro, 1566, rue S.-Denis, Montréal.

A la Caisse Populaire de Stukely-Nord

(Spécial à la "Tribune")
STUKELY-NORD. — En notre paroisse a eu lieu une assemblée générale de la Caisse Populaire. A la messe, le sermon fut donné par l'aumônier diocésain, M. l'abbé Armand Malouin. Il exhorta le but chrétien des Caisse, tel que conçu par son fondateur, M. Desjardins: venir en aide à ses semblables peu fortunés en trouvant moyen de leur prêter à un taux raisonnable et à des conditions plus faciles.

Il demanda aux parents de voir à ce que leurs enfants fassent des économies, placent leurs épargnes à la Caisse Populaire de leur paroisse et aident ainsi leurs concitoyens, tout en pratiquant la Charité si recommandée par l'apôtre St-Jean: "Aimez-vous les uns les autres".

Après la grand-messe, un grand nombre d'hommes, femmes, jeunes gens, jeunes filles et enfants se rendirent à la salle paroissiale pour entendre le rapport des activités de Mlle Berthe Deschamps, gérante de la Caisse Populaire de la paroisse.

M. l'abbé Malouin exhorta les nouveaux les parents à faire pratiquer l'économie aux jeunes.

M. le curé Roch Pelletier incita également les paroissiens à économiser et à encourager leur Caisse Populaire.

UN ORGUE POUR LES RELIGIEUX D'ARTHABASKA

ARTHABASKA, 12.— Les Religieuses Hospitalières, de St-Joseph, de l'Hôtel-Dieu de cette ville, ont fait l'achat d'un orgue. Le choix en a été fait par M. Arthur Charlebois, organiste de cette ville, que les Religieuses avaient délégué à cet fin à St-Hyacinthe.

C'est une belle acquisition pour l'Hôtel-Dieu, d'autant plus que cet instrument complètera l'ameublement de la chapelle.

FUNERAILLES DE M. A. FRECHETTE

WOTTON. — En l'église paroissiale de Wotton, ont eu lieu les funérailles de M. Anthime Fréchette, époux de Léonie Bachand, décédé subitement à l'âge de 82 ans et 7 mois.

Il laisse outre son épouse, 8 enfants: Léonidas, de Wotton, Joseph, de Wottonville, Emilie, de Danville, Elodien, d'Easthampton, Mass., Zacharie, d'Asbestos, Mme Uldéric Bélisle (Adélina), de Wotton, Mme Arthur Couture (Laura), de St-Claude, Mme Desjardins (Bella); 33 petits-enfants et 5 arrière-petits-enfants: Carmen Dubord, de Bristol, Conn., Monique Fréchette, de Danville, Bertrand, Germaine et Léon-Paul Fréchette, de St-Camille; ses beaux-frères et belles-sœurs: M. Ephrem Bachand, de Leeds, Mass., Mmes Hormidas Bachand, de Bromptonville, Philémon Fréchette, de Stoke, Antonio Pilon, de Wotton, M. Léon Roy de Montréal et plusieurs neveux et nièces.

Les porteurs étaient: M. Emile Simouneau, Léon Laval, Victor Dion, Albert Tessier, Alfred Duchesne, Xavier Dion.

M. Etienne Gendron portait la croix.

Suivaient le cortège outre les parents mentionnés plus haut: ses belles-filles, Mmes Léonidas, Joseph, Emilie, Elodien et Zacharie Fréchette; ses gendres, MM. Uldéric Bélisle, Arthur Couture, Denis Pelletier, M. Hormidas Bachand, M. et Mme Etienne Gendron, M. Lucien et Odélie Gendron, M. et Mme Gérard Pélémont, de Ham Sud, M. et Mme Rachel et Fernande Fréchette, de Mam Sud, M. Albert Fréchette, de Saint-Camille, M. et Mme Léon Fréchette, de Danville, M. Gilbert Pinard, de Ham Sud, Mlle Henriette Bélisle, M. Tony Plante, Mlle Rita Fréchette, de Danville, M. et Mme Rodrigue Bouché, M. et Mme Fréchette, d'Asbestos, Reine et Irène Pelletier, MM. Omer et Léon Pelletier, Antonin, Bruno et Richard Bélisle, Laurette et Médard Fréchette, M. et Mme Gérard Ducharme, Thérèse et Anatole Fréchette, M. et Mme Joseph Gendron, MM. Aimé Vaillancourt, Oscar Goudreau, Hormidas Francœur, Stanislas Vaillancourt, Joseph Dion, Emile Simouneau, Emile Perreault, Nazaire Bélisle, Mme Philippe Leroux, MM. Oscar Leroux, Henri Gagnon, Agénor Pinard, Henri Champoux, Henri Beauvillage, Roméo Champoux, Uldic Nault et nombre d'autres.

Aux familles éplorées, nos sincères condoléances.

RICHMOND

RICHMOND. — M. et Mme Jean-Paul Brouillette sont de retour de leur voyage de noces.

Mme Laura Dupras, G.M., est de retour d'un voyage de quelques semaines à Rochester, N.Y., et Jamaica, N.Y., où elle a visité ses frères.

M. et Mme Donat Millette ont visité leurs parents, à Bromptonville. M. Camilard, du Département de l'Agriculture de Québec, a donné des représentations cinématographiques agricoles dans différentes paroisses du comté; il était accompagné de M. Salvas, Agronome.

M. Hugh Murphy, de Ste Marie d'Ély, de passage ici à l'occasion du service anniversaire de sa sœur, Mme Stanislas Benoit.

M. Maurice Malouin est parti pour Lac Mégantic, au camp d'entraînement où il y fera ici son service militaire d'un mois.

M. E. Bachand s'est rendu à Bromptonville dans sa famille; il a aussi visité des amis à Windsor Mills.

M. l'abbé Albert Sévigny, curé de Lawrenceville, a visité des parents en notre ville.

M. et Mme Joseph Salvas, de Sorel, ont visité M. et Mme Donat Salvas.

AGRANDISSEMENT DU CIMETIERE D'ARTHABASKA

(Spécial à la "Tribune").

ARTHABASKA. — A une assemblée des marguilliers anciens et nouveaux et francs-tenanciers de cette paroisse, sous la présidence de M. l'abbé Alfred Bernier, curé, il a été proposé par M. Ephrem Lemieux, que le terrain voisin du cimetière, appartenant à Mgr L.-A. Côté, P.D., V.F., ancien curé, soit acheté au prix de \$500.

Proposé par M. Albert Houde, secondé par M. Albert Beauchesne, que des travaux de nivelage soient commencés immédiatement et que ces travaux soient sous la surveillance de M. Napoléon Couture. Il a aussi été décidé que les salaires à être payés, soient de 45 sous l'heure pour un homme avec 2 chevaux et 25 sous l'heure pour un homme seul.

M. Philippe Bergeron proposa que celui qui achèterait un lot, aurait l'avantage de le payer entièrement en travail.

Un plan du nouveau cimetière a été dressé par M. Maurice Ducharme, marbrier de Victoriaville.

STUKELY-NORD. — Mme Joseph Brissette et sa fille, Mme Alfred Portier, ont visité la famille Emmanuel Tessier.

M. et Mme Emery Scotte, Mme Eugène Brouillette, Mlle Suzanne et M. Henri-Paul Scotte ont visité la famille Joseph Scotte.

M. et Mme Gérard Scotte et leur fille Jean-Guy ont visité MM. et Mmes Joseph Côté, Jos. Scotte, Rosario Scotte et Mlle Rita Scotte.

LA RUMEUR

AU SUJET DE NASH ÉTAIT FONDÉE!

VOICI VENIR UN NOUVEAU GENRE DE VOITURE DANS LA SÉRIE DES PLUS BAS PRIX!

C'EST UNE PERLE — MONTÉE POUR VOUS ÉCONOMISER DE L'ARGENT À CHAQUE MILLE

A L'ACADEMIE DE WINDSOR MILLS

WINDSOR MILLS. — Résultat des concours de septembre, à l'Académie Notre-Dame de Windsor Mills.

1ère classe française: — 10e année: — Laurence Thibault.

2e année: — Eva Juneau.

3e année: — Madeleine Duval.

4e année: — Berangère Chamberland.

5e année: — Mariette Daniels, Kathleen McCarthy.

Cours spécial: — Geneviève Pelletier, Réjane Corriveau.

6e année: — Monique Dion, Gisèle Rousseau.

7e année: — Fleurette Côté, Dolores Loiselle.

8e année: — André Provencher, Marguerite Desjardins.

9e année: — Thérèse Couture, Jeannine Primeau.

10e année: — Jacqueline Boivin, Raymond Pinesault.

11e année: — Céline Girard, Denise Rouillard.

12e année: — Fleurette Laroche.

13e année: — Thérèse Murphy, Marguerite Oyer.

14e année: — Eva Daniels, Julieanne Juneau.

15e année: — Thérèse Beattie, Sally Butler.

16e année: — Denise Allard, Marie-Jeanne Craig.

17e année: — Eva Connors.

18e année: — Kathleen Murphy, Kathleen Butler.

19e année: — Thérèse Beattie, Sally Butler.

20e année: — Thérèse Murphy, Marguerite Oyer.

21e année: — Eva Daniels, Julieanne Juneau.

22e année: — Thérèse Beattie, Sally Butler.

23e année: — Thérèse Murphy, Marguerite Oyer.

24e année: — Eva Daniels, Julieanne Juneau.

25e année: — Thérèse Beattie, Sally Butler.

26e année: — Thérèse Murphy, Marguerite Oyer.

27e année: — Eva Daniels, Julieanne Juneau.

28e année: — Thérèse Beattie, Sally Butler.

29e année: — Thérèse Murphy, Marguerite Oyer.

30e année: — Eva Daniels, Julieanne Juneau.

31e année: — Thérèse Beattie, Sally Butler.

32e année: — Thérèse Murphy, Marguerite Oyer.

33e année: — Eva Daniels, Julieanne Juneau.

34e année: — Thérèse Beattie, Sally Butler.

35e année: — Thérèse Murphy, Marguerite Oyer.

36e année: — Eva Daniels, Julieanne Juneau.

37e année: — Thérèse Beattie, Sally Butler.

38e année: — Thérèse Murphy, Marguerite Oyer.

39e année: — Eva Daniels, Julieanne Juneau.

40e année: — Thérèse Beattie, Sally Butler.

41e année: — Thérèse Murphy, Marguerite Oyer.

42e année: — Eva Daniels, Julieanne Juneau.

43e année: — Thérèse Beattie, Sally Butler.

44e année: — Thérèse Murphy, Marguerite Oyer.

45e année: — Eva Daniels, Julieanne Juneau.

46e année: — Thérèse Beattie, Sally Butler.

47e année: — Thérèse Murphy, Marguerite Oyer.

48e année: — Eva Daniels, Julieanne Juneau.

49e année: — Thérèse Beattie, Sally Butler.

50e année: — Thérèse Murphy, Marguerite Oyer.

51e année: — Eva Daniels, Julieanne Juneau.

52e année: — Thérèse Beattie, Sally Butler.

53e année: — Thérèse Murphy, Marguerite Oyer.

54e année: — Eva Daniels, Julieanne Juneau.

55e année: — Thérèse Beattie, Sally Butler.

56e année: — Thérèse Murphy, Marguerite Oyer.

57e année: — Eva Daniels, Julieanne Juneau.

58e année: — Thérèse Beattie, Sally Butler.

59e année: — Thérèse Murphy, Marguerite Oyer.

60e année: — Eva Daniels, Julieanne Juneau.

61e année: — Thérèse Beattie, Sally Butler.

62e année: — Thérèse Murphy, Marguerite Oyer.

63e année: — Eva Daniels, Julieanne Juneau.

64e année: — Thérèse Beattie, Sally Butler.

65e année: — Thérèse Murphy, Marguerite Oyer.

66e année: — Eva Daniels, Julieanne Juneau.

67e année: — Thérèse Beattie, Sally Butler.

68e année: — Thérèse Murphy, Marguerite Oyer.

69e année: — Eva Daniels, Julieanne Juneau.

70e année: — Thérèse Beattie, Sally Butler.

71e année: — Thérèse Murphy, Marguerite Oyer.

72e année: — Eva Daniels, Julieanne Juneau.

73e année: — Thérèse Beattie, Sally Butler.

74e année: — Thérèse Murphy, Marguerite Oyer.

75e année: — Eva Daniels, Julieanne Juneau.

76e année: — Thérèse Beattie, Sally Butler.

77e année: — Thérèse Murphy, Marguerite Oyer.

78e année: — Eva Daniels, Julieanne Juneau.

79e année: — Thérèse Beattie, Sally Butler.

80e année: — Thérèse Murphy, Marguerite Oyer.

81e année: — Eva Daniels, Julieanne Juneau.

82e année: — Thérèse Beattie, Sally Butler.

83e année: — Thérèse Murphy, Marguerite Oyer.

84e année: — Eva Daniels, Julieanne Juneau.

85e année: — Thérèse Beattie, Sally Butler.

86e année: — Thérèse Murphy, Marguerite Oyer.

87e année: — Eva Daniels, Julieanne Juneau.

88e année: — Thérèse Beattie, Sally Butler.

89e année: — Thérèse Murphy, Marguerite Oyer.

90e année: — Eva Daniels, Julieanne Juneau.

91e année: — Thérèse Beattie, Sally Butler.

92e année: — Thérèse Murphy, Marguerite Oyer.

93e année: — Eva Daniels, Julieanne Juneau.

94e année: — Thérèse Beattie, Sally Butler.

95e année: — Thérèse Murphy, Marguerite Oyer.

96e année: — Eva Daniels, Julieanne Juneau.

97e année: — Thérèse Beattie, Sally Butler.

98e année: — Thérèse Murphy, Marguerite Oyer.

99e année: — Eva Daniels, Julieanne Juneau.

100e année: — Thérèse Beattie, Sally Butler.

Avez-vous essayé une Black Horse ces jours-ci?

ELLE EST DOUCE ET MOELLEUSE!

La favorite des Canadiens depuis cinq générations, la Black Horse est aujourd'hui meilleure que jamais! Douce et moelleuse... cette bière réputée depuis tant d'années est vraiment la meilleure bière du Canada. Commandez-en une caisse chez votre épicer. LA BRASSERIE DAWES, MONTRÉAL.



BLACK HORSE

Moelleuse

LA MEILLEURE BIÈRE DU CANADA

STUKELY-NORD

STUKELY-NORD. — Résultat des concours du mois de septembre, à l'école No 1, dirigée par Mme Omer Boivin, institutrice.

7e année: — Claire Jauron.

8e année: — Doris Lapierre.

9e année: — Jeanne d'Arc Bouthillier, Leo Bouthillier, Bibiane Martin, Jean-Marie Compagna, Romuald Martin, Gilles Dupont, Germaine Lapierre, Gaston Lapierre.

10e année: — Guy-Réal Boudreau, George Simouneau, Jean-Marie Benoit, Yvon Lapierre, Joëlle Lussier, Pierrette Dupont.

11e année: — André Compagna, Françoise Lapierre, Thérèse Martin, Thérèse Bouthillier, Océane St-François.

12e année: — Lucille Archambault, Estienne Compagna, Gisèle Lapierre, Laurianne St-François, Urbain Martin, Sylvio Martin.

13e année: — Gérard Marc-Aurèle, Jeannine Simouneau, Marthe Lapierre, Lucille Dupont, Jean-Jacques Lapierre, Normand Martin.

14e année: — Thérèse Murphy, Marguerite Oyer.

15e année: — Eva Daniels, Julieanne Juneau.

16e année: — Thérèse Beattie, Sally Butler.

17e année: — Denise Allard, Marie-Jeanne Craig.

18e année: — Eva Connors.

19e année: — Kathleen Murphy, Kathleen Butler.

20e année: — Thérèse Beattie, Sally Butler.

21e année: — Thérèse Murphy, Marguerite Oyer.

22e année: — Eva Daniels, Julieanne Juneau.

23e année: — Thérèse Beattie, Sally Butler.

24e année: — Thérèse Murphy, Marguerite Oyer.

Manifestation par les policiers et pompiers à l'Exposition, demain



Les pompiers donneront une démonstration avec les appareils à incendies et les échelles, en avant de la Grande Estrade, à une heure et demie, demain après-midi. — Le premier tournoi athlétique présenté par les hommes du département de la police et des incendies suivra la démonstration par les pompiers. — La manifestation débitera par une grande parade.

C'est demain après-midi à une heure et demie, sur les terrains de l'Exposition, qu'aura lieu la grande manifestation préparée par le département municipal de la police et du feu, en même temps qu'un tournoi athlétique, le premier du genre à Sherbrooke.

AUCUNE ENTENTE ENTRE LES LEAFS ET LES BIONS

TORONTO, 12. — Conny Smythe, le gérant des Maple Leafs de Toronto, a déclaré hier que l'équipe de la Ligue Nationale n'aurait pas d'entente avec les Bions de Buffalo de la Ligue Américaine. Une proposition avait été faite pour que les Maple Leafs envoient le surplus de leurs joueurs à Buffalo qui aurait été un club-ferme.

Le club Maple Leafs de Toronto considère que d'après les présentes circonstances il est impossible de compléter cette entente. Le club insiste cependant que les droits territoriaux dans le district de Buffalo seront conservés et n'a pas l'intention de céder ses droits sur la franchise.

Le combat aura lieu à Portland, Maine, le 31 octobre.

ROUTES INTERDITES AUX CYCLISTES

MONTREAL, 12. — Suivant les conseils du Royal Automobile Club of Canada, le gouvernement de la province a étudié actuellement la proposition d'interdire aux cyclistes les nouvelles grandes routes à double-voies actuellement en construction.

Tout récemment, le gouvernement d'Ontario a approuvé cette mesure en prohibant les bicyclettes sur la route Queen-Elizabeth, qui va de Hamilton à Niagara-Falls. Les cyclistes ont été cependant avertis qu'ils pouvaient continuer à fréquenter le vieux chemin.

Ces nouvelles routes sont destinées à accélérer la circulation et on est d'avis qu'elles seraient dangereuses pour les cyclistes eux-mêmes, ainsi que pour les autres véhicules.

Ethel Frame, Mary Frame, Aller Bauer et M. B. Carr ont assisté aux conférences pédagogiques tenues à Montréal.

— Mlle Léna Marcotte a fait un séjour à Sherbrooke.

— M. et Mme Sylvio Thibault et Mme F.-X. Beaudet, de Victoriaville, sont allés à Sherbrooke.

— Mlle R. Lane, Hazel Simms.

EN BONNE COMPAGNIE



Le rivage des lacs Érie et Ontario est devenu une "côte de l'Atlantique" fictive, récemment, lorsque 5.000 soldats du camp Borden ont repoussé une attaque imaginaire dans ces parages de l'Ontario. Les troupes furent rapidement transportées d'un point à l'autre au moyen de camions dont la longue caravane s'étendait sur une distance d'environ douze milles. On voit ici la mignonne ne Joyce DENSMORE, de Fergus, Ont., qui est accourue au-devant des troupes. A gauche, le soldat MARCOTTE, et, à droite, le soldat S. TUPPARD, tous deux du collège militaire de Kingston. (Cliché La Tribune)

CÉDULE DE LA LIGUE NATIONALE DE HOCKEY

MONTREAL, 12. — Les Maple Leafs de Toronto, défait par les Rangers de New York dans la finale des éliminatoires pour la coupe Stanley, l'an dernier, seront les premiers à rencontrer les champions du monde, cette année. Il ne semblait que juste que les directeurs de la L. N. H. donnent aux Maple Leafs le premier choix pour rencontrer les Rangers et, ainsi, venger la défaite qu'ils avaient subie, l'an dernier. Que cette partie ait lieu à Toronto, ou une foule bruyante du samedi soir avait été témoin de la défaite des Leafs aux mains des Rangers, au printemps, laisse prévoir une brillante ouverture de la saison dans la Ligue Nationale de Hockey.

Selon la cédule de la L. N. H. remise par le président Frank Calder, hier soir, les amateurs de hockey de Toronto auront l'occasion, samedi prochain, le 2 novembre, d'assister à un duel entre les Rangers et les Leafs. Quatre autres clubs du circuit majeur ouvriront leur saison le jour suivant, tandis que les Black Hawks de Chicago ne joueront leur première partie que le jeudi suivant.

A Montréal, la saison s'ouvrira dimanche, l'un des deux dimanches de la saison que les Canadiens ont obtenus, et les Habitants rencontreront à cette occasion les Bruins de Boston. Les Américains de New York joueront à Détroit et ces mêmes Américains iront ensuite faire l'ouverture de la saison à Chicago, contre les Black Hawks, le 7 novembre.

Toutefois, New York ne verra sa première partie que deux semaines après l'ouverture des hostilités dans les autres villes, alors que Chicago visitera les Américains. Les Rangers joueront leur première partie chez eux deux jours plus tard, contre Détroit, tandis que les Bruins présenteront leur première partie à Boston, le 2 novembre, contre Chicago.

Chacun des six clubs du circuit Calder jouera quarante-huit parties au cours de la cédule régulière, qui durera le 18 mars, une journée plus tard que l'an dernier. Comme par le passé, les parties auront lieu surtout les dimanches, mardis, jeudis et samedis; toutefois, il y aura au moins une partie quelque part chaque soir de la semaine, à l'exception du lundi.

1940 NOVEMBRE

- 1—Rangers à Toronto.
- 2—Rangers à Toronto.
- 3—Boston à Canadiens.
- 4—Américains à Chicago.
- 5—Américains à Chicago.
- 6—Rangers à Toronto.
- 7—Rangers à Toronto.
- 8—Rangers à Toronto.
- 9—Rangers à Toronto.
- 10—Chicago à Canadiens.
- 11—Chicago à Canadiens.
- 12—Chicago à Canadiens.
- 13—Chicago à Canadiens.
- 14—Toronto à Canadiens.
- 15—Chicago à Canadiens.
- 16—Rangers à Toronto.
- 17—Rangers à Toronto.
- 18—Rangers à Toronto.
- 19—Rangers à Toronto.
- 20—Rangers à Toronto.
- 21—Rangers à Toronto.
- 22—Rangers à Toronto.
- 23—Rangers à Toronto.
- 24—Rangers à Toronto.
- 25—Rangers à Toronto.
- 26—Rangers à Toronto.
- 27—Rangers à Toronto.
- 28—Rangers à Toronto.
- 29—Rangers à Toronto.
- 30—Rangers à Toronto.

1940 DÉCEMBRE

- 1—Boston à Américains.
- 2—Rangers à Toronto.
- 3—Américains à Boston.
- 4—Rangers à Canadiens.
- 5—Rangers à Canadiens.
- 6—Rangers à Canadiens.
- 7—Rangers à Canadiens.
- 8—Rangers à Canadiens.
- 9—Rangers à Canadiens.
- 10—Rangers à Canadiens.
- 11—Rangers à Canadiens.
- 12—Rangers à Canadiens.
- 13—Rangers à Canadiens.
- 14—Rangers à Canadiens.
- 15—Rangers à Canadiens.
- 16—Rangers à Canadiens.
- 17—Rangers à Canadiens.
- 18—Rangers à Canadiens.
- 19—Rangers à Canadiens.
- 20—Rangers à Canadiens.
- 21—Rangers à Canadiens.
- 22—Rangers à Canadiens.
- 23—Rangers à Canadiens.
- 24—Rangers à Canadiens.
- 25—Rangers à Canadiens.
- 26—Rangers à Canadiens.
- 27—Rangers à Canadiens.
- 28—Rangers à Canadiens.
- 29—Rangers à Canadiens.
- 30—Rangers à Canadiens.

A NEW HAVEN ?



Armand MONDOU, l'un des plus populaires joueurs des Canadiens de Montréal, qu'on mentionne comme futur pilote des Aigles de New Haven, le club-ferme des Canadiens, dans la Ligue Américaine de Hockey, Mondou, qui est âgé de 35 ans, fit ses débuts professionnels avec le Providence, de l'ancienne Ligue Canado-Américaine, en 1927 et, l'année suivante, il passa aux Canadiens, où il demeura jusqu'en 1938-39, alors qu'il alla jouer à New Haven; l'hiver dernier, il est revenu sur l'équipe des Canadiens.

HENRY ARMSTRONG DEVRA SUBIR UNE OPERATION

NEW YORK, 12. — Henry Armstrong, qui perdit le championnat mondial de l'univers à Fritz Zivic, vendredi soir, entrera à l'hôpital Medical Arts dimanche pour subir une opération aux arcares scapulaires.

Le docteur Alexander Schiff enlèvera le cartilage ainsi que les tissus hachés par les blessures afin d'empêcher les saignements facilement causés et l'enflure dans ses combats futurs. Après l'opération, Armstrong ira se reposer à Hot Springs, Arkansas, jusqu'au moment où il commencera à s'entraîner pour son combat revanche contre Zivic au Madison Square Garden, le 17 janvier.

MARS

- 1—Rangers à Canadiens.
- 2—Rangers à Canadiens.
- 3—Rangers à Canadiens.
- 4—Rangers à Canadiens.
- 5—Rangers à Canadiens.
- 6—Rangers à Canadiens.
- 7—Rangers à Canadiens.
- 8—Rangers à Canadiens.
- 9—Rangers à Canadiens.
- 10—Rangers à Canadiens.
- 11—Rangers à Canadiens.
- 12—Rangers à Canadiens.
- 13—Rangers à Canadiens.
- 14—Rangers à Canadiens.
- 15—Rangers à Canadiens.
- 16—Rangers à Canadiens.
- 17—Rangers à Canadiens.
- 18—Rangers à Canadiens.
- 19—Rangers à Canadiens.
- 20—Rangers à Canadiens.
- 21—Rangers à Canadiens.
- 22—Rangers à Canadiens.
- 23—Rangers à Canadiens.
- 24—Rangers à Canadiens.
- 25—Rangers à Canadiens.
- 26—Rangers à Canadiens.
- 27—Rangers à Canadiens.
- 28—Rangers à Canadiens.
- 29—Rangers à Canadiens.
- 30—Rangers à Canadiens.

JIMMY WARD SE RETIRE DU HOCKEY

L'ancienne vedette des Maroons et des Canadiens, qui fut gérant de New Haven, l'hiver dernier, décide d'abandonner définitivement le hockey.

MONTREAL, 12. — Jimmy Ward, ancien joueur d'élite des Maroons et des Canadiens de Montréal, dans la Ligue Nationale de Hockey, qui agissait comme joueur-gérant des Aigles de New Haven, club-ferme des Canadiens, dans la Ligue Internationale-Américaine, l'an dernier, a annoncé, hier, qu'il abandonnait définitivement le hockey.

Ward, qui est maintenant âgé de 34 ans, fit ses débuts professionnels avec les Maroons, en 1927, et demeura avec le club anglais de la Métropole jusqu'à ce que celui-ci abandonna la franchise dans la L.N.H., après la saison 1937-38, alors qu'il fut vendu aux Canadiens. En 1938-39, Ward joua avec les Canadiens et, au début de la saison dernière, il fut nommé joueur-gérant des Aigles de New Haven.

Au cours de sa carrière de douze ans dans la L.N.H., Jimmy a pris part à cinq séries éliminatoires pour la coupe Stanley et il a enregistré 281 points, dont sept dans les séries de fin de saison. De ces 281 points, 150 étaient des buts et 131, des assists.

Ward abandonna le hockey pour s'occuper exclusivement de l'entreprise commerciale dont il a la direction, à Montréal.

STUKELY-NORD

Mme Aimé Papineau, de Montréal, M. Roger Papineau, Mme J. Daly, MM. Norman Daly, Hormidas Rodrigue, ont visité Mme Napoléon Deschamps, à l'occasion de son 90e anniversaire de naissance. M. et Mme Alfred Robert, Mlle Laurence Folsy, M. Gérard Robert, de St-Joachim, Mlle Monique Scotte, de Granby, M. Jean-Louis Vigard, de St-Paul d'Abbotsford, Mlle Gertrude Robert, MM. Assenot, Roger Robert, de St-Joachim, ont visité M. et Mme Rosaire Scotte, M. et Mme Joseph Scotte et Mlle Rita Scotte.

— M. Ernest Allaire, de Ste-Anne de Stukely, est venu en notre pa-

SOUTH DURHAM

(Special à la "Tribune")

—Mme Hylas Trahan a fait un voyage à Montréal où elle a visité sa mère, Mme Langlois.

—M. l'abbé Rodolphe Beaudet, vicaire à St-Paul de Chester, est venu ici à l'occasion d'une partie de cartes organisée par le comité de la Croix-Rouge.

—M. et Mme Ovide LaRoche, accompagnés de M. et Mme Pierre Pelouin, de Saint-Liboire, sont allés visiter des parents à Sorel, Ste-Victoire et St-Aimé.

—MM. Hylas Trahan et Olivier Leclerc ont fait un court voyage d'affaires à Drummondville.

—MM. et Mmes Ovide LaRoche et Félix Pelouin, de passage à Windsor Mills, ont visité des parents.

VAL RACINE

—MM. Alcide et Robert Bouché sont allés à Sherbrooke par affaires.

—Mlle Hélène Jacques est allée à Milan, visiter la famille Cyrille Poulin.

—M. et Mme Achille Pournier et leur fille Lucille et M. et Mme Blais, de la Patrie, sont venus visiter M. et Mme Théodore Bouché et Louis Grenier.

—MM. Gédéon Proulx, Émile Proulx, Victor Dufault et Félix Grenier ont été à Sherbrooke.

—M. Louis Grenier est allé à l'hôpital St-Vincent de Paul à Sherbrooke.

—M. Henri Isabel, Léo Isabel, Mme Isabel et ses filles, Mlle Isabel, sont venus visiter M. et Mme Isabel, institutrice.

—M. et Mme Lorenzo Labrie et leurs deux enfants, ont visité M. et Mme Joseph Côté.

DANSE CE SOIR

Commencant à 9 heures au Masonic Temple, rue Montréal
Orchestre Mayfair



Le confort et le luxe d'un grand hôtel à des prix abordables!

Le tarif à l'Hôtel Windsor est en effet à la portée de toutes les bourses... aussi bien pour le gîte que pour la table. Il y a des chambres à partir de \$2.00 par jour.

Au Windsor on peut également prendre ses repas pour pas cher, en particulier au Coffee Shoppe, le petit restaurant du sous-sol, invitant de fraîcheur et de propreté, où l'on sert à déjeuner pour 35 sous, à dîner pour 40 sous et plus, à souper pour 30 sous et plus.

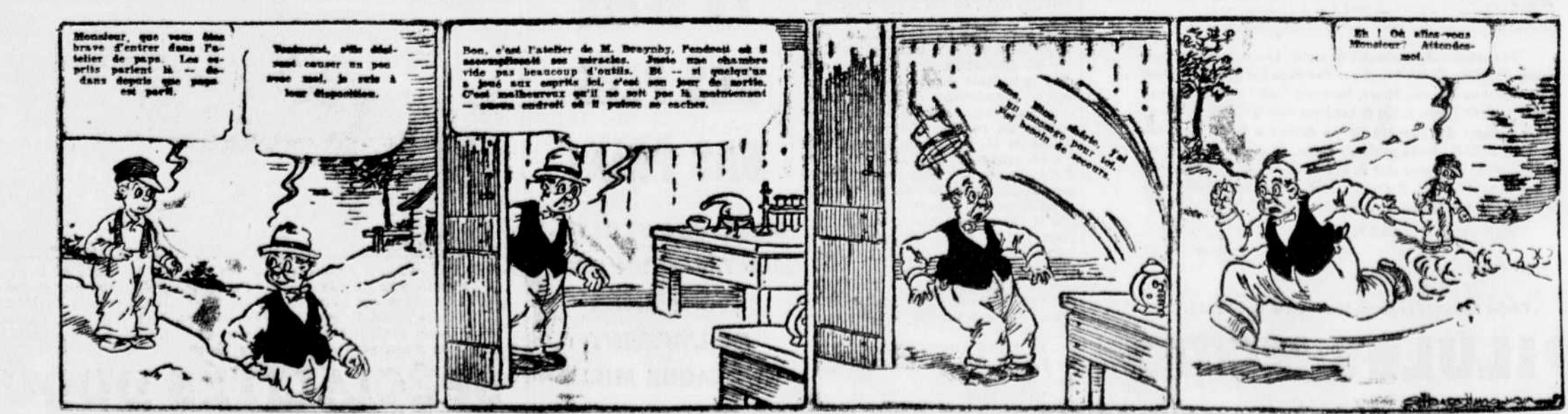
Quel que soit l'état de votre fortune, vous avez les moyens de loger au "Windsor" lorsque vous viendrez à Montréal.

Hôtel Windsor

Rue Peel, près de la rue Ste-Catherine
Face au Square DOMINION, Montréal
Tél. Plateau 7161

Les aventures de SON PÈRE

par C. H. WELLINGTON



Monseigneur, que vous êtes brave d'entrer dans l'histoire de papa. Les enfants sont si... dans depuis que papa est parti.

Don, c'est l'histoire de M. Boushy. Fendrez-vous le cœur de l'histoire de M. Boushy? C'est l'histoire de M. Boushy. C'est l'histoire de M. Boushy. C'est l'histoire de M. Boushy.

PIQUE-NIQUE
DES EMPLOYES
MUNICIPAUX

Aujourd'hui a lieu au camp municipal de Two-Miles Falls la pique-nique annuelle des employés de l'Hôtel de Ville. Les employés sont partis ce midi pour revenir à la fin de la soirée. C'est la troisième année que les employés de l'Hôtel de Ville ont cette fête.

Le maire Joseph Labrecque est au nombre des invités, de même que les échevins et on croit qu'ils y participeront presque tous. Le groupe sera assez nombreux, car les employés peuvent se faire accompagner de leurs épouses, de leurs enfants et de leur "ami" ou "amie", suivant le cas.

Le souper sera servi au camp, après quoi se déroulera un programme de chant et de musique.

Un orchestre ajoutera une note entraînante à la fête.



J. H. JALBERT

GUILLERME. — Les funérailles de Mme Vve Pierre Guillemette née Henriette Marcoux, décédée à l'âge de 99 ans, auront lieu lundi 14 octobre 1940. Le convoi funéraire quittera la résidence mortuaire, R. R. No 1 Bromptonville, à 8 heures pour se rendre à l'église paroissiale de St-Jean Baptiste de Sherbrooke Est, à 8 heures.

J. H. JALBERT

LACHANCE. — Est décédée à l'Hôpital St-Vincent de Paul, Marie Lachance, fille de M. et Mme C. Lachance de Lac Mégantic. Les funérailles ont eu lieu samedi, le 12 octobre 1940, en l'église St-Jean Baptiste de Sherbrooke Est, à 8 heures.

J. H. JALBERT

DILLON. — Les funérailles de Mme B. St-George Dillon, née Corinne Vallée, décédée à l'âge de 48 ans, auront lieu lundi 14 octobre 1940. Le convoi funéraire quittera la résidence mortuaire J. H. Jalbert, 20, rue Windsor à 8 h. 45, pour se rendre à l'église St-Patrice, Service à 9 heures.

HAMEL ET FRERE

118 Galt. — Tél. 18.

BERGERON. — Les funérailles de François Bergeron, décédé à l'âge de 66 ans, auront lieu lundi 14 octobre 1940. Le convoi funéraire quittera la résidence mortuaire de St-Elie, Service à 9 heures. Inhumation au cimetière de St-Elie.

REMERCIEMENTS

— M. et Mme Robert Côté, de Rock-Island, remercient bien sincèrement toutes les personnes qui, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, fleurs, visites à la chambre mortuaire, ou de quelques manières que ce soit, leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion de la mort de leur cher enfant NORMAND CÔTÉ et les prient d'accepter ce témoignage de leur gratitude.



Mme Yvonne Shaker et sa famille remercient bien sincèrement toutes les personnes qui, soit par offrandes de messes, bouquets spirituels, tributs floraux, télégrammes, visites à la chambre mortuaire, assistance aux funérailles ou de quelque manière que ce soit, leur ont témoigné de la sympathie à l'occasion du décès de

Mlle Marie SHAKER et les prient d'accepter ce témoignage de leur gratitude.

Monuments

Nous avons le plus grand choix de monuments dans les Cantons de l'Est. Notre outillage, des plus modernes, nous permet d'assurer les plus beaux finis, au plus bas prix.

Ed. Chaussé & Fils

324, rue King-Ouest, Sherbrooke.

Chez les Pères Rédemptoristes

Grande Neuvaie à Notre-Dame du Perpétuel-Secours

OUVERTURE: LES 13 et 14 OCTOBRE

Quatre exercices.

Dimanche, 2 heures et 3.30 heures.

Lundi: 3.30 heures et 7.30 heures

PRIONS POUR LA PAIX!

Fête de St. Gérard, le 16 octobre

8.00 a.m. — Grand-messe.

3.30 p.m. — Exercice de Saint Gérard

7.30 p.m. — Exercice de Saint Gérard.

NOTE. — Aux deux exercices de l'après-midi et du soir, venant de la relique et distribution des Petits Pains de Saint Gérard.

\$14,300 AU BUDGET
SUPPLEMENTAIRE
DE MAGOG

MAGOG, 12. — A un caucus tenu à l'Hôtel-de-Ville après que les conseillers Chamberlain, Audet, Renaud et Roy en furent avertis par l'échevin Thomas par lettres enregistrées, une unique résolution a été adoptée à l'effet que jusqu'au 30 novembre, le gousset du président des finances sera ouvert pour défrayer les dépenses encourues et à encourir pour finir l'année financière actuelle et ainsi combler certains déficits de différents départements.

"Voici les crédits dans le budget supplémentaire":
Département des chemins et trottoirs... \$ 8,000.00
Département d'Aqueduc... 2,500.00
Département d'Electricité... 500.00
Département d'Electricité... 2,000.00
Département du Marché... 500.00
Département d'Hygiène... 300.00
Département de Police... 500.00
et feu... 500.00
Total... \$14,300.00

Enfant heurté par
un camion à St-Adrien de Ham

ST-ADRIEN DE HAM, 12. — Le jeune Raymond Marcotte, 10 ans, fils de M. Wilfrid Marcotte, a été victime d'un douloureux accident au sortir de l'école.

Il fut heurté par le camion de M. R. Charest, de Notre-Dame de Ham.

Il fut transporté dans l'école où on manda le Dr A. Côté de Wottonville qui lui fit plusieurs points de suture à la tête.

UN CONTRAT A
L.-O. NOEL INC.

L.-O. Noël Inc., de Sherbrooke, est au nombre des industries de la région qui ont obtenu des contrats de guerre du gouvernement canadien au cours de la semaine se terminant le 4 octobre. La valeur des contrats octroyés par le département des munitions et approvisionnement se totalise à \$9,530,589 et le nombre des contrats, à 2,289. Au nombre des télécontrats d'une valeur de \$5,000 et plus, notons les suivants:

L.-O. Noël Inc., Sherbrooke, pour bois et matériaux de construction, \$14,113; Miner Rubber Co. Ltd., de Granby, pour vêtements, \$9,595; St-Johns Textile Mills Ltd., St-Jean, pour vêtements, \$14,580; Donahue Corporation of Canada Ltd., de St-Hyacinthe, \$27,916.

La fête de lundi au
Bureau de Poste

Lundi, JOUR D'ACTION DES GRACES, le service suivant devra être distribué à l'Hôtel des Postes, ce jour-là:

DISTRIBUTION A DOMICILE:

Les guichets: Les guichets seront ouverts de 8 heures du matin à midi.

SALLE D'ATTENTE: Sera ouverte de 8 heures du matin à 6 heures du soir.

RECEPTION ET EXPEDITION DES DEPECHEES: Comme à l'ordinaire.

LEVÉE DES BOITES: Comme à l'ordinaire aussi.

N.B. — Pas de service par téléphone.

L'HARMONIE
AU TOURNOI DE
LA POLICE

Tous les membres de la fanfare Harmonie sont priés de se rendre au terrain de l'Exposition pour une heure et demie, demain après-midi, afin de prendre part à la parade qui précédera la démonstration par les hommes du département de la police et du feu, devant la Grande Estrade.

Les musiciens avaient précédemment été avisés de se rendre à l'Exposition pour 1.45 heure.

APPEL

(Suite de la page 3).

Stratégie économique

Le major-général LaFlèche dit que la stratégie économique est de la plus grande importance dans la guerre et que les opérations militaires dépendent nécessairement des ressources matérielles.

Il dit que les Etats-Unis, sans être directement menacés, mobilisent leurs ressources économiques, sachant bien que des yeux d'envie sont fixés sur les pays américains.

Le Canada est heureux d'avoir les Etats-Unis comme voisin, mais la responsabilité de défendre le sol canadien incombe aux Canadiens eux-mêmes et rend nécessaire la mobilisation de toutes les ressources.

Il dit que si les états totalitaires triomphent, les ouvriers perdront leurs droits.

"Les armées en salopettes ne sont pas moins glorieuses que les armées en uniforme", dit-il. "La

Mlle LANGLOIS,
PRESIDENTE DES
INSTITUTRICESRéunion de l'Association
Catholique des
Institutrices Rurales.

La réunion générale de l'AC.I.R. a été tenue en la salle de l'Ecole Normale de Sherbrooke, ces jours derniers.

Etaient présents: M. l'abbé Emile Caron aumônier, M. T.-C. Boly inspecteur d'écoles du district, Mlle Ida Bourque, présidente, Mlle Lucienne Bézil, vice-présidente, Mlle Anita Marchesseault, secrétaire, Mlle Aurèle Lapierre, conseillère et 16 institutrices des différents centres de notre district.

La réunion commença par la prière, puis suivit un mot de bienvenue de Mlle Bourque, présidente. Celle-ci demanda que les contributions annuelles soient payées à l'autome.

Mlle Anita Marchesseault secrétaire, a fait la lecture du procès-verbal de l'assemblée du 8 juin 1940. L'adoption de ce procès-verbal fut proposée par Mlle Maria Tanguay, secondée par Mlle Thérèse St-Pierre et adoptée à l'unanimité.

Mlle Lucienne Bézil, vice-présidente, a fait le résumé du Congrès de Chicoutimi.

Elections

On choisit Mlle Maria Tanguay comme présidente d'élection, Mlle Mériella Langlois comme secrétaire, et Mlle Aurèle Lapierre et Mlle Estelle St-Laurent, scrutatrices.

Les membres en règle seules avaient le droit de voter. Il y avait 13 électrices. Mlle Mériella Langlois fut élue présidente par 7 votes; Mlle Lucienne Bézil, réélue vice-présidente par 8 votes; Mlle Anita Marchesseault, secrétaire par 9 votes.

Il se proposa quinze conseillères soit choisies dans chaque municipalité, ce qui sera fait après la réception de la liste des municipalités du district No. 39.

Un vote de sympathie à l'occasion de la mort de M. le chanoine H.-A. Simard, principal de l'Ecole Normale fut proposé par Mlle Maria Tanguay, secondée par Mlle Pauline Favreau et adopté à l'unanimité.

Un vote de remerciement à l'égard de Mlle Ida Bourque, Mlle Aurèle Lapierre, secondée par Mlle Estelle St-Laurent, et adopté à l'unanimité.

M. l'inspecteur Boly remercia et félicita Mlle Ida Bourque sortant de charge du beau travail qu'elle a fait pour l'Association et accorde sa confiance à la nouvelle présidente, Mlle Langlois. Il réitéra ses encouragements et son concours à l'AC.I.R.

M. l'abbé Emile Caron, notre aumônier, exprime la pensée de toutes en disant que le changement de présidente n'est pas un vote de non-confiance pour Mlle Bourque. Il espère que les fruits de son travail seront bientôt récoltés. Il promet son appui et ses conseils aux membres de l'Association.

Mlle Mériella Langlois, présidente, exprime ses sentiments de reconnaissance pour la confiance que ses consœurs lui accordent et promet de faire tout en son pouvoir pour la mériter dans ses nouvelles fonctions.

Mlle Anita Marchesseault, secrétaire, regrette les contributions de 1940-41 et ceux des abonnements à "La Petite Feuille".

discipline du travail, si elle diffère de la discipline militaire, n'en est pas moins le fondement du succès dans l'effort économique d'une nation.

M. Raoul Trépanier, président de la Fédération du Travail de la province de Québec, dit à son tour: "Dites-nous ce que l'on veut et notre réponse sera un effort de 100 pour cent."

"L'après-midi, des ouvriers canadiens-français vont la victoire et n'accepteront jamais la défaite."

IL Y A 25 ANS

(Suite de la page 3).

vant un court-métrage allemand qui la trouva coupable d'avoir aidé 100 soldats anglais, français et belges à s'évader de la Belgique durant la première année de la guerre.

Elle était nullement une espionne et toutes ses activités naissent de son désir d'aider les affligés et les blessés.

En plusieurs milieux, on considère son exécution comme une "meurtre judiciaire", et même si elle fut légalement justifiable aux yeux des militaires allemands, elle ne les couvre pas moins de honte.

Des considérations politiques comptent sans doute dans la décision de la cour allemande. Sans déférence pour son sexe et sans con-

SUR LE MARCHÉ

Le tableau suivant indique les prix de gros des produits alimentaires vendus en petites quantités aux détaillants.

Beurre—No. 1, en tinettes, 27%, en pain d'une livre, 28%.

Volailles— Poulets nourris au lait qualité "A", 25% la livre; "B", 24%; de choix, 23%; canards du lac Broome, 25%; oies domestiques, "A", 24%; "B", 23%.

Saindoux — En baril, 8c la livre, en boîte de 1 livre, 8 1/2c, en chaudière de 20 livres, 9c, en chaudière de 60 livres, 8 1/2c.

Jambon — No. 1, 23c; No. 2, 22c; No. 1, de choix, 25c; pique-nique No. 1, 21c; ordinaire, 19c.

Bacon — Cote No. 1, 26c; No. 2, 22c; tranché sans couenne, No. 1, 27c; avec couenne 24c; No. 2, 23c.

Porc — Epaule, 15c; longe, 20c; pattes, 12c; cochons entiers, 12 1/2c; truies, 9c.

Truies, 9c.

siderer les motifs humanitaires, ses juges exigèrent une sentence sévère pour assurer sans doute l'obéissance de la population belge.

L'amie des blessés

Comme directrice de l'Institut médical Birkenhead à Bruxelles, Mlle Cavell avait sous ses ordres un groupe d'infirmières et autres personnes qui prenaient soin des blessés allemands tout comme des soldats alliés. Parmi ces blessés se trouvaient des Français et des Anglais demeurés en Belgique après avoir été détachés de leurs unités durant la retraite de 1914.

Des soupçons planèrent sur l'Angleterre quand des soldats alliés réussirent à traverser en Hollande. Le 5 août, 1915, elle fut arrêtée et internée à la prison Saint-Gilles.

Nous ne saurions pas tard, Mlle Cavell comptait parmi les 36 prisonnières qui passèrent en cour martiale. Les procédures se firent en allemand bien qu'il y eut un interprète français. L'infirmière anglaise était défendue par M. Sadi Kirsch, du barreau de Bruxelles. Sa défense fut entravée par le fait qu'il n'avait pu voir Mlle Cavell avant le procès et qu'on ne lui avait pas permis d'examiner les documents.

La poursuite n'avait pas de preuve que l'infirmière avait réussi à faire passer des réfugiés militaires en Grande-Bretagne, mais Edith Cavell avait au cours du procès qu'elle avait reçu des lettres de remerciements de gens rapatriés, ce qui fut saisi comme preuve.

Dans l'intervalle qui sépara la sentence de son exécution le lendemain, le ministre anglais, Mr. Brand Whitlock, et le ministre espagnol se firent les défenseurs acharnés de Mlle Cavell auprès des autorités allemandes.

Le baron Von Lancken, gouverneur civil de Belgique, et le général Von Sauberzweig, gouverneur militaire de Bruxelles, demeurèrent imperturbables. Ce dernier dit que dans l'intérêt de l'Etat l'exécution devait avoir lieu immédiatement.

Derniers moments

Après avoir reçu la Sainte Communion de la main du chapelain qui obtint la permission de l'assister avant sa mort, grâce à l'intervention du ministre américain, Mlle Cavell prononça ces paroles: "Le patriotisme ne suffit pas" — paroles qui retentiront dans tout l'univers. Elle fit face au peloton d'exécution avec la même dignité et le même courage dont elle avait fait preuve durant son long emprisonnement et son procès.

Sortie de l'ombre paisible d'une église du Nordfolc, rien ne laissait prévoir au début de sa vie qu'elle serait la victime d'un événement qui ne fit qu'intensifier les rapports de la Grande-Bretagne et de l'Allemagne.

Edith Cavell était la fille du Rév. Frederick Cavell, vicaire de Warminster, et de Louisa, Sophia Walmsley, son épouse.

Après avoir reçu son diplôme d'infirmière, elle occupa plusieurs postes en Angleterre, puis elle se rendit à Bruxelles en 1906 pour aider à l'établissement d'une école moderne pour l'entraînement des infirmières. Un an plus tard, elle était nommée directrice de l'Institut Birkenhead dont le succès lui donna bientôt une importance nationale. Elle était encore en charge de cet institut quand les Allemands envahirent la Belgique. Elle recruta des volontaires pour continuer son travail et l'Institut devint un hôpital de la Croix-Rouge.

M. l'abbé Emile Caron, notre aumônier, exprime la pensée de toutes en disant que le changement de présidente n'est pas un vote de non-confiance pour Mlle Bourque. Il espère que les fruits de son travail seront bientôt récoltés. Il promet son appui et ses conseils aux membres de l'Association.

Mlle Mériella Langlois, présidente, exprime ses sentiments de reconnaissance pour la confiance que ses consœurs lui accordent et promet de faire tout en son pouvoir pour la mériter dans ses nouvelles fonctions.

Mlle Anita Marchesseault, secrétaire, regrette les contributions de 1940-41 et ceux des abonnements à "La Petite Feuille".

discipline du travail, si elle diffère de la discipline militaire, n'en est pas moins le fondement du succès dans l'effort économique d'une nation.

M. Raoul Trépanier, président de la Fédération du Travail de la province de Québec, dit à son tour: "Dites-nous ce que l'on veut et notre réponse sera un effort de 100 pour cent."

"L'après-midi, des ouvriers canadiens-français vont la victoire et n'accepteront jamais la défaite."

discipline du travail, si elle diffère de la discipline militaire, n'en est pas moins le fondement du succès dans l'effort économique d'une nation.

M. Raoul Trépanier, président de la Fédération du Travail de la province de Québec, dit à son tour: "Dites-nous ce que l'on veut et notre réponse sera un effort de 100 pour cent."

UNE VICTOIRE

(Suite de la page 3).

pas véritablement le sentiment du peuple. "Etant donné leur grande influence, continue-t-il, il me semble que tous ces polls devraient être soumis à une enquête et réglementés, dans l'intérêt public."

Au cours de son article, il offre de manger les colonnes qu'il a écrites et le poll du Dr Gallup lui exact. L'offre fut acceptée par le Dr Gallup qui promet de se rendre chez lui le lendemain de l'élection.

"L'Institut ne se prétend pas infallible, dit-il, mais depuis cinq ans, il a toujours prédit exactement le vainqueur d'une élection."

De son côté, le "New-York Post", partisan de Roosevelt, critique l'enquête Dunn et rappelle que ses appréciations ne furent pas toujours exactes. Le journaliste Leonard Lyons, continue:

"Le général Johnson et un certain nombre de journalistes ont critiqué le poll Gallup parce qu'il indique une avance pour le président, mais ils ont oublié une chose. C'est que les 1,200 personnes qui ont recueilli les opinions dans tout le pays au cours de l'enquête Gallup se sont soumises elles-mêmes à un poll et fut une majorité écrasante pour Wendell Wilkie."

EXPANSION

(Suite de la troisième page)

Chacun des cinq principaux éléments de l'indice du volume physique des affaires accuse des gains par rapport aux premiers mois de 1939. L'indice de la production minière grimpée de 214 à 245, gagnée de 14 p.c. La production deexpédition de métaux communs voit des augmentations marquées. Les arrivages d'or à la Monnaie excèdent de plus de 2 p.c. ceux de l'an dernier, le total étant de 3,281,000 onces fines. Les expéditions d'argent augmen-

tent de 10 p.c., soit de 13,400,000 onces fines à 14,800,000. La production de charbon s'établit à 10,800,000 tonnes contre 9,200,000, augmentation de près de 18 p.c.

Par suite de la production de munitions et d'articles divers pour fins de guerre, les manufactures ont été particulièrement actives durant l'année courante; l'indice de la production manufacturière avance de 111 à 139, gain de 25 p.c. Chacun des quinze principaux facteurs entrant dans l'indice enregistre des avances marquées. Les abatages de porcs, indiquant la situation de la salaison, augmentent de 47 p.c. Les dédouanements de cigares avancent de 78,600,000 à 101,000,000. La production de chaussures augmente de plus de 10 p.c., le total étant de 13,300,000 paires. L'expansion de l'industrie textile du coton se révèle par une augmentation d'environ 72 p.c. dans la consommation de coton brut.

L'industrie forestière est plus active; la production de papier à journaux et les expéditions de matières et planches ont été retirées d'un hôtel ont été endommagés.

"Des dommages ont été causés à un certain nombre de maisons et de boutiques, dit un communiqué. Dans un district, un certain nombre de personnes voyageant par autobus ont été tuées ou blessées."

En tout, trois autobus ont été détruits par les explosions. Un été détruit et les débris projetés sur les deux autres et la glace d'un magasin. On n'a pas revêtu le nombre des tués et blessés.

Dans un autre quartier, les bombes démolirent plusieurs maisons et les quatre membres blessés d'une famille ont été retirés des débris par des voisins. Quelques personnes qui s'étaient dans les rues sombres furent tuées.

Trois avions de combat anglais ont poursuivi un groupe de Dorniers qui attaquaient Liverpool. Trois des raiders furent abattus. Le ministre de l'Air annonce que cinq autres avions allemands ont été détruits et que neuf avions anglais ont été perdus. Six des pilotes anglais ont été sauvés.

Constantment les noms de personnes et de lieux bien connus s'ajoutent à la liste des victimes et aux comptes rendus des dommages causés par les bombes nazies.

LE CANADIEN

(Suite de la troisième page)

Les victimes

Ceux qui perdirent la vie dans la collision entre le train de fret de 54 voitures et l'automobile qui s'arrêta sur la voie, sont Jean-Paul Cayer, 23 ans; son épouse, de 24 ans et leur bébé de trois mois; Jean-M. Cayer, 26 ans, sa femme de 24 ans et Yvon Cayer, de 19 ans, ainsi que Leo Morvan, 18 ans, beau-frère de Jean-Paul Cayer. Yvon Cayer a été tué et son corps avait fait une chute de 150 pieds en bas d'un clocher à Ste-Clothilde de Horton, il y a quelques mois, et il ne fut pratiquement pas blessé.

Les jurés ont rendu un verdict de négligence après que des témoins et des employés de la compagnie eurent déclaré que le serr-freins qui se détacha à l'extrémité du train ne montra pas de lumière sur la dernière voiture, alors que le train de fret reculait en faisant de l'arrière-pensée.

Le serr-freins en question, du nom de Samson, a déclaré qu'il se tenait sur l'avant-dernière voiture avec sa lumière de sorte que celle-ci pouvait être aperçue. Il a déclaré qu'il avait vu la réflexion des phares de l'auto à 70 pieds du passage à niveau. A un moment donné, le train fit un mouvement brusque de recul et roula 150 pieds avant de s'arrêter; le train alla alors à trois milles à l'heure.

Un conducteur du C.N.R., M. J. C. qui était descendu du train à la gare à 500 pieds plus loin pour recueillir des instructions; il a rendu témoignage sur les signaux et sur l'arrêt du train.

LE QUEBEC

(Suite de la troisième page)

M. King a affirmé que son refus de 1938 est "une des plus tristes erreurs commises par un homme". Si l'offre britannique avait été acceptée, "nous aurions maintenant un flot soutenu de livres arrivés en Turquie à la fin de la bataille."

Jusqu'au bout

Dans le domaine de la mobilisation nationale, dit M. Hanson, il a "l'intuition" que l'opinion publique forcera peut-être le premier ministre à "aller jusqu'au bout", si la situation militaire s'aggrave. Ce serait "la seule façon démocratique de lever une armée pour la défense de votre pays" et pour la défense des défenseurs de votre pays". La présente loi de mobilisation n'est qu'une demi-mesure.

Parlant de la conscription pour service outre-mer, M. Hanson croit que le Québec, bien que sa population ait été réduite de 23 p.c. le ministre de la Justice, le T. H. Ernest Lapointe, dit que "jamais plus ses enfants ne seraient conscrits pour la défense au pays ou à l'étranger", donnera son appui de tout cœur "lorsqu'un appel approprié sera fait". "Les Canadiens-français sont loyaux", dit-il, mais comment les forces militaires allemandes traversent les Balkans et gagnent le Proche-Orient.

Le régime gardiste pro-nazi du premier ministre Ion Antonesco semble se préoccuper de la "roumanisation" de l'industrie et de sa campagne pour une intervention favorable de l'axe dans le différend de la Roumanie et de la Hongrie au sujet de la Transylvanie.

Les deux pays prétendent que leurs minorités sont maltraitées dans la région récemment cédée à la Hongrie par la Roumanie et ils ont demandé à l'Italie et à l'Allemagne d'intervenir.

"guerre libérale", que le gouvernement responsable a été mis de côté lors de la hâtive dissolution du Parlement au début de l'année, et que la première division était mal équipée lorsqu'elle partit pour outre-mer. Il dit qu'il n'a pas voulu entrer dans le gouvernement King et "il certainement l'intention de ne jamais entrer dans son conseil de guerre."

LONDRES

(Suite de la troisième page)

On dit que le nombre des victimes a été "léger" à Londres et "très léger" ailleurs.

Une église de Londres a été démolie; un immeuble de la Y.M.C.A. a été détruit et des meubles et un hôtel ont été endommagés.

"Des dommages ont été causés à un certain nombre de maisons et de boutiques, dit un communiqué. Dans un district, un certain nombre de personnes voyageant par autobus ont été tuées ou blessées."

En tout, trois autobus ont été détruits par les explosions. Un été détruit et les débris projetés sur les deux autres et la glace d'un magasin. On n'a pas revêtu le nombre des tu

L'HON. M. HOWE AU NOMBRE DES CONFERENCIERS

Il assistera au dîner annuel de l'Association canadienne des bonnes routes.

On comprendra davantage l'importance du congrès de temps de guerre de l'Association canadienne des bonnes routes, qui aura lieu au Château Frontenac, à Québec, les 22, 23 et 24 octobre prochains, en apprenant que l'hon. C.-D. Howe, ministre des Munitions, des approvisionnements et du transport assistera au dîner annuel de l'Association, le 24, et qu'il y prononcera une causerie sur les divers problèmes du transport.

Le congrès a spécialement été convoqué, cette année, pour discuter la relation qui existe entre les routes modernes et les préparatifs militaires, au point de vue de la défense du Dominion. Les États-Unis dépensent des milliards pour la construction de routes militaires et les autorités canadiennes reconnaissent la grande importance de bonnes routes et de puissants ponts capables de porter de lourds véhicules militaires et d'absorber le flot intense de la circulation, en cas d'attaque ennemie. C'est pour cette raison que l'hon. M. Howe consent à sacrifier quelques heures de son dur labeur pour entretenir les délégués de cette question d'importance primordiale.

Les ministres de la voirie de chaque province, les sous-ministres et les commissaires américains assisteront en si grand nombre au congrès que M. Arthur Bergeron, sous-ministre de la voirie du Québec, a cru nécessaire de nommer un comité spécial qui fera visiter aux délégués les laboratoires du ministère de la voirie à Québec, qui comptent parmi les mieux organisés au Canada.

La stabilisation des sols de surface et d'infrastructure fera le sujet d'une des plus importantes discussions, suivant un rapport du comité national présidé par M. R.-W. McCollough, sous-ministre de la voirie de la Nouvelle-Écosse. Des ingénieurs de toutes les provinces canadiennes font partie de ce comité et le sujet intéresse particulièrement les constructeurs de routes.

M. Ernest Gohier, ingénieur en chef du ministère de la voirie du Québec, discutera les problèmes du droit de passage. MM. W.-A. Clarke, ingénieur de division de la voirie d'Ontario, et James-S. Bixby, ingénieur de district du département de la voirie de l'État de New-York, spécialistes des routes, seront aussi au nombre des conférenciers.

De nombreux délégués de l'Ontario, des provinces maritimes et des provinces de l'ouest assisteront au congrès. Parmi les délégués américains, on remarque le capitaine Arthur-W. Brandt, surintendant des travaux publics de l'État de New-York, qui parlera de la nécessité de la coopération internationale et de la coordination des efforts dans le développement routier préparatoire à la défense militaire; MM. Thomas-H. MacDonald, commissaire de la voirie du gouvernement des États-Unis; H.-E. Sargent, commissaire des routes du Vermont; H.-G. Sours, sous-directeur et ingénieur en chef de la voirie d'Ohio et président de l'American Road Builders' Association; et David Noonan, commissaire adjoint de la voirie de l'État de New-York.

FUNERAILLES DE M. GEORGES BENOIT

MAGOG. — Après une longue maladie, M. Georges Benoit, vétérinaire de la grande guerre du 24^e régiment, est décédé à Magog à l'âge de 45 ans. Il laisse son épouse (née Clodia Kemp) 2 enfants: Alice et Rosaline, 2 frères: MM. Jos. Benoit, de Magog et Alfred Benoit, de Lewiston, Me.

Les funérailles ont eu lieu en l'église Ste-Marthe-Marie de Magog. Les porteurs étaient: MM. P. Boucher, E. Hooper, Arthur Rock, J. Ewart, Georges Renaud, Malcolm, vétérans et compagnons de travail à la Dominion Textile.

M. l'abbé Oscar Perrier, vicaire, fit la levée du corps et chanta le service.

La messe de requiem fut exécutée par la chorale, sous la direction de M. Huberdeau. La quête fut faite par MM. J. Ewart et Arthur Rock.

On chanta aussi un cantique d'adieu. Suivaient dans le cortège: Mlle Alice Benoit, MM. Rosalie Benoit, Jos. Benoit, Mmes Georges Rousseau (Elizabeth Kemp), Alfred Rousseau (Anna Kemp), Georges Leroux (Virginie Kemp), et leurs enfants: Gordon, Lilliane, Claire et Gisèle. MM. Frédéric Bourque, Georges Rousseau (fils), vétérans, Georges Frédéric Bourque, Esdras Lavoie, Elz. Audet, Vallière et son fils, Mlle Agnès Langlois, M. Lucien Langlois, Mlle Suzanne Bertrand, MM. Gérard Bertrand, André Bertrand, Mmes Oliva Bolevert, Charlie Bérard, Joseph Gauthier, M. et Mme Maurice Leblanc et leur fille Claire, plusieurs membres de la J.O.C.F. et du département des "Dre houses" de la "Dom. Textile". Mme Adélaïde Tétrault et ses deux filles, Jeanne d'Arc et Huguette. MM. Maxime Lacroix, Léo Lessard, Ernest Boutin, E. A. Swager, Sam Hyde, Mme Louis Gauthier et sa fille Irène, M. H. Pelletier et Mlle Laurendeau. MM. Alfred Potier, P. Martel, Oscar Audet et plusieurs autres. L'inhumation eut lieu au cimetière.

MARIAGE TALBOT-ROBIDOUX



● M. Bertrand TALBOT, de Couron, Abitibi, et Mme TALBOT (Alice Robidou), de Sherbrooke, photographes avec un groupe de parents et amis à l'issue de leur mariage célébré en l'église Sainte-Thérèse d'Avila. On remarque, outre les nouveaux époux, M. Jérôme ROBIDOUX, Miles Florida et Blanche ROBIDOUX, M. et Mme Gédéon-A. THERRIEN, M. et Mme Joseph GERVAIS, Mlle Adeline THERRIEN, M. et Mme Georges ROBIDOUX, Mlle P. AUCLAIR, Mme Philipe COURTEMANT, et Mlle Pauline COURTEMANT, M. Marcel OUELLET, M. et Mme PAUL MORIN, Miles Rita et Jeanne d'Arc ROBIDOUX, Mme A. BELANGER, M. Gaston BOUDREAU, Mlle Claire BOUDREAU, M. P.-J. BERNIER, Mme Gédéon THERRIEN, de Sherbrooke, M. Georges ROBIDOUX, d'East Angus, etc.

ANNIVERSAIRE A MAGOG

MAGOG. — A l'occasion du 33^e anniversaire de naissance de M. E. Benoit, un grand nombre de parents et d'amis se sont réunis à sa demeure et l'ont joyeusement fêté.

Dès l'arrivée de la héros, une adresse lui fut lue par Mlle Lucile Larin et une bourse lui fut présentée par son fils Donald.

Il y eut chant, musique et déclarations. A l'issue de la soirée un goûter fut servi.

Étaient présents: Mme Emilie Robert et ses enfants, Donald, Yve et Pierrette, MM. et Mmes P. Robert, A. Robert, A. Robert, A. Choquette, R. Beaudry, L. Robert, W. Robert, Al. Robert, E. Robert, D. Robinson, A. Robinson, E. Bourgeois, Marquis.

LA CROIX-ROUGE A WINDSOR MILLS

WINDSOR MILLS. L'unité locale de la Croix-Rouge a tenu à la salle des dames du Château Windsor, sa première assemblée régulière de l'automne. Mme W. F. Dear-

den présidait la réunion. Mme Jacob Nicol et Mme Andrew Sangster, présidentes conjuguées de la branche de la Croix-Rouge de Sherbrooke, ainsi que Mme J. Bryant, secrétaire, assistaient à l'assemblée.

Plusieurs questions importantes y furent discutées, entre autres, celle de la formation d'un second groupe à Windsor.

Les après-midis de couture sont recommandés. Chaque mardi les dames et demoiselles se réuniront au Château Windsor.

LA CROIX-ROUGE A WINDSOR MILLS

WINDSOR MILLS. L'unité locale de la Croix-Rouge a tenu à la salle des dames du Château Windsor, sa première assemblée régulière de l'automne. Mme W. F. Dear-

den présidait la réunion. Mme Jacob Nicol et Mme Andrew Sangster, présidentes conjuguées de la branche de la Croix-Rouge de Sherbrooke, ainsi que Mme J. Bryant, secrétaire, assistaient à l'assemblée.

Plusieurs questions importantes y furent discutées, entre autres, celle de la formation d'un second groupe à Windsor.

Les après-midis de couture sont recommandés. Chaque mardi les dames et demoiselles se réuniront au Château Windsor.

ARCHICONGRÈS NOTRE-DAME-DES- MALADES

"Donner au Christ toutes nos souffrances"

C.H.L.T. vendredi, 8.15 a.m., messe expliquée.

Chers malades:—

Dieu est notre fin

Nous cherchons tous le bonheur, une fin, qui est Dieu. — Avec la Ste-Vierge, nous ne pouvons rien craindre; laissons-nous conduire par elle. Les Saints eux-mêmes ne se sont sanctifiés que par l'acte de Notre-Dame, et pour nous, ce sera le secours de Notre-Dame-des-Malades. Elle nous conduira à l'amour pour lequel notre cœur est fait, et dans lequel il trouve son repos et sa joie.

— Elle sait que nous avons été créés pour connaître, aimer et servir Dieu, et par ce moyen, accomplir la vie éternelle. —

Origine Excellente

Reconnaissons, nous tous qui sommes malades, l'excellence de notre origine, la grandeur de nos destinées, et n'allons pas dégénérer. Efforçons-nous de devenir semblables à notre Mère du Ciel, et allons bien droit à notre fin, par elle. — Laissons-nous conduire bien docilement jusqu'à ce que nous soyons conduits à Jésus. —

J'ai fait erreur

Hélas, que j'ai été incensé, moi, malade depuis si longtemps. — J'ai cherché autre chose que le bon Dieu. J'ai voulu, dans ma chambre, dans ma salle d'hôpital, malgré toutes les bonnes recommandations de personnes pieuses qui m'entouraient, j'ai voulu suivre le monde, j'ai aimé la vanité et aussi, j'ai cherché le mensonge. En suivant mon amour-propre, j'ai augmenté ma misère, et j'ai fait moi-même mon propre malheur. Que de temps perdu dans ma courte vie. — Je me ressaisirai et, dès ce jour, je travaillerai fermement à ma sanctification et à la gloire de Dieu. —

Mon but particulier

Sauver mon âme; ensuite sauver celles de mes frères malades. Je m'abandonnerai aux conseils de ma Mère, Notre-Dame-des-Malades, je veux ainsi me donner entièrement au Cœur du divin Maître, qui m'a appelé, moi, malade, et m'a choisi, pour être son compagnon et sa compagne. —

Réparation

O NOTRE-DAME-DES-MALADES, faites que j'aime votre Fils plus que jamais, et que, comme

WOBURN

WOBURN. — Mlle Marie-Jeanne Castonguay, de Sherbrooke, est en service au presbytère. — MM. Fernand Soquet, Félix Allard, ainsi que Mlle Jeannette, Olive et Jeanne d'Arc Soquet et Madeleine Périnet sont allés à Stanstead, au couvent des Ursulines, visiter Mlle Thérèse Périnet et Gertrude Soquet.

— M. Gérard Brochu, de Vermont, de passage à Woburn, a rencontré son frère, M. Gaston Brochu. Ces derniers sont allés chez leurs parents, à La Patrie.

— Mme Aldar Lebeau est revenue de Sherbrooke, après avoir été reconduire son fils à l'Hôpital St-Vincent de Paul, où il a subi une opération.

EXPOSITION ET VENTE D'ANIMAUX GRAS À SHERBROOKE octobre, 16, 17 et 18

LA CINQUIÈME VENTE ANNUELLE D'ANIMAUX GRAS

aura lieu le vendredi, 18 octobre, à 1.30 heure de l'après-midi.

Les exhibits de bovins de boucherie de porcs et agneaux seront offerts en vente.

Nous invitons cordialement les maisons de salaison et les détaillants à venir faire leurs achats.

La seule exposition du genre dans la Province.

Sous les auspices de l'Exposition de Sherbrooke, du Ministère provincial de l'Agriculture et des exposants.

33ième Pèlerinage à Saint-Gérard Mercredi, le 16 octobre

Sous le haut patronage de Son Exc. Mgr P. S. DESRANLEAU

Programme de la journée

Le matin

Messes et communions

Messes et communions à toutes les demi-heures à partir de 5.30. Vu l'exiguïté du lieu on recommande aux pèlerins de se confesser dans leurs paroisses afin de communier et assister à la messe dès l'arrivée.

Messe Solennelle sous la tente

A 10.15: Messe solennelle par Monseigneur O. Z. Letendre, P.D., V.G.

Panegyrique de saint Gérard

par monsieur le chanoine Bourassa, curé de la cathédrale de Sherbrooke.

Après la messe, bénédiction et distribution des petits pains de saint Gérard, en souvenir des petits pains que saint Gérard, enfant recueilli de l'Enfant Jésus.

Faveurs spirituelles

1o. — Une indulgence plénière, applicable aux âmes du purgatoire, et pouvant être gagnée quatre fois par an, aux jours de leur choix, par tous les fidèles qui viendront au Sanctuaire, et qui, s'étant confessés, y communieront et prieront aux intentions du Souverain Pontife.

L'après-midi

Vêpres solennelles à 2 h- 30.

Sermon par Son Exc. Monseigneur P. S. Desranleau.

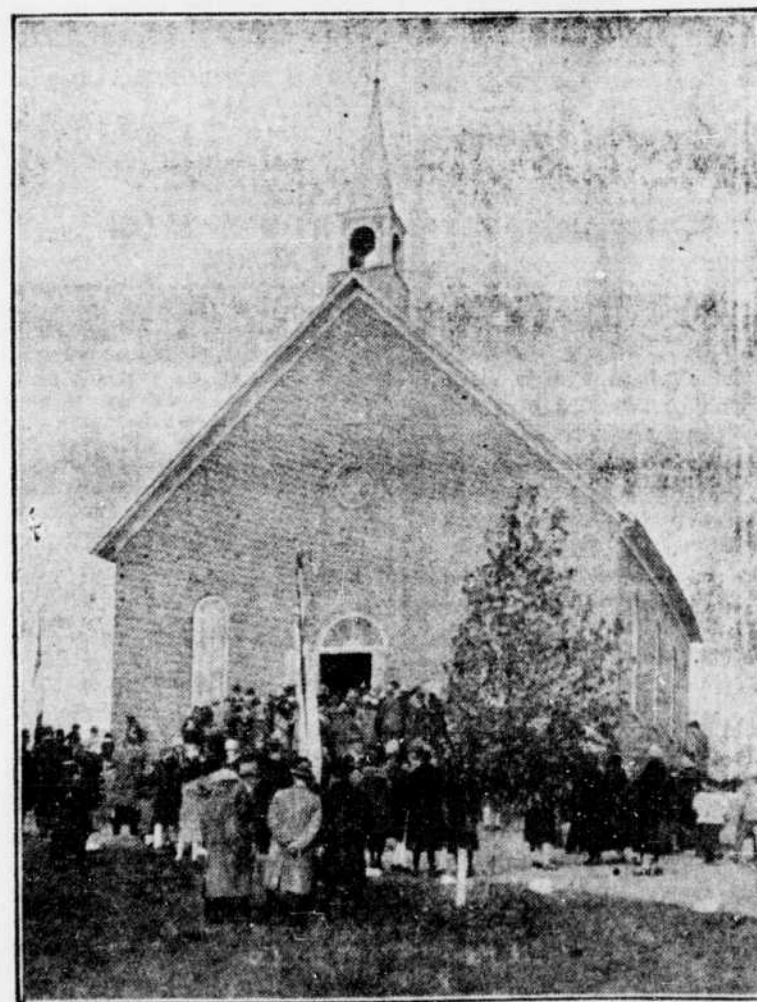
Bénédiction par Son Excellence des objets de piété.

Bénédiction du T. S. Sacrement.

Procession et vénération de la relique.

Distribution des petits pains de saint-Gérard.

2o. — Une indulgence de trois cents jours, également applicable aux âmes, et pouvant être gagnée une fois par jour, pour tous ceux qui visiteront d'un cœur contrit le pieux sanctuaire et son autel.



ACCOMMODATIONS

Pour les pèlerins dans l'impossibilité absolue de se confesser dans leur paroisse il y aura quelques confesseurs à la salle de l'école et à l'église.

On trouvera à l'Abri des Pèlerins un petit goûter à prix modéré.

Au magasin d'objets de piété un lot de choix, particulièrement ce qui concerne la dévotion à

saint Gérard et notre sanctuaire. Le village n'a pas l'accommodation pour donner à coucher aux pèlerins.

Le train spécial placé sur une voie d'évitement sera accessible aux pèlerins qui apporteront leur goûter; ils pourront y rester à volonté, surtout si la température n'est pas clémente.

A noter: l'horaire des cérémonies est établi d'après l'heure avancée, mais celui des chemins de fer, d'après l'heure solaire. S.v.p. ne pas confondre.

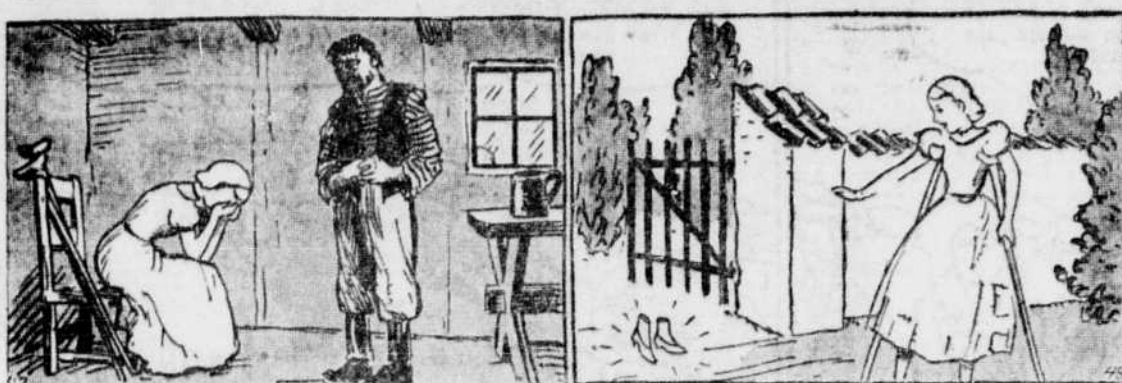
— LE CINÉMAGIQUE DE LA JEUNESSE —

H.C. ANDERSEN



LES SOULIERS ROUGES

— "Maintenant j'ai assez souffert pour ces maudits souliers rouges!" dit-elle. — "Je vais aller à l'église pour que l'on puisse me voir!" Elle marcha d'un pas rapide vers la porte de l'église, mais lorsqu'elle y fut parvenue, les souliers rouges dansaient devant elle, et elle fut effrayée et s'en retourna.



Pendant toute la semaine elle était désolee et versa des larmes. Mais lorsque le dimanche fut venu, elle se dit: — "Allons, j'ai assez souffert et lutté! Je pense que maintenant je vaux autant que beaucoup de ceux qui sont à l'église et portent la tête haute! Et elle s'y rendit de bon courage; mais lorsqu'elle arriva à la grille, elle vit les souliers rouges danser devant elle, elle fut effrayée et s'enfuit se repentant de son péché.



Elle se rendit au presbytère et demanda si elle ne pourrait pas y entrer en service. Elle se rendit à l'église et demanda si elle ne pourrait pas y entrer en service. Elle se rendit à l'église et demanda si elle ne pourrait pas y entrer en service.

Les choses curieuses par R.-J. Scott



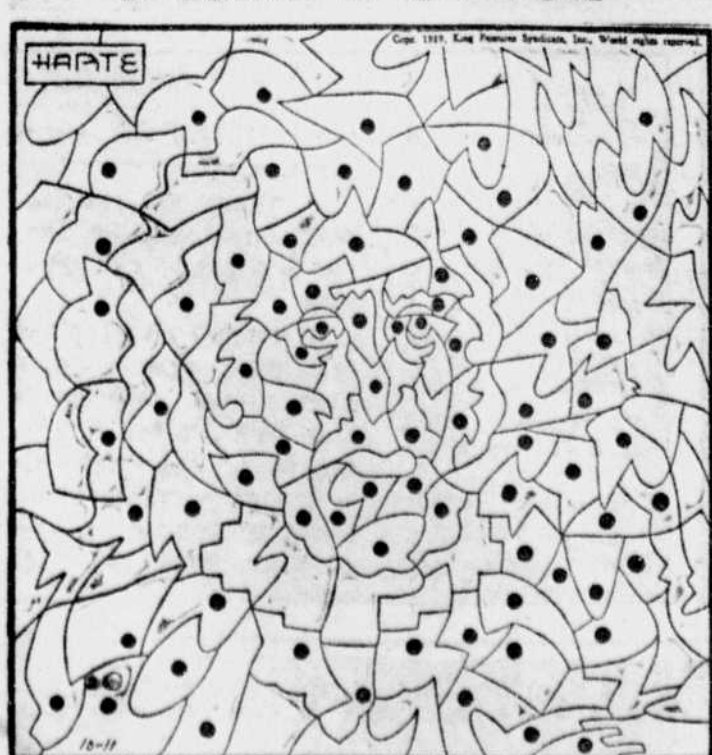
Dans certaines régions de l'Afrique, les naturels élèvent les jeunes hyènes comme on élève les petits chiens.

Il y a des foyers qui ne se sont pas éteints depuis des milliers d'années, dans des temples japonais. Ces feux brûlent devant quelque 8.000 dieux de la religion shintoïste.



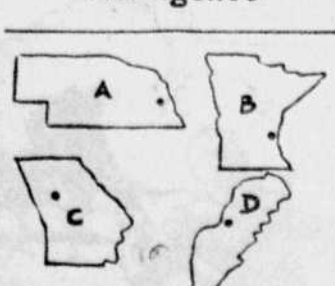
Le poisson-chien n'a pas d'os dans sa charpente. Il n'a que du cartilage.

Dessin à noircir



La découverte de Christophe, ce fut une plume (rouge) dans son chapeau.

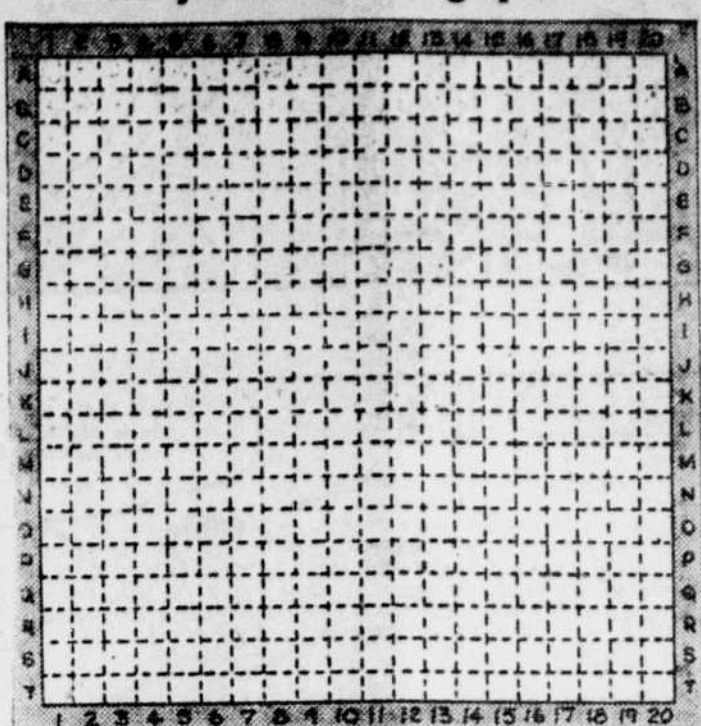
Exercez votre intelligence



Chaque carte représente l'un des états des États-Unis et la capitale est marquée. Vérifiez votre savoir géographique en trouvant dans les noms marqués plus bas celui qui convient à chaque carte. Prenez trois minutes pour ce travail.

- (A) Floride, Nebraska, Oklahoma, Arizona.
- (B) Minnesota, Texas, Maryland, Oregon.
- (C) Maine, Colorado, Georgie, Californie.
- (D) Tennessee, Mississipi, New-Jersey, Idaho.

Pouvez-vous dessiner cet animal du jardin zoologique?



Allez-vous prendre une nouvelle leçon de dessin et vérifier vos aptitudes à suivre des directions? Si oui, vous n'avez qu'à vous servir du dessin ci-haut. Tout ce dont vous avez besoin, c'est d'un crayon aiguillé.

Maintenant, pour exécuter votre dessin, commencez au centre du carré K-7 et tracez une ligne continue à travers le centre de chacun des carrés comme suit:

H-8, H-9, F-11, G-11, B-10, D-8, C-7, C-5, E-3, G-3, I-1, L-1, M-2, M-5, L-6, K-5, I-5, L-3, J-3, I-4, K-4, J-5, J-6, I-7, J-7, K-8, P-8, Q-7, Q-10, M-10, L-11, L-15, M-16, P-16, Q-15, Q-18, L-18, K-19, H-19, I-20, J-20. Centrez H-9, G-19, D-16, D-11.

Le casse-tête du lasso du "Cow-boy"

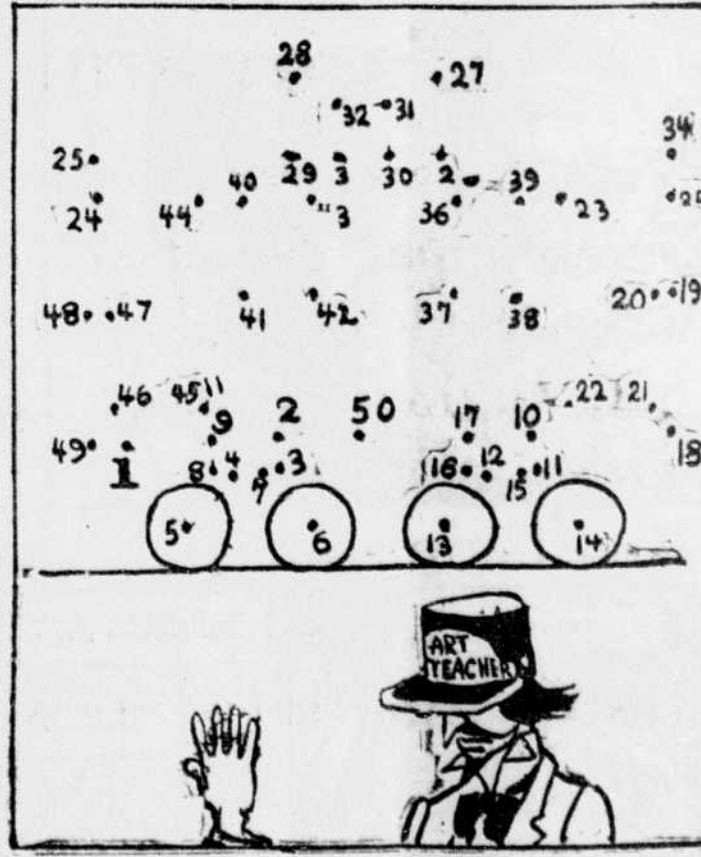


Il y aura des jeux la semaine prochaine et le "cow-boy" Grenier ne laisse pas l'herbe pousser sous les pieds. Jour et nuit, il pratique avec son lasso, car il est bien décidé à devenir le champion. Durant le jour, il essaie son adresse sur le bétail, tandis que la nuit il fait tourner sa corde autour de la cabane.

Il faisait aussi noir que dans un tour hier sur le ranch X, mais cela n'a pas empêché Grenier de pratiquer. A certains moments, la corde semblait prise quelque part, alors Grenier prenait un autre bout de corde, et il en avait en quantité comme il s'était approprié toute la corde du ranch. Quand vint l'aurore, Grenier fut surpris de constater qu'il avait pris au lasso quelques animaux vagabonds au cours de la nuit.

Essayez de trouver les animaux que Grenier a pris au lasso. Suivez avec attention la ligne de la corde et vous découvrirez le dessin de six animaux qui se sont faits prendre au lasso de Grenier. Prenez votre crayon et dessinez les silhouettes de ces animaux.

Dessin à compléter



Hé! professeur! Qu'est-ce que mon dessin a de déficient, s'il vous plaît? — "Votre ciel est d'un noir crasseux et votre sujet n'a pas le sens commun. Vos chevaux ont l'air de marcher à reculons et votre fusille ressemble à un... (tracez des lignes droites entre les chiffres, allant de 1 jusqu'au dernier).

TIRE A 4 EPINGLES

Jadis, les femmes portaient un fichu pour lequel l'élégance consistait en ceci: il convenait qu'il fasse le moins de plis possible. Aussi, réalisaient-elles cette condition au moyen de quatre épingles. L'une d'elles arrêtaient le fichu dans le dos; la seconde s'assujettissait sur l'épaule gauche, la troisième sur l'épaule droite. La dernière, enfin, le tirait sur la poitrine. Le fichu, de cette manière, se trouvait bien tendu, il était littéralement tiré par ses quatre épingles. Cette locution devint proverbiale. C'est ainsi qu'un temps où l'on s'amusait à caricaturer en quelques mots synthétiques les personnalités du jour, on traça le portrait d'un homme en vue dont la tenue vestimentaire était généralement négligée, en disant: "Il est tiré à quatre épingles... dont deux retiennent son pantalon!"

Un air favori du temps jadis



G-A-B-C-E-D-B-D-C-B-C-A-B-G-A-B-C-E-D-B-D-C-B-C-A-G-D-G2-F#-E-D-B-D-C-B-C-A-B-D-G2-F#-E-D-B-D-C-B-C-A-G-D-G2-F#-E-D-B-D-C-B-C-A-G

Le jeu des timbres-postes



De combien de manières différentes, pensez-vous que des carrés de douze timbres-postes, ayant quatre timbres de large et trois de haut, peuvent-ils être groupés en quatre timbres ensemble? Les timbres ne doivent pas se tenir simplement par les coins. Ils doivent être entièrement ensemble d'un côté. La manière la plus simple est 1, 2, 3, 4, puis 1, 2, 3, 7 ou 1, 2, 3, 6, et ainsi de suite. Pouvez-vous dire exactement de combien de manières différentes quatre timbres peuvent être déchirés?

Placez cette découpe de journal de manière à avoir ces notes devant vous en jouant cet air du bon vieux temps sur votre piano ou votre accordéon. En savez-vous le nom?

Les casse-têtes favoris



1. — "Changez trois jetons de place en deux mouvements", explique Jean à Jeanne, de manière que le triangle qui est en face de moi devienne pareil à celui qui est devant vous.

Une pirouette magique



Un jouet qui sort de l'ordinaire et qui attire l'attention même des savants, peut-être fabriqué en quelques minutes avec un bouchon de liège, une petite aiguille et un carré de mince papier à note d'un demi-pouce carré. Premièrement, enfoncez le chat de l'aiguille dans le bouchon de manière que la pointe soit en l'air quand vous mettez le bouchon sur une table. Piquez les quatre coins du carré de papier tel qu'indiqué sur la vignette.

Vous êtes maintenant prêt à terminer votre pirouette. Balancez le papier, les coins repliés en bas, sur la pointe de l'aiguille. Ceci doit être fait avec soin de manière que le papier balance à plat et égal.

Puis, placez la paume de votre main à côté, un peu en dessous du papier. En quelques minutes le papier va tourner de lui-même. On explique ce phénomène par la chaleur de la main qui en montant fait un courant d'air.

Pour s'amuser

Prenez un jeu de trente-deux cartes et rangez-les en commençant par l'as et en suivant par le "roi", la "dame", le "valet", le "dix", le "neuf", le "huit" et le "sept". Cela fait, faites-le couper et rangez-les, les couleurs en-dessous, en vous disant à vous-même l'ordre primitif, de manière à former quatre rangées de sept cartes.

Lorsque vous les retourneriez, vous trouveriez les as, les rois, les dames, etc., groupés par paquet de quatre en dépit de la coupe.

Solutions

Solutions des problèmes publiés la semaine dernière dans la page des jeunes:

Pouvez-vous comprendre cela? — Quand M. Sanfapon parle de la troisième poupée à être mise dans la deuxième boîte, nous sommes sous l'impression que la première et la deuxième poupées sont placées dans la première boîte. Mais ce n'est pas le cas, car nous apprenons plus tard que c'est la deuxième poupée qui est mise avec la première. Alors la seconde poupée n'a pas de boîte.

Exercice votre intelligence: — Les passagers qui ne peuvent être peints avec un ou deux points sont cinq, neuf, onze, treize, dix-sept, dix-neuf, vingt, vingt et un, vingt-trois, vingt-quatre et vingt-cinq.

Le "Jig-Saw" et l'Intelligence: — A — 2, 7, 14, 21, 28, 35, 42, 49, 56, 63, 70, 77, 84, 91, 98, 105, 112, 119, 126, 133, 140, 147, 154, 161, 168, 175, 182, 189, 196, 203, 210, 217, 224, 231, 238, 245, 252, 259, 266, 273, 280, 287, 294, 301, 308, 315, 322, 329, 336, 343, 350, 357, 364, 371, 378, 385, 392, 399, 406, 413, 420, 427, 434, 441, 448, 455, 462, 469, 476, 483, 490, 497, 504, 511, 518, 525, 532, 539, 546, 553, 560, 567, 574, 581, 588, 595, 602, 609, 616, 623, 630, 637, 644, 651, 658, 665, 672, 679, 686, 693, 700, 707, 714, 721, 728, 735, 742, 749, 756, 763, 770, 777, 784, 791, 798, 805, 812, 819, 826, 833, 840, 847, 854, 861, 868, 875, 882, 889, 896, 903, 910, 917, 924, 931, 938, 945, 952, 959, 966, 973, 980, 987, 994, 1001, 1008, 1015, 1022, 1029, 1036, 1043, 1050, 1057, 1064, 1071, 1078, 1085, 1092, 1099, 1106, 1113, 1120, 1127, 1134, 1141, 1148, 1155, 1162, 1169, 1176, 1183, 1190, 1197, 1204, 1211, 1218, 1225, 1232, 1239, 1246, 1253, 1260, 1267, 1274, 1281, 1288, 1295, 1302, 1309, 1316, 1323, 1330, 1337, 1344, 1351, 1358, 1365, 1372, 1379, 1386, 1393, 1400, 1407, 1414, 1421, 1428, 1435, 1442, 1449, 1456, 1463, 1470, 1477, 1484, 1491, 1498, 1505, 1512, 1519, 1526, 1533, 1540, 1547, 1554, 1561, 1568, 1575, 1582, 1589, 1596, 1603, 1610, 1617, 1624, 1631, 1638, 1645, 1652, 1659, 1666, 1673, 1680, 1687, 1694, 1701, 1708, 1715, 1722, 1729, 1736, 1743, 1750, 1757, 1764, 1771, 1778, 1785, 1792, 1799, 1806, 1813, 1820, 1827, 1834, 1841, 1848, 1855, 1862, 1869, 1876, 1883, 1890, 1897, 1904, 1911, 1918, 1925, 1932, 1939, 1946, 1953, 1960, 1967, 1974, 1981, 1988, 1995, 2002, 2009, 2016, 2023, 2030, 2037, 2044, 2051, 2058, 2065, 2072, 2079, 2086, 2093, 2100, 2107, 2114, 2121, 2128, 2135, 2142, 2149, 2156, 2163, 2170, 2177, 2184, 2191, 2198, 2205, 2212, 2219, 2226, 2233, 2240, 2247, 2254, 2261, 2268, 2275, 2282, 2289, 2296, 2303, 2310, 2317, 2324, 2331, 2338, 2345, 2352, 2359, 2366, 2373, 2380, 2387, 2394, 2401, 2408, 2415, 2422, 2429, 2436, 2443, 2450, 2457, 2464, 2471, 2478, 2485, 2492, 2499, 2506, 2513, 2520, 2527, 2534, 2541, 2548, 2555, 2562, 2569, 2576, 2583, 2590, 2597, 2604, 2611, 2618, 2625, 2632, 2639, 2646, 2653, 2660, 2667, 2674, 2681, 2688, 2695, 2702, 2709, 2716, 2723, 2730, 2737, 2744, 2751, 2758, 2765, 2772, 2779, 2786, 2793, 2800, 2807, 2814, 2821, 2828, 2835, 2842, 2849, 2856, 2863, 2870, 2877, 2884, 2891, 2898, 2905, 2912, 2919, 2926, 2933, 2940, 2947, 2954, 2961, 2968, 2975, 2982, 2989, 2996, 3003, 3010, 3017, 3024, 3031, 3038, 3045, 3052, 3059, 3066, 3073, 3080, 3087, 3094, 3101, 3108, 3115, 3122, 3129, 3136, 3143, 3150, 3157, 3164, 3171, 3178, 3185, 3192, 3199, 3206, 3213, 3220, 3227, 3234, 3241, 3248, 3255, 3262, 3269, 3276, 3283, 3290, 3297, 3304, 3311, 3318, 3325, 3332, 3339, 3346, 3353, 3360, 3367, 3374, 3381, 3388, 3395, 3402, 3409, 3416, 3423, 3430, 3437, 3444, 3451, 3458, 3465, 3472, 3479, 3486, 3493, 3500, 3507, 3514, 3521, 3528, 3535, 3542, 3549, 3556, 3563, 3570, 3577, 3584, 3591, 3598, 3605, 3612, 3619, 3626, 3633, 3640, 3647, 3654, 3661, 3668, 3675, 3682, 3689, 3696, 3703, 3710, 3717, 3724, 3731, 3738, 3745, 3752, 3759, 3766, 3773, 3780, 3787, 3794, 3801, 3808, 3815, 3822, 3829, 3836, 3843, 3850, 3857, 3864, 3871, 3878, 3885, 3892, 3899, 3906, 3913, 3920, 3927, 3934, 3941, 3948, 3955, 3962, 3969, 3976, 3983, 3990, 3997, 4004, 4011, 4018, 4025, 4032, 4039, 4046, 4053, 4060, 4067, 4074, 4081, 4088, 4095, 4102, 4109, 4116, 4123, 4130, 4137, 4144, 4151, 4158, 4165, 4172, 4179, 4186, 4193, 4200, 4207, 4214, 4221, 4228, 4235, 4242, 4249, 4256, 4263, 4270, 4277, 4284, 4291, 4298, 4305, 4312, 4319, 4326, 4333, 4340, 4347, 4354, 4361, 4368, 4375, 4382, 4389, 4396, 4403, 4410, 4417, 4424, 4431, 4438, 4445, 4452, 4459, 4466, 4473, 4480, 4487, 4494, 4501, 4508, 4515, 4522, 4529, 4536, 4543, 4550, 4557, 4564, 4571, 4578, 4585, 4592, 4599, 4606, 4613, 4620, 4627, 4634, 4641, 4648, 4655, 4662, 4669, 4676, 4683, 4690, 4697, 4704, 4711, 4718, 4725, 4732, 4739, 4746, 4753, 4760, 4767, 4774, 4781, 4788, 4795, 4802, 4809, 4816, 4823, 4830, 4837, 4844, 4851, 4858, 4865, 4872, 4879, 4886, 4893, 4900, 4907, 4914, 4921, 4928, 4935, 4942, 4949, 4956, 4963, 4970, 4977, 4984, 4991, 4998, 5005, 5012, 5019, 5026, 5033, 5040, 5047, 5054, 5061, 5068, 5075, 5082, 5089, 5096, 5103, 5110, 5117, 5124, 5131, 5138, 5145, 5152, 5159, 5166, 5173, 5180, 5187, 5194, 5201, 5208, 5215, 5222, 5229, 5236, 5243, 5250, 5257, 5264, 5271, 5278, 5285, 5292, 5299, 5306, 5313, 5320, 5327, 5334, 5341, 5348, 5355, 5362, 5369, 5376, 5383, 5390, 5397, 5404, 5411, 5418, 5425, 5432, 5439, 5446, 5453, 5460, 5467, 5474, 5481, 5488, 5495, 5502, 5509, 5516, 5523, 5530, 5537, 5544, 5551, 5558, 5565, 5572, 5579, 5586, 5593, 5600, 5607, 5614, 5621, 5628, 5635, 5642, 5649, 5656, 5663, 5670, 5677, 5684, 5691, 5698, 5705, 5712, 5719, 5726, 5733, 5740, 5747, 5754, 5761, 5768, 5775, 5782, 5789, 5796, 5803, 5810, 5817, 5824, 5831, 5838, 5845, 5852, 5859, 5866, 5873, 5880, 5887, 5894, 5901, 5908, 5915, 5922, 5929, 5936, 5943, 5950, 5957, 5964, 5971, 5978, 5985, 5992, 5999, 6006, 6013, 6020, 6027, 6034, 6041, 6048, 6055, 6062, 6069, 6076, 6083, 6090, 6097, 6104, 6111, 6118, 6125, 6132, 6139, 6146, 6153, 6160, 6167, 6174, 6181, 6188, 6195, 6202, 6209, 6216, 6223, 6230, 6237, 6244, 6251, 6258, 6265, 6272, 6279, 6286, 6293, 6300, 6307, 6314, 6321, 6328, 6335, 6342, 6349, 6356, 6363, 6370, 6377, 6384, 6391, 6398, 6405, 6412, 6419, 6426, 6433, 6440, 6447, 6454, 6461, 6468, 6475, 6482, 6489, 6496, 6503, 6510, 6517, 6524, 6531, 6538, 6545, 6552, 6559, 6566, 6573, 6580, 6587, 6594, 6601, 6608, 6615, 6622, 6629, 6636, 6643, 6650, 6657, 6664, 6671, 6678, 6685, 6692, 6699, 6706, 6713, 6720, 6727, 6734, 6741, 6748, 6755, 6762, 6769, 6776, 6783, 6790, 6797, 6804, 6811, 6818, 6825, 6832, 6839, 6846, 6853, 6860, 6867, 6874, 6881, 6888, 6895, 6902, 6909, 6916, 6923, 6930, 6937, 6944, 6951, 6958, 6965, 6972, 6979, 6986, 6993, 7000, 7007, 7014, 7021, 7028, 7035, 7042, 7049, 7056, 7063, 7070, 7077, 7084, 7091, 7098, 7105, 7112, 7119, 7126, 7133, 7140, 7147, 7154, 7161, 7168, 7175, 7182, 7189, 7196, 7203, 7210, 7217, 7224, 7231, 7238, 7245, 7252, 7259, 7266, 7273, 7280, 7287, 7294, 7301, 7308, 7315, 7322, 7329, 7336, 7343, 7350, 7357, 7364, 7371, 7378, 7385, 7392, 7399, 7406, 7413, 7420, 7427, 7434, 7441, 7448, 7455, 7462, 7469, 7476, 7483, 7490, 7497, 7504, 7511, 7518, 7525, 7532, 7539, 7546, 7553, 7560, 7567, 7574, 7581, 7588, 7595, 7602, 7609, 7616, 7623, 7630, 7637, 7644, 7651, 7658, 7665, 7672, 7679, 7686, 7693, 7700, 7707, 7714, 7721, 7728, 7735, 7742, 7749, 7756, 7763, 7770, 7777, 7784, 7791, 7798, 7805, 7812, 7819, 7826, 7833, 7840, 7847, 7854, 7861, 7868, 7875, 7882, 7889, 7896, 7903, 7910, 7917, 7924, 7931, 7938, 7945, 7952, 7959, 7966, 7973, 7980, 7987, 7994, 8001, 8008, 8015, 8022, 8029, 8036, 8043, 8050, 8057, 8064, 8071, 8078, 8085, 8092, 8099, 8106, 8113, 8120, 8127, 8134, 8141, 8148, 8155, 8162, 8169, 8176, 8183, 8190, 8197, 8204, 8211, 8218, 8225, 8232, 8239, 8246, 8253, 8260, 8267, 8274, 8281, 8288, 8295, 8302, 8309, 8316, 8323, 8330, 8337, 8344, 8351, 8358, 8365, 8372, 8379, 8386, 8393, 8400, 8407, 8414, 8421, 8428, 8435, 8442, 8449, 8456, 8463, 8470, 8477, 8484, 8491, 8498, 8505, 8512, 8519, 8526, 8533, 8540, 8547, 8554, 8561, 8568, 8575, 8582, 8589, 8596, 8603, 8610, 8617, 8624, 8631, 8638, 8645, 8652, 8659, 8666, 8673, 8680, 8687, 8694, 8701, 8708, 8715, 8722, 8729, 8736, 8743, 8750, 8757, 8764, 8771, 8778, 8785, 8792, 8799, 8806, 8813, 8820, 8827, 8834, 8841, 8848, 8855, 8862, 8869, 8876, 8883, 8890, 8897, 8904, 8911, 8918, 8925, 8932, 8939, 8946, 8953, 8960, 8967, 8974, 8981, 8988, 8995, 9002, 9009, 9016, 9023, 9030, 9037, 9044, 9051, 9058, 9065, 9072, 9079, 9086, 9093, 9100, 9107, 9114, 9121, 9128, 9135, 9142, 9149, 9156, 9163, 9170, 9177, 9184, 9191, 9198, 9205, 9212, 9219, 9226, 9233, 9240, 9247, 9254, 9261, 9268, 9275, 9282, 9289, 9296, 9303, 9310

Courrier de Pipandor

COEUR SAIGNANT — Je suis sûr que la cérémonie de la bénédiction de la statue de Saint-Ambroise de Milan a dû être belle et impressionnante. Je regrette de n'avoir pas été délégué pour en faire le reportage, mais j'ai toujours trop de travail ici pour me rendre en dehors de la ville et faire des comptes rendus sur les événements qui ont lieu dans les villages avoisinants. Vous avez sans doute fait erreur en m'écrivant "que vous étiez vu la cathédrale où repose le corps de Saint-Ambroise" car il n'y a pas de cathédrale à Milan que je sache et, de plus, je ne comprends pas comment on a transporté le corps d'un saint à une si grande distance pour m'avoir présenté une nouvelle ciné-matiste, à savoir "L'Oiseau Bleu". Je suis heureux de l'accepter au nombre de mes cinématistes.

QUI VEUT S'INSTRUIRE — Cela me fait plaisir que vous me disiez que vous aimez beaucoup le concours présent parce que la grammaire est un sujet qui vous intéresse. C'est un des sujets les plus importants de la religion. Veuillez remercier Madame la directrice d'avoir bien voulu se charger de réexpédier le cadeau de Peuplier. Comme il ne m'a pas été retourné, j'en conclus qu'il l'a reçu quelque part. Je n'ai pas encore eu de nouvelles de mon cher ciné-matiste auquel je m'intéresse toujours.

JEANNOT — Céleste Rosée me fait part de votre désir de devenir membre de la grande famille des cinématistes et votre billet confirme ce que m'écrit. Vous avez sans doute vos raisons pour ne pas participer au concours, toutefois j'attendrais vos billets comme vous me le promettez. Nous deviendrons sûrement d'excellents amis.

JECISTE PERVENTE — Votre désappointement me cause une petite joie. Vous voyez que je suis un homme très égoïste. Songez donc, vous avez été attirée parce que je n'ai pu me rendre à la journée Lacordaire et aussi parce que nous avons manqué l'occasion de nous rencontrer. Je me réjouis à l'idée de savoir que vos parents vous font étudier la musique. Les arts sont le complément de l'éducation. Travaillez fort et surveillez la technique. Est-ce le piano que vous étudiez?

FEUILLE D'ERABLE — Décidément la chance ne vous a pas favorisée lors de votre passage à la "Tribune". Imaginez-vous que je suis resté au bureau quelques minutes seulement après votre départ et la jeune fille à qui vous avez demandé des informations m'a dit "Je crois que vous avez dû croiser Feuille d'Erable. Elle sort de la salle de rédaction et elle s'est informée de vous." Il arrive souvent que j'ai du reportage à faire en dehors et c'est la raison qui m'empêche d'être à mon pupitre toute la journée. Ainsi votre cadeau vous a fait plaisir. Les lettres de mes cinématistes témoignent toutes de la joie que leur a procuré leurs prix et ils me le disent bien gentiment. J'ai vu les belles fraises que vous avez cueillies et dont une photographie a paru dans le journal. Les avez-vous cueillies près de votre maison? Je vous attends la semaine prochaine.

PIN SOLITAIRE — FUTUR CULTIVATEUR — L'OISEAU BLEU — CLAIR DE LUNE — CELESTE ROSEE — Je regrette de n'avoir que le temps et l'espace de vous bonjourner aujourd'hui. Vous le comprendrez certainement, mais je ne reprendrai la semaine prochaine. Amitiés et poignée de main.

PETITE JOYEUSE — C'est très bien d'apprendre l'anglais, c'est une supériorité que de pouvoir parler et écrire deux langues. Cependant, il est encore préférable de connaître encore mieux le français, qui est notre langue, de le parler bien et de l'écrire correctement. Mieux on sait le français, plus facilement on apprendra l'anglais ou toute autre langue. L'ouvrage ne manque pas sur une ferme. Après l'arrachage des patates, c'est le temps de battre le foin, et après il faudra labourer la terre. Le travail du paysan, qui est le plus beau travail au monde puisque c'est lui qui nous donne notre pain, demande un effort constant et il lui faut tellement compter sur la température. C'est un facteur important pour tous ceux qui possèdent quelques arpents de terre. Je vous attends la semaine prochaine.

QUI VEUT BIEN FAIRE — Certainement que vous avez droit au concours. C'est ce que je veux, du travail et des recherches, en organisant des concours. C'est le seul moyen pour arriver à acquérir des connaissances. N'oubliez pas de signer de votre pseudo et d'indiquer votre âge sur les feuillets sur lesquels vous écrivez vos réponses. A la semaine prochaine.

J'AIME MA PATRONNE — Je vous crédite les six points promis pour m'avoir présenté un nouveau cinématiste. Vous me faites plaisir en me disant que vous et votre petit frère travaillez avec ambition. Il faut de l'ambition pour arriver au but que l'on se fixe. Merci de votre bonne affection, c'est un réconfort de sentir l'amitié et l'affection que me portent mes cinématistes.

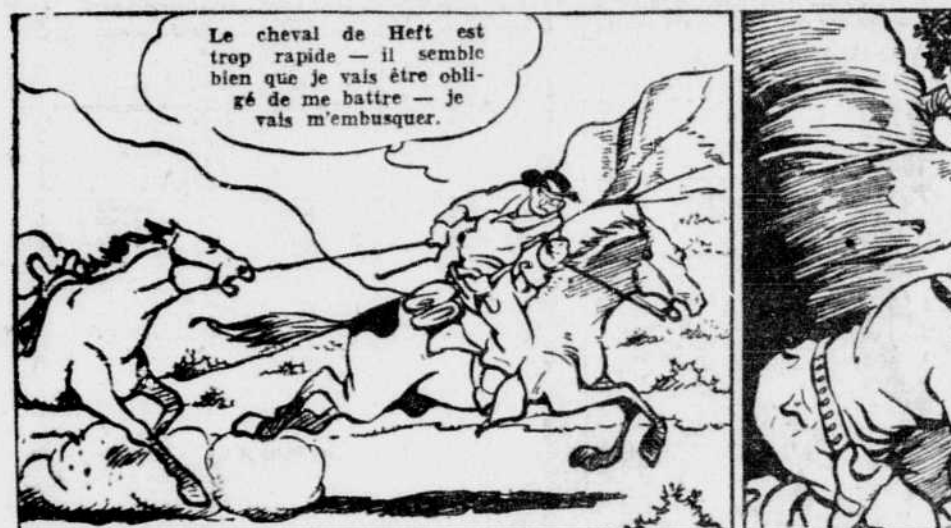
KETTY — Quelle bonne nouvelle vous m'annoncez. Je suis des plus heureux d'apprendre que vous avez repris vos classes. Cela me permet de savoir que vous ne pouvez continuer vos études. Prenez un petit quart d'heure toutes les semaines pour faire le concours et m'écrire un billet. Comprenez bien que ce n'est pas une perte de temps que de faire le concours. Ecrire une lettre ne peut que vous aider à la rédaction. Les questions de la première semaine ont paru dans La "Tribune" du samedi 14 septembre. Je vous conseille d'essayer de vous les procurer afin de ne pas perdre de points.

QUESTIONS DE LA QUATRIEME SEMAINE

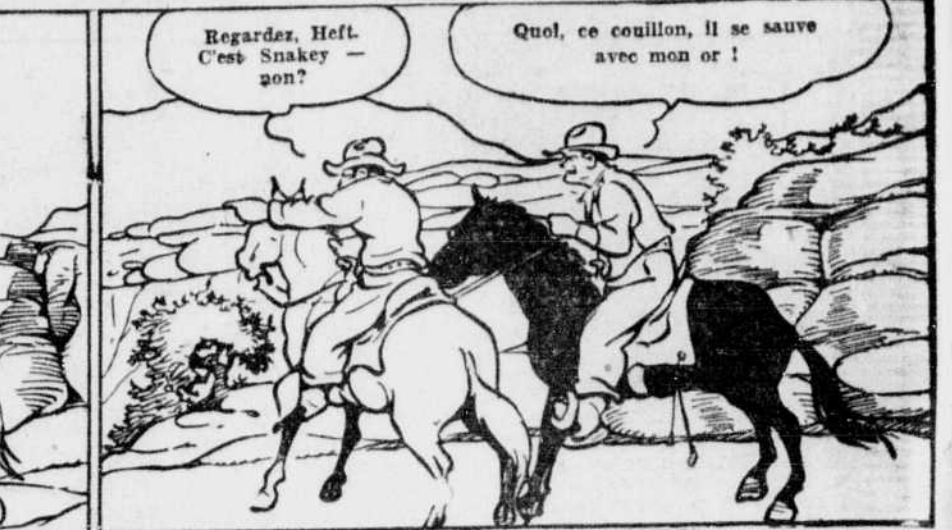
1. Pourquoi emploie-t-on la virgule?
2. Mettre au pluriel les phrases suivantes: Dans la cave, le jour n'arrive que par un étroit soupirail. L'artère est un canal qui porte le sang du cœur vers les extrémités.
3. Joindre au nom un complément le faisant prendre au sens propre, et un autre le faisant prendre au sens figuré. Exemple: rayon du soleil (sens propre), rayon d'espérance (sens figuré). Vous emploierez pour cette question les mots suivants: fil; bâton; éclat; voile; coupe.

L'AMI PIP.

LA FAMILLE FRIC



Une tricherie



Le Chevalier Rouge

